

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Décembre 2014

N° 25

Les Justes relations

La règle d'Or
L'intelligence du cœur
Un défi culturel

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

Les justes relations

Partie 1 : L'UNIVERSALITE DES RELATIONS

2 LES JUSTES RELATIONS ENTRE L'HUMANITE, LA TERRE ET LA VIE DIVINE

[Roger Durand] ▲

8 LES JUSTES RELATIONS ENTRE LES NATIONS

[Rudolf et Alice Schneider] ■

12 INTERCONNEXION DE TOUS LES RÈGNES DE LA NATURE : L'HUMAIN AU CŒUR DU CHANGEMENT

[Patricia Verhaeghe] ■

16 L'INTELLIGENCE DU CŒUR EST LE FONDAMENT DES JUSTES RELATIONS

[Roger DURAND] ▲

Partie 2 : LES JUSTES RELATIONS du soi au SOI

20 LES JUSTES RELATIONS ABSOLU OU RELATIVITÉ ?

[Delphine Bonnisol] ●

25 LE SUPRACONSCIENT ET LE SOI, ROBERTO ASSAGIOLI VARGUIA

[Christiane Ballif] ▲

30 VOLONTE PERSONNELLE ET TRANSPERSONNELLE

[Yves CHAUMETTE] ▲

Partie 3 : Un défi pour l'humanité

32 LES JUSTES RELATIONS HUMAINES

[Christian Post] ▲

35 JUSTES RELATIONS – RELATIONS AJUSTÉES « DES INSECTES SOCIAUX AUX RÉSEAUX SOCIAUX »

[Guy Roux] ■

39 LE DÉFI CULTUREL DES JUSTES RELATIONS

[Marie Agnès Frémont] ■

43 DES ECHOS

45 LEXIQUE : RELATION

[Roger DURAND]

> l'Institut ALCOR à déjà publié...

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX ^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La Spiritualité au quotidien
N° 14	La Spiritualité au quotidien 2
N° 15	La Guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins
N° 17	Le mental et l'ouverture vers le cœur
N° 18	L'Ame

N° 19/20	Serviteurs du Monde
N° 21	Le sens des autres
N° 22	Une civilisation nouvelle
N° 23	Les mutations en cours
N° 24	Vie Matière

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France

Revues : 7 euros par numéro
(plus port 3 € quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse

Revues : 10 FS par numéro
(plus port 4 FS quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE



> A NOS LECTEURS,

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

POUR PRÉCISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 26 : SANTÉ - GUÉRISON - MALADIE

Directeur de la publication : Christian POST
Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL
Comité de rédaction
- Laurent DAPOIGNY - Caroline LOUVEL
- Roger DURAND - Guy ROUX
- Corinne POST - Patricia VERHAEGHE
- Marie-Agnès FREMONT - Jérôme VINCENT

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Guy ROUX - 100, impasse de Melon
01300 BELLEY - France
Tél. 06 85 42 44 00 - rouxag@neuf.fr

Laurent DAPOIGNY - 100 rue de Belleville
75020 PARIS
Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél : 06 16 31 56 14
E-mail : delphesol@sfr.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80
E-mail : patricia.verhaeghe@sfr.fr

Corinne et Christian POST
58 Avenue de Genève - 74000 ANNECY
Tél. 04 50 67 74 39 - E-mail : cc.post@orange.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau
- 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSE COURRIER
Siège Social
Institut ALCOR - 28 Chemin Porchat
CH 1004 - LAUSANNE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative
Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIERE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

GÉNÈSE DES IDÉES ▲ CONCEPT



CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION

- ▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.
- Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.
- Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.



LES JUSTES RELATIONS

La nature nous apparaît souvent comme un tissage de justes relations qui s'harmonisent entre elles. Que ce soit dans le comportement collectif des oiseaux, des insectes sociaux ou des animaux domestiques. Nous l'observons aussi dans les rapports qui s'établissent entre les espèces animales, végétales. Le comportement des prédateurs nous horripile parfois. Il ne fait cependant que répondre à un instinct de conservation. Ce n'est pas de la cruauté, c'est une nécessité.

Celui qui a inventé la cruauté à l'égard de lui-même ou des espèces animales, c'est l'Homme. C'est lui qui est aussi à la recherche des justes relations qui sont, à différents degrés, la manifestation du second aspect divin d'Amour-Sagesse. A l'échelle individuelle, nous sommes encore loin du compte, une grande partie de l'Humanité étant encore confrontée avec les difficultés de l'émotionnel. Le comportement des Nations est le reflet de celui des individus, il n'y a donc rien d'étonnant au fait de vivre un chaos international d'une telle ampleur.

Les religions de toutes origines ont bien compris tout cela. A l'origine, elles ont tenté de faire passer un message d'Amour que le Christ est venu amplifier : « ne pas faire aux autres ce que l'on ne voudrait pas pour soi-même ». Beaucoup d'entre elles, emportées par les tourbillons de l'émotionnel, ont fini par manifester des comportements à l'opposé de leur message originel.

Trois phases permettent de comprendre l'évolution de l'Humanité :

a/ *la phase d'Ignorance* qui va de l'individualisation (passage du règne animal au règne humain) à la période où l'âme est identifiée à elle-même et qui recouvre, pour chaque individu, de très nombreuses vies. L'être humain, au travers de multiples expériences, tantôt négatives, tantôt positives, construit ainsi sa personnalité, et du meilleur de lui-même, édifie son âme spirituelle.

Elle est dominée par la matière (le Feu de la matière). Cette matière

(physique, émotionnelle, intellectuelle) issue du précédent système solaire, a une différence de vibration considérable avec celle des étincelles divines humaines descendues au contact de l'homme animal. Souffrances, douleurs en résultent, mais aussi cruauté et barbarie. La matière domine.

Peu à peu, sous l'influence de l'être spirituel humain, la violence de la matière s'apaise, et l'homme peut développer sa créativité à orientation matérielle et égoïste. Il commence aussi à accumuler des faits sur son environnement physique au travers de la science contemporaine.

Ses relations sont celles de personnalité à personnalité, le plus souvent éphémères, parfois justes. L'aboutissement de ce Feu de la matière est un mental-intellect puissant.

b/ *La phase d'Enseignement* plus courte quant au nombre de vies. Elle est caractérisée par la présence de l'âme spirituelle de l'humanité sur son propre plan, et représente le Feu solaire ou « Cœur ». Les personnalités individuelles sont encore plus conscientes de cette âme et parfois même entrent en conflit avec elle.

Néanmoins cette âme commence à se manifester dans la partie de l'humanité la plus éclairée. C'est ce que nous vivons aujourd'hui.

Citons quelques exemples :

- La bonne volonté, qui s'exprime par le discernement, le dépassement de l'intérêt personnel
- L'innocuité, qui se caractérise par le fait de ne pas nuire à quoi ou à qui que ce soit
- L'amour de la vérité
- Le sens de la justice
- L'esprit de coopération
- Le sens de la responsabilité personnelle
- Le service du Bien commun

Ces mots sont porteurs de justes relations

c/ *La phase de Sagesse* c'est celle qui attend l'humanité dans les temps à venir. Elle apportera le plein épanouissement de l'énergie du « Cœur » (cette « Lumière qui avance » selon Maître DK). Elle regroupera tous ceux qui entreront consciemment dans une quête de l'intériorité (rapport entre la personnalité et l'âme, conscience de groupe, construction du pont de lumière). Mais aussi tous ceux qui, plus ou moins consciemment, développeront une approche intuitionnelle de la réalité (artistes, poètes, étude des mythes... etc.).

Ce sera le plein développement des relations justes entre les hommes, entre les règnes de la nature, entre les Nations. Ce sera une ère de justes relations entre le Cœur (le Feu solaire) et la Raison (le Feu de la matière) comme l'avait déjà pressenti un certain Blaise Pascal au 17^e siècle.

Puis encore plus tard, de l'interaction de ces deux Feux, du leur fusion, l'humanité accédera au monde de Raison Pure, le plan christique ou budhique, le creuset des relations justes.

[Roger Durand]

LES JUSTES RELATIONS ENTRE L'HUMANITE, LA TERRE ET LA VIE DIVINE

Dans cet article, nous précisons les justes relations entre l'expression du divin sur notre planète (notre Logos planétaire), la Terre-Mère qui est réceptrice de son impulsion créatrice et l'humanité dont le dessein est de répondre au Dessein de notre Logos.

De ces justes relations il ressort différentes formes de « service » (service pour l'humanité, la Terre et le divin) auxquelles chacun peut répondre en fonction de son degré de compréhension et de réalisation intérieure.

Principe cosmique, les Justes Relations sont l'expression du divin sur notre planète, et concernent tous les règnes.

Que ce soit entre notre Logos planétaire, la Terre Mère réceptrice de son impulsion créatrice et l'Humanité.¹

Que ce soit entre les Nations ou les êtres humains.²

Ou que ce soit entre les différents règnes de la Nature.³

L'une des qualités de l'énergie du cœur est le « sens des autres », se sentir en communion de pensée avec les autres à propos d'une vision, d'un objectif.

A cet égard, nous voudrions dire notre joie à la lecture de l'ouvrage « la Terre comme soi-même » de Michel Maxime Egger¹. L'auteur, sociologue orthodoxe, s'inspire des enseignements des Pères de l'église aux premiers siècles du christianisme (Irénee de Lyon, Grégoire de Nazianze, Maxime le confesseur, Grégoire Palamas, etc.) pour développer une vision spirituelle et matérielle des rapports entre le divin, la nature et l'homme.

Il nous propose de créer une écologie intégrale. Le lieu d'intégration en est le cœur, siège profond de l'intuition et de l'unité de l'être. Son moteur en est l'Amour : « *Aimer son **profond** comme soi-même* ». Phrase que l'on a souvent traduite un peu naïvement, aimer l'autre autant que je m'aime. Non, elle fait référence au rapport qui unit toutes les âmes spirituelles, non seulement les âmes de tous les êtres humains, mais aussi celles des règnes de la nature. Et bien sûr la Terre, d'où le titre « La Terre comme soi-même ».

Michel Maxime Egger insiste sur la difficulté de notre civilisation actuelle pour dépasser la césure entre la raison (notre mental-intellect) et cette énergie contemplative du cœur qui est au-delà, dans la profondeur de notre être intérieur. C'est cette nécessité intérieure du cœur qui nous amènera à changer notre vision du monde, notre mode de vie, nos rapports avec la nature.

Nous partageons complètement les orientations de cette voie mystique qui peut apporter beaucoup à ceux qui sont déjà engagés dans des approches religieuses de la réalité. Notre approche, notre vision se veut plus « scientifique » non pas tellement au sens de la découverte des lois naturelles qui gouvernent la matière, ce qui en soi est fondamental pour la connaissance du tangible, mais aussi par le contact rédempteur que cela implique avec les entités élémentales. « Scientifique » aussi par la connaissance des lois de l'intériorité que nous donne la Sagesse immémoriale.

Dans un premier temps, nous verrons les faits sur lesquels s'élabore notre vision des choses et des justes relations qu'elle entraîne. Puis nous verrons comment toute juste relation peut se traduire en service.

¹ Et non son « *prochain* » comme cela est communément cité

¹ Roger Durand : Les Justes Relations entre l'Humanité, la Terre et la Vie Divine

² Rudolf et Alice Schneider : Les Justes Relations entre les Nations

³ Patricia Verhaeghe : Interconnexion de tous les règnes de la nature : l'humain au cœur du changement

L'UNITE ENTRE L'HUMANITE, LA TERRE ET NOTRE LOGOS PLANETAIRE

L'homme et la Terre se partagent les mêmes énergies

L'homme a un corps physique, un corps émotionnel, un mental-intellect et un élément spirituel représenté par son Ame spirituelle et son étincelle divine (voir la figure 1).

La Terre a une constitution analogue, que des travaux scientifiques issus d'horizons très différents ont peu à peu mis en relief au cours du xx^e siècle :

- Un corps physique que la géologie a exploré de plus en plus profondément². Outre cette base matérielle très vivante, l'hypothèse Gaïa, formulée à partir des années 1970 par James Lovelock et Lynn Margulis a fait émerger des analogies entre la physiologie humaine et la physiologie de la biosphère terrestre³ (voir le tableau I).

- Une psyché propre à l'humanité a été mise en exergue par Pierre Teilhard de Chardin⁴. Elle recouvre les aspects émotionnel et mental-intellect de l'humanité.

- Une dimension spirituelle que P. Teilhard de Chardin a décrite en termes mystiques chrétiens et que les scientifiques astrophysiciens ont postulé dans le cadre de ce que l'on a appelé le

courant anthropique. Pour ces scientifiques, la conscience ne peut émerger de la matière que si cette conscience existait préalablement dans l'univers. C'est ainsi que l'un d'entre eux écrit :

« *L'univers est suffisamment bienveillant pour que, une fois que l'intelligence a pu s'y développer, les lois de la physique permettent qu'elle continue à exister à jamais* » (Tipper, F.J. 1988).

Cet univers bienveillant est une conscience universelle à l'échelle de l'Univers. Ce qui nous intéresse plus directement, c'est la manifestation de la divinité sur notre planète. D'où cette notion de Logos planétaire, « le Verbe qui s'est fait chair » sur notre planète, l'un des « sept Esprits devant le Trône » de la Bible, incarné en la personne de Melchitsedeq.

La complémentarité Humanité-Terre

- L'Homme et notre Terre sont vivants et partagent les mêmes énergies comme nous venons de le voir. L'Homme est une petite cellule au sein d'un organisme beaucoup plus vaste qui analogiquement lui est semblable. Nous sommes en présence d'une fractale.

Dans les années 1970 Benoît Mandelbrot découvrit cette géométrie fractale très répandue dans la nature. Pour bien faire comprendre de quoi il s'agissait, il prenait l'exemple du foie. Le foie est un organe essentiel de la physiologie des Primates où l'on retrouve différentes fonctions : synthèse du glycogène, métabolisme des acides aminés, etc... Dans chaque cellule on retrouve les chaînes métaboliques de la dégradation et de la synthèse de ces substances. Les cellules du foie sont des petits foies. Cette répétition d'information à différents plans est une loi de la nature non seulement au niveau matériel mais aussi aux niveaux subtils.

- La complémentarité Humanité-Terre doit être envisagée aussi sous un autre angle (voir la figure 2). Dans un premier temps, les

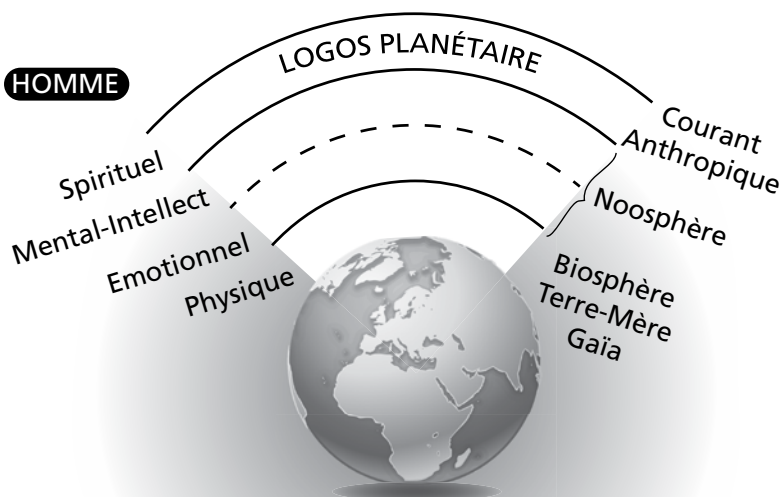


Figure 1 - L'homme et la Terre partagent les mêmes énergies

TABLEAU I

HOMME	TERRE (GAÏA)
Régulation de la température	Régulation de la température
Concentration saline du sang	Concentration saline des océans
Pression d'oxygène dans le sang, dans les cellules	Gaz de l'atmosphère oxygène, azote, gaz carbonique
Système ouvert traversé par des flux de matière d'énergie, d'information	Système ouvert, une sorte d'immense organisme

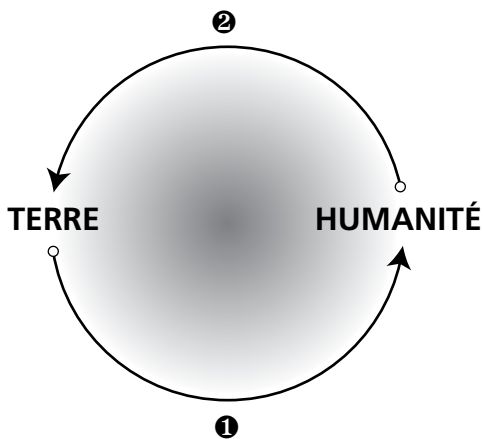


Figure 2

- ❶ Les règnes sub-humains ont enfanté de l'Homme
- ❷ L'Humanité participera à la rédemption de la planète.

règnes de la nature ont enfanté la partie animale du règne humain.

Le règne minéral intervient dans la constitution humaine pour environ une trentaine d'éléments chimiques.

Le règne végétal est à l'origine de notre nourriture par le biais de la photosynthèse. Il joue un rôle

dynamique par la vitalité qu'il entretient dans la nature au travers de sa capacité à transmettre le Prana ou énergie vitale. Ce règne est enfin la grande source de la Beauté.

Le règne animal est à la base de notre physiologie et de notre psyché émotionnelle. Il est la « Mère » de l'Homme qui, recevant des impulsions mentales et spirituelles au moment de l'individualisation (passage du règne animal au règne humain), a engendré l'Homme tel que nous le connaissons.

Quant au « Service » que l'Homme doit rendre à la planète (le point 2 de la figure 2) il sera traité dans un prochain paragraphe.

Y a-t-il une fractale « Homme » dans le cosmos ?

C'est une hypothèse que nous formulons et qui appelle quelques remarques préliminaires :

- Il n'est pas question d'une vision anthropocentrique de

l'Homme. Ce dernier n'est pas le sommet de l'évolution. Il est une interface entre des règnes sub-humains qui sont moins évolués que lui et des règnes supra-humains qui sont plus évolués et encore invisibles.

- La Sagesse Immémoriale nous enseigne que tout élément matériel aussi minuscule soit-il (atome, particules à l'intérieur de l'atome) participe à l'évolution universelle et passera un jour par le stade humain, ce qui donne le vertige !

- Il y a à la surface de la planète deux évolutions : l'évolution biologique qui conduit à l'Homme, l'évolution des entités invisibles (moins évoluées que l'Homme) des Dévas. Ces Dévas passent inexorablement par le stade humain² en pénétrant dans l'évolution biolo-

2 Après avoir suivi l'évolution humaine jusqu'à un certain point (indéterminé) ces Dévas peuvent, soit continuer sur la ligne humaine, soit intégrer l'évolution des grands Dévas.

Entité spirituelle	Etincelle divine Ame spirituelle	Notre Logos planétaire Homme céleste	Notre Logos solaire Grand Homme des cieux	Le Logos cosmique	Celui dont rien ne peut être dit	
Véhicule d'expression	Homme	Notre globe Terre	Le système solaire (7 schémas planétaires)	7 systèmes solaires ou constellations = 1 système cosmique	7 systèmes cosmiques	
7 centres énergétiques	Tête	Seigneur du Monde* Shamballa	Vulcain	Grande Ourse*	○ ○ ○ ○ ○ ○ ○	
	Cœur	Boudha-christ* Hiérarchie	Vénus*	Sirius*		
	Gorge	Humanité*	Saturne*	Les Pléiades*		
	Quaternaire inférieur	Plexus solaire	Règne animal*	Mercure		Notre système solaire
		Rate	Règne minéral*	Jupiter		
		Centre sacré	Règne végétal*	Mars		
		Centre basal	Feu central*	Terre		
3 centres énergétiques	Tête	Shamballa, centre de VIE	Uranus*			
	Cœur	Hiérarchie, centre d'AMOUR	Neptune*			
	Gorge	Humanité, centre de CRÉATIVITÉ	Saturne*			
1 centre de synthèse	Tête	Shamballa	Soleil*			

Tous les systèmes marqués d'une étoile sont donnés dans les ouvrages " Traité sur le Feu cosmique " ou " Astrologie Esotérique "

Figure 3 - La Fractale "Homme"

gique par le biais des reptiles ou des oiseaux.

- Dans les textes relevant de la Sagesse Immémoriale les logoï planétaires sont dits des « Hommes célestes », les logoï solaires les « Grands Hommes des cieux ».

Notre hypothèse est accréditée par deux faits :

- les observations faites par des personnes clairvoyantes sur l'aspect forme dans l'éthérique, laissent entrevoir des structures humaines au niveau de la tête⁵ pour de grands Dévas.

- les analogies que l'on peut dresser à partir du corps énergétique humain (les 7 chakras principaux) suggèrent une fractale se développant à l'infini (voir la figure 3).

Une question peut donc se poser : l'Homme, ce petit Homme, ne serait-il pas la projection ultime d'une immense fractale cosmique qui serait l'expression qualitative de ce que de nombreuses cultures traditionnelles ont postulé : la relation entre le microcosme (l'Homme) et le macrocosme (le cosmos) ?

DE LA VISION AU SERVICE POUR L'HUMANITE, LA PLANETE, LE LOGOS PLANETAIRE

L'état des choses

Il laisse apparaître des aspects négatifs et des aspects pleins d'espoir.

a) Un tableau sombre

- Notre manque d'intelligence a entraîné un épuisement de notre planète et un désordre environnemental déjà nettement perceptible (22 millions de personnes ont dû émigrer depuis un an pour des perturbations climatiques).

- Les conséquences sociales ne sont pas moins dramatiques : 46 %

TABLEAU II

APPEL POUR UNE GOUVERNANCE MONDIALE (2011)

1. Il n'y a de solution que par le collectif
2. Le droit international doit devenir le droit de l'humanité
3. Respect de la diversité de la Terre-Patrie (au plan culturel, coopération spécifique, religieux...)
4. Dans l'immédiat
 - Éradication des paradis fiscaux
 - Séparation banque d'investissement - banque de dépôt
 - Taxation des transactions financières
5. Négociations à engager
 - Régulation des économies mondiales pour aller vers une économie plus juste
 - Sauvegarde de la biosphère
 - Suppression des armes de destruction massive
 - Contrôle de l'énergie nucléaire

de la population mondiale vit avec moins de 2 dollars par jour.

- Le chaos des relations internationales est à son comble : Syrie, Etat islamique djihadiste, conflit sunnite - chiite, conflit Israël, Palestine, Ukraine.

b) L'espoir

- La crise actuelle, comme le dit Edgar Morin, est la crise de l'humanité qui prend conscience d'elle-même. Nous disons, nous, qui prend conscience de l'existence de son Ame spirituelle.

- Cela signifie que le nombre d'êtres humains qui prennent conscience de leur âme est en nette progression. De la même façon le nombre d'êtres humains en voie de prendre la première initiation (la Naissance d'en haut) est de plus en plus important.

- Le propre de l'âme qui prend des initiations (c'est-à-dire qui entre dans des états de conscience nouveaux) est de susciter des impulsions qui se traduisent par le « Service ». « La sagesse est l'Amour s'épanouissant dans le service. »⁶

- Les services à l'humanité, à la Terre, à notre Logos planétaire sont complémentaires et interactifs : servir l'un met en relation avec les deux autres. Par ailleurs, nous évoquerons ces services à différents degrés de réalisation de celui qui sert.

Le service pour l'humanité

a) La satisfaction des besoins élémentaires pour chaque individu est vitale (de la nourriture, un toit, de l'eau potable, de l'eau usée assainie, des soins de santé, de l'éducation pour ses enfants, etc...). Il a aussi des pulsions de désirs matériels, d'envies, d'avoirs. Notre civilisation, dans sa dynamique créatrice, a satisfait les besoins élémentaires d'une partie de la population mondiale et a surtout développé l'offre des envies sans fin.

Nous donnons dans le Tableau II les propositions faites par un groupe de penseurs autour d'Edgar Morin et dont nous retiendrons quelques idées essentielles :

- La notion de droit international qui doit devenir le droit de l'humanité. Ne faudrait-il pas d'abord que l'humanité soit reconnue comme une personne morale ? Ce qui n'est pas le cas.

- La diversité des éléments de la Terre-Patrie.

- La nécessité des gouvernances à l'échelle planétaire (environnement, énergie, ressources naturelles, immigration, etc..).

b) Comment éclairer le chaos actuel des relations internationales.

Nous avons cru avoir payé karmiquement l'irruption des forces

obscurées avec les guerres de la première moitié du xx^e siècle. Puis il y a eu le conflit dans les Balkans (Srebrenica), le Rwanda (les massacres Hutus-Tutsis). Maintenant il y a la Syrie, le conflit Sunite – Chiite, la création d'un pseudo état islamique, l'irruption de ces forces dans plusieurs régions de l'Afrique.

Qu'y a-t-il à faire devant cette barbarie ? Employer la force pour s'en débarrasser ?

Le conflit Israël – Palestine est d'une autre nature. Chacun sera d'accord pour dire qu'Israël a droit à sa sécurité. Mais faut-il que cela se fasse avec une telle violence (Gaza 2014). Et si l'on remonte dans le temps pourquoi tant de difficultés, tant de dureté dans les négociations, tant de volonté pour grignoter un peu plus chaque jour les terres des Palestiniens ? Depuis 1947, mais surtout 1967, ces comportements ont nourri tant de haine dans les milieux arabes qu'il ne faut pas s'étonner d'en retrouver quelques graines dans la barbarie djihadiste. Une des solutions à ce conflit pourrait venir de l'extérieur, le jour où les Etats-Unis, l'Europe et la diaspora, manifestant une réelle bonne volonté, arriveront à imposer la paix.

L'Ukraine, l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire.

L'Ukraine a été le berceau de la Russie. C'est au xii^e siècle que les princes ukrainiens se sont convertis à l'orthodoxie et ont créé la Russie. Malgré les aléas douloureux de l'histoire, l'Ukraine a toujours été partagée entre une partie de la population russophone et une autre tournée vers l'Europe occidentale. L'Ukraine est un hybride, une nation tampon entre Russie et Europe. Alors pourquoi Etats-Unis et Europe ont-ils choisi de s'opposer frontalement à Poutine, en attirant de leur côté l'Ukraine ?

Ne valait-il pas mieux rechercher avec la Russie le compromis qui respecte le statut d'état tampon de l'Ukraine ? Toute recherche de compromis passe inévitablement par un effort pour comprendre l'autre, le fameux « se mettre à la place de ».

c) Amener les hommes de bonne volonté à être serviteur du monde

C'est guider tous ceux qui sont prêts et qui ne le savent pas encore vers des expansions de conscience que l'on appelle « initiation » et en premier lieu vers la « Naissance d'en haut » ou naissance du Christ en soi. Elle marque la première emprise de l'âme sur la personnalité, notamment au plan physique.

C'est un processus qui est puissamment gouverné par le Rayon 7 et qui devrait amener dans les 2000 ans à venir une grande partie de l'humanité à ce stade d'évolution. En même temps, une partie de l'humanité prendra les 2^e (maîtrise du plan émotionnel) et 3^e initiations (la Transfiguration).⁷

Le service pour la Terre-Mère.

a) Hommage tout d'abord à tous ceux qui ont manifesté, manifestent un réel Amour de la nature, et qui voient en elle une expression de beauté. Hommage aussi à tous les chercheurs scientifiques, les écologistes, les organisations non gouvernementales qui s'emploient à comprendre les ressorts intimes de la nature, à protéger cette nature contre les agressions qu'elle subit, à tout faire pour limiter au maximum les pollutions de tous ordres et l'épuisement des ressources naturelles.

b) Avoir une vision de la nature plus profonde.

Si chaque forme matérielle nous apparaît comme vivante c'est qu'il y a, au fond de chacune d'elle, une « vie ». Cette « vie » s'est entourée de matière laissant percer une vision trinitaire de chaque forme : apparence matérielle – qualité – vie ou idée.

Chaque forme est ainsi le produit d'une pensée. Voir l'évolution des formes comme la science biologique contemporaine l'a fait, à travers l'observation des fossiles tout au long de la vie sur notre planète, c'est lire l'évolution d'une pensée qui s'exprime sur la Terre-Mère.

Servir le divin

Une vision synthétique :

La dynamique des rapports entre notre Logos planétaire, la Terre-Mère et l'humanité est donnée dans la figure 4. Cette dynamique n'est pas dépassée, elle est en cours d'expression et explique l'évolution à la surface de notre planète.

a. L'impulsion créatrice vient de notre Logos planétaire qui par la pensée transmet un influx dans l'éthérique de la planète. C'est vrai pour la morphogenèse de chaque forme naturelle, mais aussi plus globalement pour chaque civilisation. L'organisation de l'éthérique

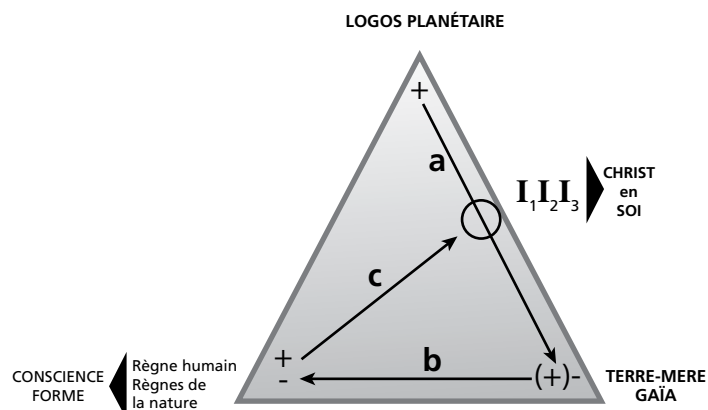


Figure 4 - La dynamique de l'évolution entre le divin, la Terre-Mère et l'humanité.
a) création b) incarnation c) rédemption

entraîne la concrétisation de la matière. C'est ainsi que l'Esprit-Saint se manifeste dans l'espace et dans le temps.

b. L'incarnation (le divin dans les choses) se poursuit dans l'espace et dans le temps et se caractérise par une imprégnation divine des matières élémentales de toutes les formes (ces matières sont involutives, à orientation matérielle).

Le processus s'accélère avec l'apparition de l'Homme lors du phénomène d'individualisation qui se traduit par la genèse du corps causal, doté d'un haut potentiel spirituel. Ce corps causal ou véhicule de l'Ame spirituelle reçoit en effet un influx des étincelles divines humaines issues du corps de vitalité de notre Logos planétaire. Un argument supplémentaire en faveur de l'osmose entre l'Homme et notre Logos planétaire.⁸

L'homme ainsi individualisé va vivre de nombreuses vies : 90 % de ces vies dans la salle d'ignorance, 10 % dans la salle d'enseignement, 1 % dans la salle de sagesse (les 12 travaux d'Hercule en représentent environ 1,5 %). Dans cette salle d'ignorance l'Homme imprègne d'essence spirituelle les matières élémentales (surtout physique et émotionnelle) dans lesquelles il se vautre longtemps avec plaisir, pour forger sa personnalité. Des souffrances, des échecs tirent le meilleur de lui-même pour générer son Ame dont il n'est pas conscient. C'est là qu'il apprend la créativité et qu'il commence encore inconsciemment à participer au Dessein de notre Logos planétaire.

c. L'acte rédempteur s'accomplit dans la salle de sagesse où le Christ en soi s'épanouit au travers des trois premières initiations. C'est alors que l'Etre humain répond pleinement et consciemment au Dessein de notre Logos planétaire.³

Ainsi s'accomplit le Dessein de notre Logos planétaire : faire de notre planète Terre une planète sacrée au travers de la Rédemption de toutes les matières élémentales qui la composent. ■

Références :

1. Michel Maxime Egger *La Terre comme soi-même*, repères pour une écospiritualité, préface de Pierre Rabhi, édition Labor et Fides, Genève 2013
2. Voir à cet égard l'ouvrage de Vincent Cortillot *Voyage au Centre de la Terre*, édition Odile Jacob, 2014
3. Voir dans le n° 23 du SON BLEU, l'article *La mutation des rapports entre l'Homme et la nature*
4. Pierre Teilhard de Chardin, *le Phénomène humain*, édition du Seuil, 1951
5. Voir dans le n° 10 du SON BLEU, l'article *Créativité et entités invisibles*.
6. A.A. BAILEY, *lettre sur la méditation occulte*, § 286, p. 278
7. Voir dans le n° 22 du SON BLEU les articles *La naissance de l'homme nouveau au plan physique* et le lexique *l'initiation*.
8. Voir dans le n° 18 du SON BLEU, l'article *L'Ame humaine, de la prison à la libération dans le groupe d'Ames*.
9. Voir dans le n° 24 du SON BLEU l'article *Règne humain et Rédemption de la matière*.



« Je suis de celles et de ceux qui croient que la culture sert à faire imaginer des chemins vers l'autre. Des chemins dans les deux sens. La culture c'est ce qui cultive l'imagination, c'est à dire qu'il n'y a pas de compassion sans imagination. Et à une époque où toutes les sectes, de quelque ordre qu'elles soient, politiques ou soit-disant religieuses, cultivent la haine de l'autre, coupent les liens de fraternité humaine qui devraient exister entre tous les êtres sur cette planète, la culture, aussi fragile qu'elle soit, passe son temps à retisser ce lien, à me rappeler que l'autre est mon semblable, mais justement pas tout à fait : c'est mon semblable, mais il, ou elle, est différent, et en même temps, il a un monde qui enrichit le mien, et mon monde enrichit le sien. C'est ça la culture. La culture c'est l'imagination de la souffrance de l'autre. C'est l'imagination de la beauté de l'autre. »

(Ariane Mnouchkine (le Théâtre du Soleil) 26/11/14 France culture)

[Rudolf et Alice Schneider]

LES JUSTES RELATIONS ENTRE LES NATIONS

Les principes qui déterminent les justes relations entre les nations sont les mêmes que ceux qui déterminent les justes relations entre les êtres humains : l'innocuité, la bonne volonté, l'amour de la vérité, le sens de la justice, l'esprit de coopération, le sens de la responsabilité personnelle, le service du bien commun.

Toutes les structures sociales existant aujourd'hui, que ce soient les États nationaux ou les religions organisées, sont constituées d'êtres humains. Oublier ce fait revient à une forme de mirage où l'on donne plus d'importance à la forme, qu'à la vie et à la qualité qui animent cette forme. Donc, les principes qui déterminent les justes relations entre les nations sont les mêmes que ceux qui déterminent les justes relations entre les êtres humains.

Ce qu'il faut aussi comprendre, c'est que les nations sont des entités avec une personnalité qui leur est propre, une qualité spirituelle, dont on pourrait dire qu'elle est l'âme de la nation, et un dessein dans la communauté des nations. C'est comme si l'âme de l'humanité - une se manifestait à travers différentes formes, les nations, chacune d'entre elles développant une qualité spécifique de l'organisme tout entier, l'humanité. La personnalité de la nation est évidente dans les formes extérieures et les apparences qui caractérisent et distinguent chaque nation ; la qualité de l'âme s'exprime dans les manifestations plus élevées et subtiles de la culture et de la spiritualité de chaque nation, dans leur contribution aussi au bien commun et au progrès de l'humanité tout entière.

Le premier des principes qui régissent les justes relations humaines est l'innocuité – ne pas nuire à qui ou à quoi que ce soit, physiquement ou psychiquement. Ce principe trouve



son expression dans la Règle d'or, qui dit, dans une de ses formulations : « traite les autres comme tu voudrais être traité », et qui se résume dans les paroles bien connues du Christ, « Aime ton prochain comme toi-même ». C'est une règle que l'on trouve dans toutes les religions mondiales :

❖ Bouddhisme : « N'agis pas envers les autres d'une manière que tu trouverais blessante s'ils agissaient ainsi envers toi », Udana-Varga 5:18 (environ -500) ;

❖ Confucianisme : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que les autres te fassent », Confucius, les Analectes 15 .23 (environ -551-479) ;

❖ Christianisme : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »,

Jésus de Nazareth (environ -5/32) (Mt 22. 36-40) ; « Ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites le pour eux pareillement », Jésus de Nazareth (Mt 7. 12), et aussi Matthieu 22:39, Luc 6:31, Luc 10:27 ;

❖ Hindouisme : « Voici le devoir en entier: ne fais pas aux autres ce qui te blesserait », Mahabharata (5:15:17) (environ -500) ;

❖ Islam : « Nul d'entre vous n'est un vrai croyant à moins qu'il ne souhaite aux autres ce qu'il souhaite pour lui-même », Mahomet (570-632), Hadith 13 de al-Nawawi ;

❖ Jaïnisme : « Rien qui respire, qui existe, qui vit, ou qui a l'essence ou le potentiel de la vie ne devrait être détruit ou dirigé, ou subjugué, ou blessé, ou dénié dans son essence

ou son potentiel. Pour renforcer cette vérité, je vous pose une question : est-ce que le désespoir ou la douleur sont quelque chose de désirable pour vous ? Si vous répondez oui, c'est un mensonge. Si vous répondez non, vous exprimez la vérité. Juste comme le désespoir et la douleur ne sont pas désirables pour vous, il en est de même pour tout ce qui respire, ou existe, vit ou l'essence de la vie » ; « Nous devrions traiter toutes les formes de vie de la création comme nous aimerions être traités nous-mêmes », Mahavira, Suttrakritanga 1.11.33

❖ **Judaïsme** : « Ne fais pas aux autres ce qui te serait odieux: voilà toute la Torah; tout le reste n'est que commentaire. C'est ce qu'il faut apprendre », Hillel, le Talmud, Shabbath 31a

❖ **Philosophie grecque antique** : « Ne fais pas à ton voisin ce que tu ne tolérerais pas de lui », Pittacos de Mytilène (-640/-568) et « Évite de faire ce pour quoi tu blâmerais les autres », Thalès (-624/-546)

❖ **Sikhisme** : « Je ne suis étranger à personne et personne ne m'est étranger. En fait, je suis l'ami de tous », Guru Granth Sahib, p.1299

❖ **Spiritualité Autochtone** : « Nous ne vivrons vraiment que dans la mesure où nous garderons vivante la terre », Chef Dan George (1899-1981)

❖ **Taoïsme** : « Regarde les gains de ton voisin comme tes propres gains, et les pertes de ton voisin comme tes propres pertes », Lao-Tzu, T'ai Shang Kan Ying P'ien, 213-218 ; « Le sage n'a pas d'intérêt propre mais prend les intérêts de son peuple pour les siens. Il est bon avec le bon ; il est également bon avec le mauvais, car la vertu est bonne. Il est croyant avec le croyant ; il est aussi croyant avec l'incroyant, car la vertu est croyante », Dao De Jing (environ 600 av. J.-C), Chapitre 49 ;

❖ **Zoroastrisme** : « La nature est bonne seulement quand elle ne fait pas aux autres ce qui n'est pas bon pour soi-même », Dadistan-i-Dinik 94:5 (environ -700) ; « Ne fais pas aux autres ce qui te ferait du mal », Shayast-na-Shayast 13.29

Le deuxième principe pour établir de justes relations humaines est la bonne volonté, qui est une forme d'énergie salutaire contagieuse. Plus

nous pratiquons la bonne volonté, la détermination à rester constructif et positif en toutes circonstances, plus cette énergie se répand autour de nous.

Cela signifie que toutes nos activités doivent être dirigées vers le bien commun ; **le service du bien commun est une des cinq valeurs fondamentales qui dirigent les justes relations entre les êtres humains** et, par conséquent, entre les nations.

Ces cinq valeurs sont :

❖ **L'amour de la vérité** – essentiel pour une société juste, inclusive et tournée vers le progrès

❖ **Le sens de la justice** – dans la reconnaissance des droits et des besoins de tous

❖ **L'esprit de coopération** – basé sur la bonne volonté active et sur le principe des justes relations humaines

❖ **Le sens de la responsabilité personnelle** – au sein des groupes, de la communauté, et dans les affaires nationales et internationales

❖ **Le service du bien commun** – par le sacrifice de l'égoïsme. Seul ce qui est bon pour tous est bon pour chacun.

Un autre principe qui dirige les justes relations humaines est le bon sens. **L'être humain a une voix intérieure, la conscience, qui lui indique ce qui est bon et ce qui est mauvais, pour soi ou pour les autres. C'est notre bon sens**, trop souvent déprécié comme étant simplet ou borné, mais qui est en fait la voix intérieure de l'âme. Au niveau des nations, ce sont souvent les penseurs les plus avancés, les maîtres spirituels, les dirigeants ou les scientifiques éclairés qui représentent cette voix de la conscience nationale, et qui indiquent la voie à suivre

Si nous examinons les relations entre les nations aujourd'hui à la lumière de ces principes, il est triste de voir que trop souvent ils ne sont pas respectés, et que les relations entre les nations se fondent surtout sur la poursuite des intérêts personnels et égoïstes de chaque nation, ou plutôt, de certains groupes à l'intérieur de chaque nation, qui occupent des positions d'influence ou de pouvoir.

En effet, il ne faudrait jamais dire « les Russes », « les Américains », « les Français », car qu'est-ce que les Russes, les Américains, les Français ordinaires ont à voir avec la politique menée par leur gouvernement ? Il faudrait identifier les responsables des actions entreprises au nom de la nation et on verrait alors que bien souvent ils ne sont même pas des membres de la nation en question. C'est le cas des interventions armées pour défendre les intérêts économiques des entreprises multinationales, par exemple.

Le Maître Tibétain résume bien l'attitude qui devrait s'imposer à l'échelle mondiale pour clarifier la situation internationale. Il dit :

« Il est nécessaire que chaque nation comprenne deux choses :

- D'abord, l'importance qui s'attache à ce qu'elle s'occupe de ses propres affaires et de ses propres problèmes internes, par l'instauration de l'ordre, de la stabilité et, avant tout, de la liberté.

- Secondement, l'importance primordiale pour chaque nation de comprendre ses responsabilités à l'égard des autres nations et les rapports réciproques de toutes les parties de la vie dans notre monde. Cette compréhension fera jouer des effets réciproques dans le domaine économique, car c'est là le domaine le plus important de cette époque. Pratiquement tous les problèmes et toutes les difficultés du monde sont basés sur la situation économique. C'est donc plus important pour la solution du problème mondial actuel que ne le sont les rivalités politiques et les ambitions nationales égoïstes et individuelles. » (A.A Bailey : Psychologie Ésotérique II)

Assurer la fourniture de nourriture, de vêtements et de logements à ceux qui n'accèdent pas à la pensée consciente, amènera en tous lieux un changement de la situation psychologique dans le monde, situation qui deviendra constructive et saine et qui introduira l'ère profondément désirée de paix et d'abondance. Que les problèmes que cela implique soient ardu, personne ne le nie ; c'est l'égoïsme et la cupidité de l'homme qui sont responsables de cette situation. En réalité, le problème est relativement simple, si on ne le

complicque pas par trop de déductions statistiques et si on ne laisse pas l'égoïsme national et les intérêts financiers s'y opposer. »

Comme l'a dit Federico Garcia Lorca, le grand poète espagnol : « La plus grande explosion *spirituelle que le monde ait jamais connue aura lieu le jour où la faim sera éliminée de la Terre. L'humanité ne peut pas imaginer la joie qui se déversera sur Terre lors de cette énorme révolution.* »

Il est clair donc que les plus grands obstacles aux justes relations entre nations sont les mêmes qui empêchent les justes relations entre les individus : l'égoïsme et la cupidité des uns et des autres. Le mirage de la séparativité qui me mène à croire que je peux traiter les autres comme je ne voudrais pas être traité, sans que cela ait de conséquences pour moi-même.

Parmi ces conséquences, la peur et l'insécurité qui résultent d'injustes relations humaines sont un des plus lourds fardeaux que chacun de nous doit porter. Des milliards sont dépensés en armements et justifiés par les besoins de défense nationale, ainsi qu'en dispositifs de sécurité dont chacun est amené à s'entourer – mots de passe, caméras CCTV, murs et clôtures, pour ne mentionner que quelques-uns –. Ces dispositifs drainent de plus en plus de ressources qui seraient mieux employées à créer un environnement sain et accueillant pour tous, à développer un système éducatif qui enseignerait le respect du vivant sous toutes ses formes, une économie donnant à chacun les moyens de survivre avec dignité, et l'opportunité d'exprimer sa créativité et de contribuer au bien commun.

Il est évident, au vu d'une situation internationale de plus en plus précaire, que les règles des justes relations humaines ont depuis longtemps cessé de gouverner les relations entre les nations, et qu'une nouvelle gouvernance mondiale devient nécessaire. Le sens de l'universalité est le facteur qui conditionne l'émergence de l'humanité dans les justes relations humaines qui caractérisent l'Ère du Verseau. En passant de lois humaines fondées sur la défense des intérêts personnels et égoïstes à des lois éternelles, naturelles et universelles,

Références :

1. A.A Bailey : *Psychologie Ésotérique*, II, § 653-654, p. 601 / 602
2. La Règle d'Or, texte édité de l'article sur « Éthique de réciprocité », Wikipédia, et de la traduction par Robert Chodos et Micheline Karvonen, Ontario, Canada, publiée par Scarboro Missions, www.scarboromissions.ca
3. *Guerre et Paix*, par Pablo Picasso

(Alice Bailey, *Les problèmes de l'humanité* p.135)

JUSTES RELATIONS ENTRE LES NATIONS

Une politique mondiale peut-elle être instaurée, qui garantirait la justice pour tous, petits ou grands ?

L'opinion mondiale peut-elle agir assez fortement en faveur des intérêts des justes relations humaines pour lier les mains de ceux qui sont égoïstement agressifs et peut-elle garantir des chances à ceux qui n'en ont guère eu jusqu'à présent ?

L'espoir d'établir une ère de justes relations humaines au sein des nations, aussi bien que sur le plan international, est-il un rêve impossible, le temps passé à l'étudier est-il perdu, ou n'est-ce qu'un désir qu'on prend pour une réalité ?

Le but des justes relations humaines, des droits égaux et des mêmes chances pour tous, partout, représente-t-il un objectif entièrement réalisable pour lequel tous les hommes dotés de bonnes intentions peuvent travailler avec quelque espoir de succès ?

Quelles sont les premières mesures à prendre pour encourager ces justes efforts et pour leur assurer un fondement solide de bonne volonté mondiale ?

Comment l'opinion publique peut-elle être suffisamment intéressée, afin que les nombreuses mesures promouvant les justes relations humaines soient imposées aux législateurs et aux politiciens de tous pays ?

Que devraient faire les minorités, afin que droit soit fait à leurs justes demandes, sans susciter plus de différends et sans alimenter la flamme de la haine ?

Comment peut-on abolir les fortes lignes de démarcation entre races, nations, et groupes et les clivages qui existent partout, en agissant de telle manière, que l'« Humanité Une » émerge de l'arène des affaires mondiales ?

Comment peut-on développer la conscience de ce fait : que ce qui est bon pour une partie est bon pour l'ensemble, et que le bien suprême de l'unité dans le tout garantit le bien du tout ?

Ces questions, et bien d'autres, se posent et exigent une réponse. La réponse vient sous forme d'une platitude généralement acceptée, et malheureusement, elle fait l'effet d'une douche froide : Établissez de justes relations humaines en développant l'esprit de bonne volonté ! Alors, et alors seulement nous aurons un monde en paix et prêt à s'avancer vers une ère nouvelle et meilleure.

RÈGLE D'OR

<p>Bouddhisme Ne traite pas les autres d'une manière que, toi, tu trouverais pénible. <i>Le Bouddha, l'udana-Varga 5.18</i></p>	
<p>Christianisme Ainsi, tout ce que tu désires que les autres fassent pour toi, fais-le toi-même pour eux: voilà la Loi et les Prophètes. <i>Jésus, l'évangile de Mathieu 7:12</i></p>	
<p>Confucianisme La base de toute conduite se résume en une seule phrase, la bonté d'âme. Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse. <i>Confucius, les Analectes 15.23</i></p>	
<p>Foi Bahá'í N'impose pas aux autres un fardeau que tu n'aimerais pas porter toi-même, et ne souhaite pas aux autres ce que tu n'aimerais pas pour toi. <i>Bahá'u'lláh, Textes choisis</i></p>	
<p>Hindouisme Voici le devoir en entier: ne fais pas aux autres ce qui te serait pénible. <i>Le Mahabharata 5:1517</i></p>	
<p>Islam Nul d'entre vous n'est un vrai croyant à moins qu'il ne souhaite aux autres ce qu'il souhaite pour lui-même. <i>Le Prophète Muhammad, le Hadith</i></p>	
<p>Jainisme Nous devrions traiter toutes les formes de vie de la création comme nous aimerions être traités nous-mêmes. <i>Mahavira, Sutrakritanga 1.11.33</i></p>	
<p>Judaïsme Ne fais pas aux autres ce qui te serait odieux: voilà toute la Torah; tout le reste est un commentaire. C'est ce qu'il faut apprendre. <i>Hillel, le Talmud, Shabbath 31a</i></p>	
<p>Sikhisme Je ne suis étranger à personne: et personne ne m'est étranger. En fait, je suis l'ami de tous. <i>Le Guru Granth Sahib, p.1299</i></p>	
<p>Spiritualité Autochtone Nous vivons vraiment dans la mesure où nous garderons vivante la terre. <i>Chef Dan George</i></p>	
<p>Taoisme Considère le gain de ton proche comme ton propre gain et la perte de ton proche comme ta propre perte. <i>Lao-Tzu, T'ai Shang Kan Ying P'ien, 213-218</i></p>	
<p>Unitarianisme Nous affirmons et respectons le lien de dépendance entre toutes les formes d'existence dont nous faisons partie. Principe Unitarien</p>	
<p>Zoroastrianisme Ne fais pas aux autres ce qui te ferait du mal. <i>Shayast-na-Shayast 13.29</i></p>	

Reconnaissance: Cette version française de la Règle d'Or a été traduite par **Robert Chodos et Micheline Karvonen**, Ontario, Canada. Pour cette traduction, Robert et Micheline ont été aidés par le Conseil multiconfessionnel ontarien des services spirituels et religieux. Scarboro Missions apprécie les efforts de tous les individus qui ont été impliqués dans ce projet.

Publié par **Scarboro Missions** (Toronto, Canada). Copyright © Scarboro Missions 2005

Reproduction de ce document sous forme imprimée ou sous forme électronique. Scarboro Missions encourage la reproduction et l'usage de ce document pour des fins éducatives pour une distribution limitée. La permission de reproduire ce document pour un usage commercial ou pour une distribution sur une grande échelle s'obtient en communiquant avec Paul McKenna au numéro (416)261-7135 ou par courriel à interfaith@scarboromissions.ca

[Patricia Verhaeghe]

INTERCONNEXION DE TOUS LES RÈGNES DE LA NATURE : L'HUMAIN AU CŒUR DU CHANGEMENT

Toutes les espèces vivantes sont liées les unes aux autres par des relations d'interdépendance. Chacune d'entre elles joue un rôle spécifique dans l'équilibre de l'écosystème et les différents écosystèmes s'interconnectent pour former la biosphère et permettre la vie sur Terre.

L'être humain, par son impact écologique démesuré, est en train de mettre en péril l'équilibre du Vivant et de compromettre ainsi sa propre survie. Or, toute espèce qui disparaît fragilise l'ensemble. Reconsidérer aujourd'hui la chaîne du Vivant est devenu une urgence vitale. Ceci passera nécessairement par la prise de conscience que nous ne pouvons pas vivre sans respecter l'ensemble de la nature à laquelle nous appartenons. Or, en réduisant notre empreinte écologique et en réadaptant nos modes de vie au rythme et à la capacité biologique de la Terre, il est possible de retrouver l'équilibre.

INTRODUCTION

Lorsque nous entendons parler de biodiversité, il faut comprendre la biodiversité du vivant qui englobe toutes les espèces de chaque règne sans oublier la diversité des sols, des gènes ainsi que des écosystèmes.

Face à une augmentation de la population mondiale, nous assistons à une augmentation galopante de l'urbanisation. Tout ceci tend à nous faire oublier notre lien de dépendance à la Nature et à sa diversité.

UN CONSTAT : IL Y A URGENCE ÉCOLOGIQUE

Nous assistons inexorablement à la disparition de plus en plus d'espèces animales, végétales ainsi qu'à la dégradation de nos milieux naturels. Tout ceci engendre de façon exponentielle un déséquilibre de nos écosystèmes. Si rien n'est fait, faute d'une prise de conscience, ce sera tôt ou tard l'ensemble du système qui s'effondrera.

Notre dépendance à l'égard de la Nature ne se réduit pas entre autres

à la production agricole ou la pêche, nos approvisionnements en eau ainsi qu'en aliments sont concernés et par voie de conséquence notre santé.

Notre vie dépend donc des conditions environnementales que nous avons créées.

En ce qui concerne l'avenir de l'humanité, les scientifiques considèrent cet effondrement actuel de la biodiversité comme une crise aussi grave que le changement climatique. En effet, les espèces animales et végétales disparaissent beaucoup plus rapidement comparé au rythme naturel d'extinction. L'union internationale pour la conservation de la nature

« Toutes les choses sont reliées entre elles. Vous devez apprendre à vos enfants que la terre sous leurs pieds n'est autre que la cendre de nos ancêtres, que la terre est notre mère et que tout ce qui arrive à la terre arrive aux enfants de la terre. Ceci nous le savons : la terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre. Toutes les choses sont reliées entre elles comme le sang est le lien entre les membres d'une même famille. »

(Chef indien Seattle, 1854.)

Les loups redonnent la vie ...

Voir sur Youtube une vidéo dont le titre est : « Comment les loups changent les rivières ». En voici un résumé :

L'une des plus fascinantes découvertes scientifiques de ces 50 dernières années a été la découverte de transferts en cascades à grande échelle. Le transfert en cascade est un processus qui commence en haut de la chaîne alimentaire et qui se répercute jusqu'en bas. L'un des exemples les plus représentatifs est ce qui s'est produit au parc national américain de Yellowstone lorsque des loups ont été réintroduits en 1995.

Nous savons tous que les loups tuent différentes espèces d'animaux. Nous sommes moins au courant qu'ils peuvent donner la vie à beaucoup d'autres.

Avant le retour des loups, absents depuis 70 ans, le nombre de cerfs n'a fait qu'augmenter dans le parc car ils n'avaient pas de prédateurs. Et malgré les efforts des hommes pour les réguler, ils avaient réussi à réduire la végétation à néant. Ils l'avaient tout simplement broutée. Mais dès que les loups arrivèrent, même en petit nombre, ils commencèrent à avoir un impact spectaculaire. Bien entendu, au début, ils tuèrent certains cerfs mais ce n'était pas l'effet principal. Ils changèrent le comportement des cerfs de manière plus profonde. Les cerfs commencèrent à éviter certaines parties du parc tels les endroits où ils pouvaient être piégés facilement en particulier les gorges et les vallées. Et immédiatement, ces lieux ont commencé à se régénérer.

Dans certaines zones, la hauteur des arbres a quintuplé en seulement 6 ans. Les pentes dénudées des vallées sont rapidement devenues des forêts de peupliers et de saules. Dès ce moment, les oiseaux ont commencé à s'installer. Le nombre d'oiseaux chanteurs et migrateurs a augmenté considérablement, le nombre de castors aussi car les castors aiment manger les arbres. Et les castors comme les loups, sont des ingénieurs de l'écosystème. Ils créent des niches pour d'autres espèces et les barrages qu'ils construisent dans les rivières fournissent des habitats pour des loutres, des ragondins, des canards, des poissons, des reptiles et des amphibiens.

Les loups ont tué des coyotes ce qui a entraîné l'augmentation du nombre de lapins, de souris et du coup, davantage de faucons, de belettes, de renards, de blaireaux.

Les corbeaux et les aigles se sont nourris des charognes laissées par les loups. Du coup, la population des ours a également commencé à augmenter mais également en raison de l'augmentation des baies sur les nouveaux arbustes. Et les ours ont renforcé l'impact des loups en tuant quelques faons.

Encore plus interpellant : le tracé des rivières a été modifié. En repoussant les cerfs de certaines zones, et en permettant à la végétation de se reformer, la forêt en pleine régénération a stabilisé les rives qui se sont moins dégradées et même se sont stabilisées. Les canaux se sont rétrécis, des mares se sont formées créant les conditions optimales pour un habitat sauvage.

Du coup, les loups, bien que peu nombreux n'ont pas seulement transformé l'écosystème du parc de Yellowstone, cette gigantesque région, mais ils ont changé également sa topographie.

Cet exemple nous permet de comprendre comment tout est connecté au sein même de l'écosystème et comment l'action d'une seule espèce peut avoir un impact important positif sur tout l'écosystème et sa biodiversité.

indique qu'un mammifère sur 4, qu'un oiseau sur 8, qu'un tiers des amphibiens ainsi que 70 % des plantes sont en péril actuellement dans le monde. 60 % des écosystèmes sont dégradés par l'action de l'homme.

Cette détérioration de nos conditions de vie engendre une diminution de notre qualité de vie et entraîne par voie de conséquence une détérioration de notre santé. Pour en juger, il suffit d'observer toutes les maladies émergentes. Nous avons de plus en plus de phénomènes allergiques, de cancers, pour ne citer qu'eux.

Une réelle volonté politique concertée, une vision à long terme font cruellement défaut. Pourtant l'effondrement de la biodiversité est directement lié à l'activité humaine. Nous pouvons en effet observer :

- la surexploitation des ressources : pêche et agriculture intensives, commerce d'espèces protégées, exploitation abusive des sous-sols riches en énergies fossiles (pétrole – charbon).

- les pollutions diverses : air – eau – sols par les différents polluants chimiques (fertilisants, engrais chimiques, fongicides, désherbants) qui polluent les nappes phréatiques. Tout ceci dans le but de produire plus mais au prix d'un appauvrissement et d'une stérilisation de plus en plus grande des sols et des invertébrés qui y vivent. La qualité de notre nourriture diminue de jour en jour d'où les incidences sur le développement psychique et spirituel de l'être humain. Rudolf Steiner, à son époque, y voyait une explication de la décadence spirituelle de notre civilisation. En effet, la mauvaise qualité de nos aliments, les modes de conservation, la cuisson au four à micro-ondes font que nous consommons de plus en plus d'aliments manquant d'énergie vitale.

- Les produits phytosanitaires, étant apparentés à des phytohormones, engendrent une baisse de la fertilité masculine. Aujourd'hui elle atteint 30 % !

- La destruction des milieux naturels par un développement de l'urbanisation, une déforestation galopante en Amazonie.

- Des espèces végétales et animales disparaissent modifiant ainsi

tout l'équilibre écologique de la planète, conséquence, certes, de l'irresponsabilité de l'homme, mais aussi résultat d'un processus évolutif qui nous dépasse et sous-tend de nombreuses transformations à l'œuvre actuellement sur la planète. (Voir encart 2)

- le changement climatique entraîne la migration des animaux. Par exemple le moustique tigre fait partie maintenant de la biodiversité européenne. Aujourd'hui les pathologies tropicales sont chez nous : la dengue, le paludisme, le chikungunia dernièrement à Montpellier. Il y a également l'augmentation des tiques en forêts – réservoirs de virus – et responsables de la maladie de Lyme. Ces vecteurs sont de plus en plus agressifs et augmentent d'autant le risque d'épidémies. A un moment donné, de vraies menaces vont peser sur la santé des personnes comme les risques de pandémies, de guerre de climat ou encore de guerre de réfugiés. Dans le pire des scénarios, l'humanité est menacée.

- Le réchauffement climatique attaque donc notre santé. Les allergies flambent actuellement. Elles sont corrélées aux particules en suspension qui augmentent avec la chaleur et entraînent un accroissement du nombre d'asthmatiques (300 millions actuellement). Ce ne sont pas seulement les personnes âgées qui sont touchées ! Les risques sanitaires et de pollutions sont devenus évidents

- Les algues toxiques prolifèrent et atteignent les crustacés. En les consommant, nous encourons le risque de plus en plus grand de gastro-entérique. Il va donc nous falloir apprendre à nous alimenter différemment. Cela va nous amener à manger mieux à savoir plus de fruits et de légumes. Nous allons passer du quantitatif au qualitatif ce qui est plutôt une bonne chose.

- Les interdictions mises en place quant à la pêche intensive par exemple ou encore par les mesures de protection des réserves naturelles et des espèces animales s'avèrent grandement insuffisantes pour préserver un réservoir de biodiversité pour l'ensemble de la planète.

FACE A CE CONSTAT QUELLE ACTION MENER ?

Une attitude intelligente et responsable permettrait de renforcer les solidarités écologiques en prenant conscience de la dépendance réciproque qui nous relie aux autres règnes ainsi qu'à notre écosystème qu'il s'agisse de l'interdépendance des différents règnes de la nature ou de l'interdépendance de l'homme vis-à-vis de la biosphère. Cette attitude responsable ne peut que nous conduire à reconnaître la valeur de ces différents écosystèmes et à en prendre soin.

Impact de l'énergie des Rayons sur les règnes de la nature

« Les rayons apportent avec eux, dans chaque règne de la nature, tout ce qui est en accord avec eux. Des êtres humains, des Dévas d'ordre élevé et d'ordre inférieur, des élémentaux de nature désirable aussi bien qu'indésirable, des fleurs, des fruits, une vie végétale d'un certain genre, des animaux et des formes de diverses espèces. C'est la disparition d'un rayon qui amène l'extinction de telle forme particulière, de tel type de vie animale, de telle espèce végétale... Le processus d'apparition est lent, comme tout le travail de la nature. Le processus de disparition l'est aussi... »

Actuellement, le sixième rayon se retire et il emmène dans son retrait toutes les formes dont la note-clé est le bleu... Beaucoup de fleurs qui nous plaisaient disparaîtront aussi : la campanule, la jacinthe, l'olivier par exemple ; le saphir deviendra rare et la turquoise perdra sa couleur. Par contre, les fleurs de couleur pourpre et violette, telles que la lavande, se développeront. »

(A.A Bailey ; *Traité sur les 7 rayons* tome I §122 p.139)

1 La couleur violette est en relation avec l'émergence du R7

COMMENT ?

Il nous faut nourrir une ambition forte en matière de protection de la nature en établissant des projets pour :

- la protection et la gestion durable de la biodiversité des espèces

- amorcer et soutenir un véritable changement de pratiques au sein du monde agricole grâce au développement de l'agriculture raisonnée et des certifications environnementales.

- Le rétablissement de la biodiversité

- La compensation des impacts environnementaux par la réintroduction d'espèces animales (voir encart sur les loups)

RETROUVER A NOUVEAU LE SENS DU SACRE

Peut-on trouver un sens à sa vie dans une société fondée sur le « toujours plus », le matérialisme et le rationalisme à outrance, l'hypertechnologie et la surconsommation ?

Une telle civilisation de l'« avoir » est basée à l'arrière-plan sur la peur du manque et implique nécessairement l'insatisfaction perpétuelle. L'idéologie du « chacun pour soi », entraîne la compétition entre les êtres humains, l'individualisme, la solitude subie, voire l'exclusion.

A l'inverse, une société qui met en avant les valeurs de l'« être » donne du sens en ayant pour objectif le bien-être et l'accomplissement de chacun, dans la complémentarité et le respect de tous. Elle porte les valeurs de l'amour et de la solidarité ; elle exalte la créativité et les potentialités de l'être humain, au service du bien commun. La cohésion mondiale est essentielle maintenant.

Le salut de l'humanité ne viendra qu'en retrouvant le sens du sacré en :

- honorant la vie qui nous est confiée, la vie en nous et autour de nous,

- nous sentant reliés aux autres et à la nature dans la solidarité et la complémentarité,
- agissant pour le bien commun et en exaltant la force de la solidarité mondiale,
- portant les valeurs de tolérance, d'entraide, et de coopération,
- veillant à ce que chacun de nos actes ne nuise ni à la nature, ni à ses ressources, ni à ses êtres vivants,
- étant pleinement présent à chaque instant que nous vivons,
- responsabilisant notre existence avec honnêteté, sincérité et douceur,
- incarnant nos engagements et nos valeurs dans les actes simples et quotidiens,
- gardant confiance quels que soient les événements que nous traversons,
- tirant les éléments positifs des épreuves et les leçons qui contribuent à l'avancée de l'humanité.

CONCLUSION

Parce que les destins de la Nature et de l'Homme sont interdépendants, nous avons le devoir d'œuvrer pour la préservation de l'ensemble du vivant, aujourd'hui et pour demain. La modernité a édifié une civilisation souvent «hors-sol», déconnectée des lois et des rythmes du Vivant. Pourtant, le moindre de nos actes – manger, boire, se chauffer, s'habiller, se loger, lire, écrire, etc. – plonge ses racines, dans la terre, l'eau de nos rivières, le bois de nos forêts, l'air de notre atmosphère.

Reconsidérer la chaîne du Vivant, c'est instaurer des justes relations entre l'homme et les autres espèces de la Nature et c'est :

- replacer l'humain au cœur d'un système intégré, en harmonie avec la terre, le végétal et l'animal,
 - reconnaître que toutes les espèces vivantes sont liées les unes aux autres par des relations d'interdépendance,
 - prendre conscience que nous ne pouvons pas continuer à vivre si nous ne respectons pas l'ensemble de la nature à laquelle nous appartenons,
 - renoncer dans notre vie au quotidien au «toujours plus» et au «toujours plus vite»,
- prendre conscience que ce qui se passe dans un coin de la planète a des répercussions sur l'ensemble. Nous vivons dans un monde globalisé.
 - et respecter les rythmes naturels.

La reconnexion à la nature et à notre terre nourricière permettra à l'humanité de savoir comment organiser nos sociétés dans le futur proche afin que les lois de la vie soient dorénavant respectées et qu'elles puissent prévaloir sur toute chose.

Il devient urgent de faire les choses en conscience, afin que nos activités d'aujourd'hui ne compromettent pas l'avenir des générations futures. Et en ce sens, nous avons tous le pouvoir de choisir notre manière de participer au monde en ne gaspillant plus et en devenant plus inventif autrement dit en inventant d'autres modèles de développement.

Nous sommes face à un défi collectif. Pour cela, il nous faut tracer le chemin de ce vers quoi nous voulons aller et ceci nécessite une vision à long terme dans l'espace et le temps. ■

“Comment peut-on vendre ou acheter le ciel, la chaleur de la terre ? Cela nous semble étrange. Si la fraîcheur de l'air et le murmure de l'eau ne nous appartiennent pas, comment peut-on les vendre ? Pour mon peuple, il n'y a pas un coin de cette terre qui ne soit sacré. Une aiguille de pin qui scintille, un rivage sablonneux, une brume légère, tout est saint aux yeux et dans la mémoire de mon peuple.”

(Chef indien Seattle, 1854.)



[Roger DURAND]

L'INTELLIGENCE DU CŒUR EST LE FONDEMENT DES JUSTES RELATIONS

Après l'éveil de l'intelligence du mental-intellect qui lui a permis de tisser de nombreuses relations à l'échelle des personnalités, l'être humain doit apprendre à engendrer de justes relations entre les hommes et avec tous les êtres de la nature : c'est l'intelligence du cœur, d'âme à âme, qui lui permettra de faire ce pas de plus dans l'échelle de l'évolution.

Le principe cosmique des Justes Relations s'applique aussi sur les plans intérieurs de l'être humain.

L'intelligence du cœur est la somme des Justes Relations entre toutes les Ames.¹

Elle passe par un éveil progressif de la conscience et c'est la pratique de la Bonne Volonté qui en est le régulateur entre les êtres.²

Roberto Assagioli décrit très finement le chemin vers la juste relation du soi au Soi, de la personnalité à l'Âme.³

La mise en œuvre concrète des justes relations passe aussi par l'articulation entre volonté personnelle et volonté transpersonnelle.⁴

L'intelligence du mental-intellect nous a rendu de grands services. Elle a fortement soutenu notre créativité, elle nous a fait découvrir une multitude de faits par le biais de la science. Mais comme le disait récemment un philosophe sur France Culture (30 septembre) « La raison est un peu fatiguée ».

Jamais l'évolution humaine n'a eu autant besoin de l'intelligence du cœur. C'est celle de la voie vers l'intériorité (Âme spirituelle, Feu solaire, Antahkarana). Dans un sens bien plus large, c'est aussi celle de la poétique, des mythes, de l'art, de l'intuition. Il ne s'agit pas d'opposer ces deux intelligences mais plutôt de les saisir dans leur complémentarité. Ne faut-il pas mettre la raison et son discours au service de l'intelligence du cœur ?

L'intelligence du mental-intellect nous a permis de décrypter l'extérieur

des choses et de tisser, à l'échelle de nos personnalités, de multiples relations. L'intelligence du cœur va engendrer de justes relations, d'Âme à Âme, entre les hommes, entre les hommes et tous les êtres de la nature.

L'INTELLIGENCE DU CŒUR

Le plan mental (voir la figure 1)

Le plan mental, dans la série des 7 états de conscience, est le 5^{ème} plan. Cette position le met en relation avec le 5^{ème} principe (Manas), le Rayon 5 (science concrète). Il se situe entre le 4^{ème} plan (Budhi ou plan du cœur) et le 6^{ème} plan (Emotionnel).

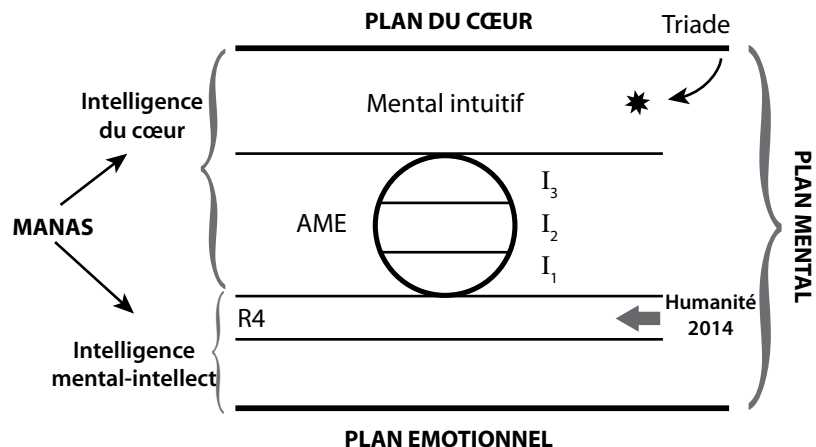


Figure 1 - Les deux formes d'intelligence

1 Roger Durand : L'intelligence du cœur est le fondement des Justes Relations
 2 Delphine Bonnissol : Les Justes Relations : Absolu ou Relativité ?
 3 Christiane Ballif : Le Supraconscient et le Soi, Roberto Assagioli
 4 Yves Chaumette : Volonté personnelle et volonté transpersonnelle

L'intelligence ou Manas (sanskrit)

C'est ce Feu qui descend en flots pour illuminer l'obscurité de la matière. Il vient de Sirius, pénètre dans notre système solaire et arrive sur notre Terre par le biais de Vénus. Il est le principe animant la conscience même.

C'est la disjonction de ce Feu cosmique (qui a donné son nom à l'ouvrage « Traité sur le Feu cosmique ») qui va créer toute la dynamique d'évolution et de transformation du plan mental.

Les deux intelligences

- *Le mental-intellect*, la dynamique de l'approche scientifique du réel et de la créativité humaine à finalité matérielle. C'est cette forme d'intelligence qui amène l'être humain aux portes de la première initiation ou « Naissance d'en haut ».³

- *L'intelligence du cœur* qui couvre les qualités de l'Ame et celles du mental-intuitif. Qualités de l'Ame que l'on peut résumer par les mots :

Volonté (différente de la volonté de la personnalité).

Amour qui relie dans toutes les formes, l'Esprit et la Matière, et donc source de cohésion qui rayonne vers tous les êtres et est la source du magnétisme de toutes les formes.

Evolution qui porte tous les êtres de l'ignorance à la réalisation du 2^e aspect divin ou Amour-Sagesse.

Ame spirituelle et mental intuitif représentent ce que l'on appelle le Feu solaire.

Les 3 énergies

En allant dans le sens de l'évolution humaine (du bas vers le haut) trois énergies peuvent être successivement construites :

- *Le mental-intellectuel* représenté par les 3 premiers sous-plans, site de la volonté personnelle et réservoir des formes-pensées (synthétisées par l'Ame comme nous le verrons). Le 4^{ème} sous-plan gouverné par le Rayon 4 est un point de transition où le spirituel et le matériel de la personnalité se rejoignent. C'est le cas pour une

fraction non négligeable de l'humanité actuelle.¹

- *L'Ame ou corps causal* qui est une forme subtile hautement spirituelle², présente dans tout être humain au moment de l'individualisation (passage du règne animal au règne humain).

L'Ame est le Penseur qui construit les formes-pensées et qui puise ses sources d'inspiration d'abord dans les mondes physique et émotionnel, lorsque l'être humain est dans la salle d'ignorance de son évolution², puis dans les plans subtils lorsque son emprise sur la personnalité est de plus en plus forte et qu'elle prend (car c'est l'Ame qui « prend » les initiations) les trois premières initiations.

- I₁ « La naissance d'en haut »
- I₂ La maîtrise du plan émotionnel
- I₃ L'illumination du mental par l'Ame

- Le 1^{er} sous-plan ou *plan mental intuitif*, en relation avec la Triade spirituelle, projection de l'étincelle divine.

Les deux intelligences : le Feu de la matière et le Feu solaire

Ces deux formes d'intelligence sont en fait l'aboutissement de deux feux se développant au fur et à mesure de l'évolution humaine :

- *le Feu de la matière* pour le mental-intellect qui monte du centre énergétique (chakra) à la base de la

colonne vertébrale jusqu'aux centres de la gorge et de la tête. Il accompagne le développement de la créativité humaine orientée matériellement.

- *le Feu solaire*, pour l'intelligence du cœur qui descend des plans subtils par un deuxième canal de la colonne vertébrale éthérique.

A un moment donné de l'évolution (après la troisième initiation de la Transfiguration) ces deux feux se conjuguent, se mêlent créant une tension qui déstructure la partie spirituelle du plan mental. Le corps causal, qui est l'enveloppe de l'Ame, éclate libérant la vie qui y était enclose et qui passe dans le plan budhique. L'être humain est libéré des trois mondes de l'évolution humaine.

L'enveloppe éphémère de l'Ame a donc disparu mais pas l'Ame elle-même, en tant qu'énergie budhique, qui imprègne alors la personnalité. La quête de l'Ame continue, elle se confond avec celle du 2^e aspect divin, l'Amour-Sagesse.

Intelligence du cœur lors des deux premières initiations

La première initiation est la naissance du Christ en soi. Cette initiation fait suite au développement de la personnalité intégrée à orientation matérielle marquée par une créativité puissante. Quand l'Ame (énergie +) prend conscience de l'énergie de la personnalité (énergie -) il en résulte une paire d'opposés qui se résout en

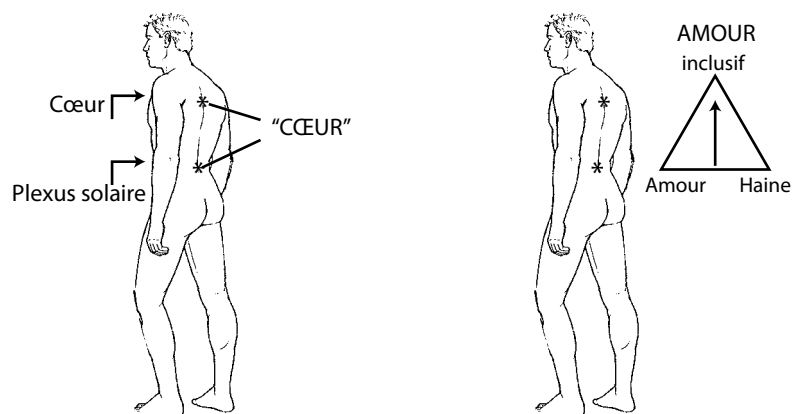


Figure 2 - La Transmutation de l'énergie du plexus solaire vers le centre du cœur

TABLEAU I

L'AMOUR DE GROUPE	LA COMPASSION
L'HUMILITÉ	L'EMPATHIE
LE SERVICE	LE SENS DES AUTRES
LA PATIENCE	LA SAGESSE
LA VIE EN TANT QUE MANIFESTATION D'AMOUR ET DE BEAUTÉ	L'IMPULSION À DONNER
LA TOLÉRANCE	L'ÉQUANIMITÉ

énergie bipolaire dans le cœur de l'homme : la naissance du Christ en soi. (Voir la référence 3).

La seconde initiation est caractérisée par la transmutation de l'énergie du centre du plexus solaire en énergie du centre du cœur (voir la figure 2). C'est l'épanouissement du centre du cœur (Amour inclusif) qui se manifeste par 12 énergies (voir le tableau I).

L'équanimité c'est la phrase de la Bagavad-Gita « *Quand tu peux voir tous les êtres de manière égale alors tu connais l'unique* ».

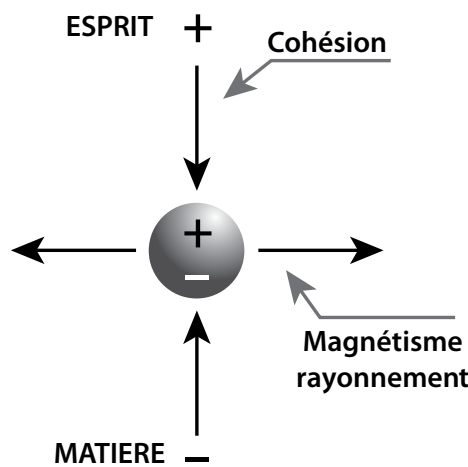


Figure 3 - Les relations justes sont la manifestation de l'énergie bipolaire.

LA RELATION JUSTE

Le mot « relation »

C'est un mot passe-partout de nos vies quotidiennes. Le Littré n'en donne pas moins de sept significations. Nous passons notre temps, selon nos intérêts du moment, à tisser des relations, à rompre des relations. Les paires d'opposés de nos mirages émotionnels en sont des sites privilégiés, tantôt une relation avec l'un des pôles, tantôt avec l'autre (Bien-Mal, Esprit-Matière, Lumière-Obscurité, etc...). Toute relation est le plus souvent le reflet de notre versatilité.

La relation juste

Elle trouve ses racines dans l'expression du 2nd aspect divin, l'Amour-Sagesse qui relie l'Esprit à la Matière, qui relie l'impulsion créatrice à la forme matériellement manifestée.

Son symbole est celui du Rayon 2 (Amour-Sagesse). C'est une énergie bipolaire dont les propriétés sont la

cohésion (cet Amour qui tient tout, disait Pierre Teilhard de Chardin) et le magnétisme ou rayonnement (voir la figure 3). C'est ainsi que les relations justes jalonnent toute démarche intérieure.

L'intelligence du cœur et les relations justes

La personnalité humaine se caractérise par un jeu horizontal de relations qui se font, se brisent selon les circonstances. Les justes relations relèvent de l'intériorité et marquent donc une voie verticale de réalisation.

- La relation juste entre personnalité et Ame (figure 4).

Le discernement manifesté par la personnalité qui aspire à cette union a généré au sein du mental deux pôles d'énergie : l'Ame sur son propre plan (+) et la personnalité (-). Une juste relation naît entre les deux pôles. De la lumière illumine le mental à la troisième initiation. Elle facilite l'harmonie et l'Unité avec les autres Ames humaines. Elle engendre un regard d'égale importance avec tous les Êtres de la nature. En se mettant « à la place de » pour chacun d'entre eux, elle suscite ce rapport d'Ame à Ame qui laisse percevoir le 2^e aspect divin (Amour-Sagesse) les reliant dans toute la nature.

- La relation juste entre le mental concret ou inférieur et le mental intuitif (construction du pont de lumière ou Antahkarana).

À la deuxième initiation l'être humain commence à construire le pont de lumière ou Antahkarana (voir la figure 4). Cette réalisation spirituelle ne sera accomplie qu'à la quatrième initiation (la Renonciation). Il s'agit là de créer une relation juste

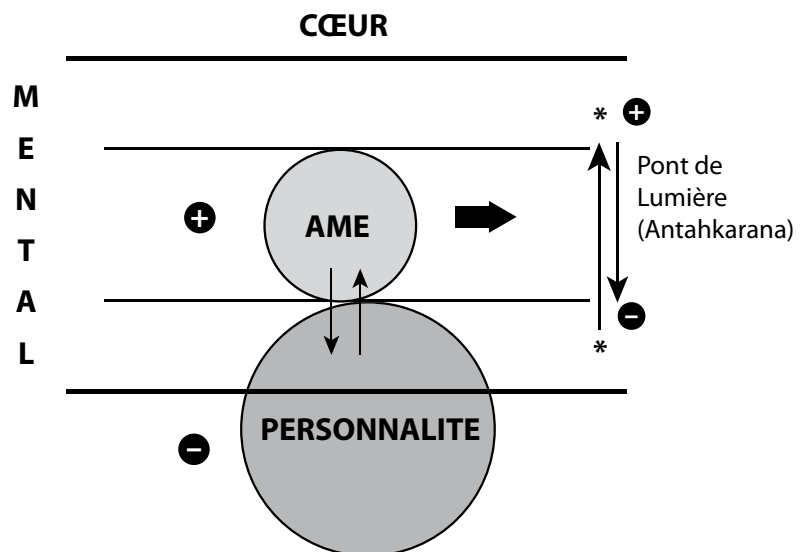


Figure 4 - Établissement de justes relations entre AME et PERSONNALITÉ et influence des deux sur la construction du pont de lumière (Antahkarana)

entre le mental intuitif (+) et le mental concret (-) par un travail méditatif. Au fur et à mesure de l'avancement du « pont » l'intensité du Feu solaire s'accroît. L'intensité de la tension augmente et l'enveloppe du corps causal éclate. La VIE qu'il contenait est transmise dans le plan budhique.

Relation juste et dépassement des paires d'opposés

L'un des sites privilégiés de la versatilité de la conscience émotionnelle est représenté par les paires d'opposés (Esprit-Matière, Bien-Mal, Lumière-Obscurité, etc...). La conscience oscille d'un pôle à l'autre, s'identifiant tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre. Alors que la solution est dans l'intelligence du cœur qui nous fait trouver la relation juste, le chemin du milieu, qui va du plan des paires d'opposés vers une substance primordiale très subtile. Rappelons au passage que le mot intelligence vient de « inter legere » qui veut dire « choisir entre » (voir la figure 5).

Prenons l'exemple de la paire Esprit-Matière qui englobe d'une certaine façon toutes les autres. Il convient de découvrir le chemin central qui n'est ni l'Esprit, ni la Matière. Il faut par un processus de répulsion « pousser des deux mains, à une distance éloignée du chemin central, ce qui obstrue et voile ce dernier ». Il s'agit en fait de faire surgir la cause, la substance primordiale irréductible de l'Esprit uni à la Matière, indifférenciée, encore sans forme, ni marque distinctive.

Signalons (voir encart) la méditation préparatrice à ce travail.⁴ ■

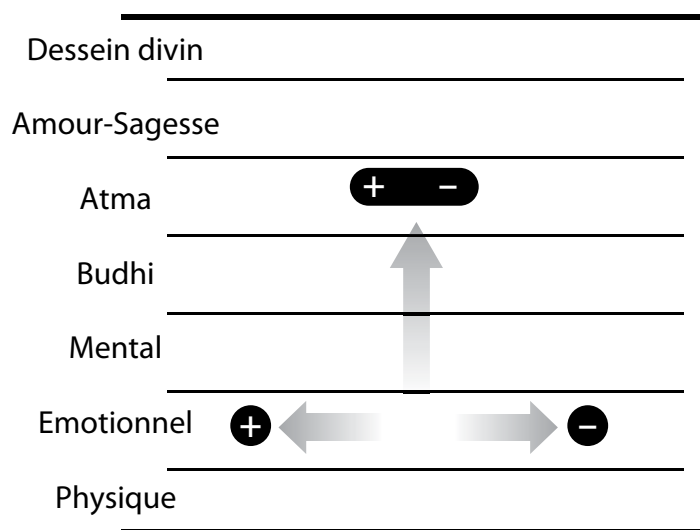


Figure 5 - La résolution des paires d'opposés du monde émotionnel est réalisation dans l'intériorité.

Références :

1. Voir, dans le n° 24 du SON BLEU, l'article « Christ cosmique, Christ en soi » où ce point est commenté
2. Voir, dans le n° 18 du SON BLEU, l'article « l'Âme humaine, de la prison à la libération dans le groupe d'Ames »
3. Voir, dans le n° 22 du SON BLEU, l'article « La naissance de l'homme nouveau au plan physique ».

MEDITATION sur les Paires d'opposés

1. Réaliser alignement, consciente fusion et stabilité
2. Puis, délibérément et consciemment faites passer votre attention dans le corps mental
3. Ensuite, considérez les paires d'opposés auxquels votre personnalité a affaire en cette vie. Faites-le avec l'assistance de votre corps mental
4. Visualisez ces paires d'opposés comme deux hautes montagnes, séparées par un étroit passage ; c'est là le symbole du « chemin étroit »
5. Représentez-vous ces montagnes, chacune de leur côté, l'une dans l'ombre et l'autre dans la lumière. Le chemin étroit entre elles deux vous apparaît comme un sentier doré. Ensuite, imaginez que vous vous voyez « passant entre elles ». Pendant que vous le faites, souvenez-vous que votre âme vous observe, vous la personnalité, tandis que vous progressez le long du Chemin du Milieu.
6. Puis prenez l'une des pensées-semence suivantes et réfléchissez-y soigneusement :
 - 1^{er} mois : Je me tiens dans la lumière, Celui qui peut observer.
 - 2^{ème} mois : J'appelle à moi celui qui erre, distant, qui est mon petit soi.
 - 3^{ème} mois : Entre les Piliers du Chemin, je passe. Je laisse, de chaque côté, chacun d'eux.
 - 4^{ème} mois : Le Chemin du Milieu conduit à un pont et sur ce pont, je demeure.
 - 5^{ème} mois : Et sur ce pont, je rencontre mon Soi
 - 6^{ème} mois : Et ainsi les deux sont Un et l'harmonie est maintenant établie.

A.A. BAILEY, *Etat du Disciple dans le Nouvel Age I*, § 259, p. 307-308

[Delphine Bonnisol]

LES JUSTES RELATIONS

Absolu ou Relativité ?

Absolu de la relation juste ou relativité de la bonne volonté, l'établissement des justes relations passe par un éveil progressif de la conscience et la compréhension qu'une relation ne peut être juste que si elle respecte l'espace de vérité de chacun, à quelque niveau qu'il soit.

Les relations sont un fait de la nature : les êtres humains sont liés de façon indissoluble sur le plan physique par leurs actes, leurs émotions et leurs pensées. Qu'ils en aient conscience ou pas, la race humaine est UNE et totalement liée à la planète qui l'accueille, à tous les êtres vivants qui l'entourent et lui permettent d'exister : minéraux, végétaux, animaux.

Préserver l'équilibre du monde est une tâche ardue dans laquelle sont engagés tous ceux qui, dans les plans invisibles comme sur Terre, sont réceptifs à cette vision qu'une coopération réelle est devenue aujourd'hui absolument nécessaire, et que cette coopération passe par l'établissement de justes relations à l'échelle de la planète tout entière.

Une aggravation de la situation ne pourrait qu'entraîner soit une conflagration générale, soit un mécontentement, à une échelle si vaste, des hommes épuisés par la misère économique, l'exploitation des masses, les idéologies fanatiques, qu'il deviendrait difficile d'imaginer une solution satisfaisante pour tous.

Déjà, nous ne pouvons que constater à quel point les différences entre les humains sont importantes et des lignes de clivage apparaissent de plus en plus nettement, au point qu'on peut comprendre que certains s'interrogent sur la possibilité d'une cohabitation harmonieuse entre les peuples.

Si solution il y a, elle ne peut que tenir compte de ces différences, en faire une richesse évolutive plutôt que provoquer l'exclusion, et il

faudra beaucoup de bonne volonté pour qu'une compréhension aimante puisse un jour se développer entre les hommes.

Mais ce principe de bonne volonté est à éclaircir : on le sait, « l'enfer est pavé de bonnes intentions », et contribuer au développement de relations justes commence par tenter de clarifier des termes trop galvaudés.

QU'EST-CE QUE LA BONNE VOLONTÉ ?¹

« La Bonne Volonté est une caractéristique humaine fondamentale. L'histoire et les événements du monde nous le montrent : dès lors qu'ils sont correctement éduqués et qu'ils en ont les moyens, les hommes peuvent imaginer comment changer le monde sans exciter la haine, sans attaquer aucune cause ni adhérer à aucune autre, et se mettre au service de Ceux qui veillent à l'arrière plan à l'évolution de l'Humanité » (A.A Bailey).

1. C'est une expression mineure de l'amour véritable

L'amour est quelque chose qui nous échappe encore dans son essence, et à défaut de pouvoir l'exprimer correctement, mieux vaut le remplacer – au moins pour un temps – par un concept

reconnu, plus concret, celui de « bonne volonté » :

« Là où est présente la bonne volonté, les murs de séparation et de malentendus s'écroulent. Il est nécessaire que les gens cessent – au moins pour un temps – de parler de l'amour, d'aimer leurs frères, et de l'usage de l'amour pour résoudre les problèmes, mais discutent plutôt sur un plan moins élevé et plus pratique, celui de la bonne volonté.

Se servir du mot « amour » ne signifie rien, c'est presque devenu un sujet de dérision pour les sceptiques, les incrédules, les endurcis, et les désillusionnés. Mais la « bonne volonté » garde son sens et peut être comprise par tous comme une force d'harmonie. »²

Cette bonne volonté est à la portée des hommes et on peut en voir un début de manifestation, à l'échelle planétaire, dans les tentatives pour apaiser les relations internationales, ou pour aider les êtres qui sont les plus défavorisés et les plus en souffrance sur la planète.

2. Ce n'est pas simplement une manifestation de la bienveillance et des bonnes intentions

C'est une énergie dynamique qui pousse chaque être humain à manifester sa nature spirituelle au quotidien. Exprimer le meilleur de soi-même

¹ L'essentiel de ce qui est exprimé ici sur la bonne volonté est inspiré par A.A. Bailey : Les problèmes de l'Humanité p. 134 à 139 § 115 à 121.

² A.A. Bailey : Les problèmes de l'Humanité p. 136

entraîne inmanquablement le rejet de tout ce qui s'oppose au libre flot de la vie, et provoque des crises parfois très dures, qu'on ne peut dépasser qu'avec beaucoup de compréhension et de patience dans l'accueil des résistances inévitables.

3. Elle s'exprime par³ :

- **Le discernement** dans un effort pratique et intelligent pour stimuler l'action juste entre les individus, les groupes et les peuples, dans le respect des lois divines et des normes établies par les sociétés.

- **Le dépassement de l'intérêt personnel**, la prise de conscience de l'interdépendance et de l'universalité qui permet de rompre les barrières et d'éliminer les réactions séparatives
- **L'innocuité** qui se manifeste par :
- *une pensée juste* qui apporte prudence dans le jugement
- *une parole juste* basée sur la maîtrise de soi et amène la suppression de la tendance à critiquer
- *Une action juste fondée sur la compréhension et l'application des lois du cœur* et qui met un frein aux actions impulsives

La Bonne Volonté crée des ponts, des lignes de communication, dissipe les peurs, car elle amène une confiance basée sur l'évidence que la mise en acte des lois divines dans la vie quotidienne ne peut qu'apporter l'harmonie, tellement visible dans le monde naturel qui nous entoure, lorsque l'homme ne vient pas le perturber.

RÉPANDRE DANS LE MONDE LA NOTION DE BONNE VOLONTÉ

La tâche des êtres les plus conscients est de faire en sorte que se répande cette notion de bonne volonté dans leur milieu, et *ils le font, chacun à leur manière, en fonction de la connaissance qu'ils ont de ce milieu.*

- Ils s'y consacrent par l'éducation, avec une intelligence avertie, un bon sens pratique, une connaissance suffisante des problèmes mondiaux, et la conviction que cet esprit de bonne volonté peut être présent là même où des divergences fondamentales existent entre les parties. Ils n'émettent **aucune attaque ni critique** contre les activités nationales ou des chefs quelconques. Cette attitude n'est pas un désintéressement passif des comportements erronés. Simplement ils consacrent leur temps et leur énergie à équilibrer les forces en stimulant partout où ils le peuvent la bonne volonté, la compréhension et la fraternité. Ils ont compris depuis longtemps que l'énergie suit la pensée et que la critique ne fait que renforcer l'ombre qui nous entoure.

- Conscients de leur faiblesse individuelle face aux formes-pensées inscrites dans les mémoires humaines, ils cherchent à se mettre en rapport les uns avec les autres et à **travailler en groupe**, progressant en unité vers un but commun auquel ils se consacrent avec une orientation intérieure unanime, mais qui peut prendre des formes extérieures différentes. L'unanimité, en effet ne suppose pas l'uniformité mais favorise, au contraire, la libre expression des différences individuelles qui peuvent ainsi s'exprimer sans trop peser, liées par l'effort commun.

- Ils cherchent à éclaircir les principes fondamentaux de vie juste, de bonne volonté et d'harmonie et à les **formuler en termes simples** afin qu'ils puissent être mis en action pratique par tous ceux qui peuvent les saisir.

- Ils connaissent le rôle de l'homme qui fait de lui un pont vivant, un intermédiaire entre les plans subtils et les plans de la manifestation, chargé de la mise en place du plan divin sur la planète. Ils savent donc quelle est la **responsabilité des humains** envers les espèces sub-humaines, et combien il est capital de reconnaître leur place et leur importance pour l'ensemble de la planète. Ils essaient de diffuser à quel point il est essentiel de respecter leur nature et leur équilibre, et combien nous devons avoir de gratitude envers tous ces êtres qui permettent à l'être humain de vivre et d'exister. **Ce n'est pas en luttant contre ceux qui détruisent les mondes animal,**

« Agissez comme des adversaires d'un conflit juridique

Luttez avec force

Mais mangez et buvez comme des amis »

(Shakespeare)

végétal, minéral, que nous pourrions contribuer à la mise en place de justes relations, mais en aidant au développement d'une prise de conscience de leur importance et de la nécessité d'un équilibre planétaire. Oui, c'est vrai, cela prend du temps de changer les consciences, mais n'avons-nous pas notre rôle à jouer dans ce changement, en surveillant, dans nos propres pensées, ce qui nous pousse à réagir, à critiquer ceux dont nous voyons les excès destructeurs ? Comprendons-nous si facilement que, ce faisant, nous contribuons à maintenir la haine dans le monde ? Oui, c'est vrai, ce n'est pas facile...

- Ils savent aussi, qu'ayant à servir d'intermédiaire entre l'Esprit et la Matière, ils ont à apprendre à connaître ces deux pôles, à les « incorporer » en eux afin de résonner, non pas seulement avec l'un ou l'autre mais avec les deux à la fois, pour devenir une passerelle, un canal dans lequel la circulation des énergies puisse s'accomplir sans entrave, et que c'est alors seulement que la finalité de l'existence humaine sera accomplie.

« JUSTES RELATIONS » OU « RELATION JUSTE » ?

Nous sommes à ce carrefour de notre conscience où notre vision est à peu près claire de ce qu'il faudrait faire : c'est évident, ces principes de bonne volonté appliqués par tous sauveraient la planète, établiraient entre les humains de véritables relations, empreintes de fraternité et de justice...

Cela ne nous empêche pas d'être parfois désespérés devant l'ampleur

3 Voir Le Lexique du SON BLEU n° 5 : L'Esprit de Synthèse

de la tâche et de nous demander comment nous y prendre.

Le premier pas ne consisterait-il pas à observer qui nous avons en face de nous et à adapter notre langage, notre attitude, nos exigences à l'état de conscience de nos interlocuteurs ? Etablir une relation juste, est-ce vouloir communiquer des principes absolus, aussi « justes » soient-ils, ou bien accepter la relativité des choses et tenter, avec patience et gentillesse de présenter à chacun l'ouverture qui lui permettra d'oser entreprendre sa prochaine étape ? Est-il possible d'établir la même relation avec un être inculte essentiellement préoccupé de sa survie, avec un intellectuel dogmatique imbu de ses concepts, avec une personne engloutie dans un désespoir affectif ou existentiel, avec un individu qui assoit sereinement son équilibre sur des lois universelles ?

Une relation identique, certainement pas.

Une relation juste, certainement oui.

Une relation qui s'établit sur la compréhension aimante des limites de chacun. Encore faut-il les reconnaître et accepter l'évidence que l'on trouve, sur Terre, des groupes humains qui manifestent des états de conscience bien différents, et que cela ne simplifie pas la tâche.

LES DIFFÉRENTS GROUPES HUMAINS

Globalement et même s'il existe évidemment de multiples intermédiaires, on peut reconnaître quatre groupes essentiels :

1. Les masses ignorantes qui, en raison de l'analphabétisme, de graves difficultés climatiques, du manque de travail, de l'absence de structures culturelles ou de loisirs, n'ont pas la possibilité encore de penser par elles-mêmes et peuvent être facilement influencées, endoctrinées et standardisées par n'importe quels individus ou écoles de pensée assez intelligents pour s'appuyer sur l'aspiration aux désirs matériels. Les grandes souffrances de ces êtres en font des proies faciles, extrêmement sensibles aux promesses, pour ceux qui savent intel-

ligement jouer de leurs émotions, pianoter sur les touches de la fureur, de la peur et du manque, et les utiliser à des fins qui n'ont rien à voir avec leur bien-être, mais tout avec leurs propres intérêts. Sans défense et exploitées, insuffisamment développées encore pour pouvoir raisonner, elles peuvent être poussées à l'action par un appel émotionnel et constituent un creuset sensible à tous les fanatismes.

Ce ne sont pas de grands discours sur l'âme ou la fraternité universelle qui toucheront ces êtres. Etablir de justes relations avec des individus qui meurent de faim, c'est d'abord leur permettre de manger et préserver leur vie. C'est aussi peut-être leur procurer les premières structures nécessaires à une juste exploitation des richesses de leur pays et une éducation qui leur permette de les faire fructifier eux-mêmes, pour le plus grand bien de leur communauté. Faire appel à la bonne volonté de tous pour contribuer à donner une vie décente à toutes les familles d'un village africain par exemple, cela se fait déjà, et c'est dans ce sens que les associations humanitaires oeuvrent de plus en plus.

2. Les classes dites « moyennes » : laborieuses, curieuses, intelligentes, elles ont la possibilité de lire, de discuter, de penser, de dépenser de l'argent. Mais leur intellect est très imprégné encore d'énergie émotionnelle, et sensible aux croyances : par exemple, des sondages montrent que 70% des américains croient aux anges et aux miracles, et plus de 92% à un Dieu qui s'intéresse à leurs drames intimes...

Mais cela ne se limite pas aux aspects religieux. On peut constater qu'aujourd'hui l'enjeu se déplace : il ne s'agit plus d'affronter seulement notre propre mortalité mais celle de la planète entière et à un moment où l'humanité n'a jamais été confrontée à autant de dangers menaçants (crises environnementale et économique, terrorismes, danger nucléaire, OGM, problèmes de santé à l'échelle mondiale) le mouvement écologique fait figure de nouvelle religion pour ces êtres qui continuent de partir en croisade « contre ».

En raison du développement de leur intelligence, de leur accès facile à l'éducation, de l'impact grandissant

des médias, ces êtres détiennent la direction dans les affaires nationales et cherchent avant tout à préserver des conditions économiques stables, un monde ordonné, et sont prêts à se battre avec leurs partis pour toutes sortes d'idéaux politiques, nationalistes, religieux, économiques et sociaux, le plus souvent à coup de discours ou de livres.

Même si leurs motivations sont sincères, poussés par la certitude d'agir pour sauver le monde, il n'en demeure pas moins que leur intelligence contribue à amplifier une attitude de séparativité qui est sans doute le plus grand obstacle à la mise en place de justes relations.

3. Les Penseurs du monde : Des hommes et des femmes intelligents et hautement éduqués qui perçoivent les idées et peuvent les formuler en idéaux pour atteindre et éduquer le grand public, poussant ceux qui peuvent les entendre à agir. Ils influencent continuellement le cours des affaires mondiales dans un sens comme dans l'autre. Travaillant parfois à des fins égoïstes, ils peuvent aussi le faire de manière désintéressée et se consacrer à l'amélioration de la condition humaine et à une orientation porteuse d'espoir pour l'avenir.

4. Le Groupe des Serviteurs du monde qui reconnaissent l'existence de tous les partis, toutes les croyances, toutes les organisations sociales et économiques, sans appartenir à aucune de manière partisane. Ils travaillent dans tous les milieux, partout sur la planète, à entraîner des groupements de gens qui ne prennent position ni pour ni contre, mais qui, de manière claire et pratique, apportent leur contribution à la mise en place de justes relations en s'appuyant sur la divinité essentielle de l'homme.

A l'évidence, la distance est grande entre ces quatre groupes et on comprend aisément que l'établissement de justes relations entre toutes les cellules de l'humanité demandera du temps. On comprend aussi l'importance de l'éducation et de l'apprentissage de toutes les connaissances qui entraînent l'éveil de la conscience. Les principes fondamentaux de vie juste, de bonne volonté et d'harmonie sont aujourd'hui reconnus par une grande partie de la population mondiale,

Je vous demande de sortir de vos rêves de vague beauté, de vos utopies et de vos souhaits irréalisables pour **regarder la vie telle qu'elle est aujourd'hui**, puis, là où vous êtes, de vous mettre à l'améliorer. Je vous demande de faire l'expérience de justes relations humaines, en commençant par vos relations personnelles avec votre famille et vos amis, puis de travailler à éduquer ceux que vous rencontrez, pour qu'eux aussi entreprennent la même tâche. Cette tâche consiste à parvenir à de justes relations individuelles, de justes relations de groupe, de justes relations entre les groupes, de justes relations nationales et internationales. Je vous demande de comprendre que pour cette tâche, personne n'est inefficace ou inutile, mais que chacun a un rôle de valeur pratique. Je vous demande instamment de reconnaître que la bonne volonté est une énergie dynamique, qui peut engendrer des changements dans le monde de caractère fondamental, et que son expression passe par l'activité individuelle de l'homme ou de la femme et par leur intention de masse. Le pouvoir de bonne volonté de la masse, l'effet dynamique de la compréhension intelligente et active, la puissance d'une opinion publique instruite et éveillée, qui désire le plus grand bien possible pour le plus grand nombre, est véritablement incroyable. Cette puissance dynamique n'a jamais été utilisée. Elle peut, aujourd'hui, sauver le monde.

(Alice Bailey, *Extériorisation de la Hiérarchie* § 211 p.188 / 189)

même s'ils ne sont pas appliqués. Les humains y aspirent, et il est nécessaire de les formuler en termes simples, et d'entraîner les gens à les mettre en pratique.

METTRE EN PRATIQUE LES JUSTES RELATIONS

Pouvons nous nous appuyer sur des modèles qui nous enseignent comment mettre en place de justes relations dans nos vies ?

Sur les traces d'Hercule

Il en est un que j'aime particulièrement, tant les leçons qu'il nous donne sont claires et à notre portée pour peu que nous y mettions, justement, un peu de bonne volonté. Il me semble que le rôle d'Hercule est en fait d'établir une juste relation entre les deux parties de lui-même, sa partie divine et sa partie humaine, et que ce faisant, il établit un pont plus vaste et plus universel entre l'Esprit et la Matière.

L'un de ses Travaux est assez caractéristique de cette tentative : dans le signe de la Balance, Hercule doit capturer un sanglier et le ramener dans la ville.

Il commence par rencontrer deux centaures avec lesquels il festoie et s'enivre, puis il les tue au cours d'une bataille. Il poursuit sa quête et affronte ensuite les sentiers glacés et la solitude de la nuit étoilée avant de piéger enfin le sanglier et de le ramener en dansant et en riant dans les rues de la ville.

En quoi ce travail simple est-il représentatif de justes relations ?

Eh bien en ce qu'**Hercule établit avec chacun la relation qui correspond à son niveau de conscience.**

Aux deux centaures qui représentent son corps émotionnel et son intellect, il donne le plaisir de la bonne chère et des discussions chaleureuses partagées avec des amis : à la matière, il rend le tribut de la matière.

Pour échapper à l'attraction de cet étage, il devra symboliquement « tuer » en lui ces niveaux de conscience, et affronter « la claire lumière froide » des étoiles en escaladant la montagne. « Tuer » mais pas supprimer ... il ne s'agit pas d'éliminer ces énergies indispensables à la manifestation de l'être, mais de les aligner, d'établir entre elles une relation juste qui les accorde et en fassent un pont sans obstacle entre une personnalité puissante et une âme en attente d'un outil fiable. Il y a, en effet, bien des choses à abandonner en chemin lorsqu'on s'engage sur la voie de la conscience, aride mais com-

bien émaillée de découvertes sans prix. Cependant ces détachements successifs ne peuvent se faire que lorsque le pèlerin est prêt, lorsqu'il a fait le tour des bonheurs de la Terre, lorsqu'il a succombé et ardemment vécu les plaisirs du monde, et que, en comprenant le côté éphémère, il aspire à autre chose. Un appel qui monte du plus profond de lui-même et auquel il ne peut faire autrement que répondre. Tant que cet appel n'a pas retenti, il ne peut y avoir de juste relation entre les différentes parties de lui-même. Quoi qu'il fasse, frustration et culpabilité le ramèneront inmanquablement à la table du festin, et s'il s'oblige à lui tourner le dos, c'est Tantale qu'il rejoint, et son cortège de regrets et de doutes. Les hauteurs de l'Esprit ne se satisfont pas de l'ivresse du vin, mais pas davantage de celle d'une aspiration idéale à des cieux présumés bienveillants. Il y faut celle de la lumière. Parce qu'il a tissé en lui cette relation avec son âme, Hercule acquiert la force et la joie profonde qui lui permettent de faire culbuter définitivement sa personnalité en direction du divin, avec lequel il est prêt à entreprendre une relation juste. Relation qui, même si elle demande beaucoup d'efforts et de persévérance, plus jamais ne sera entachée de sentiment d'abandon.

Avec le « bas » le partage du vin, avec le « haut » le partage de la nuit étoilée : à chacun sa place, à chacun son langage.

Ce qui compte, ce n'est ni le vin, ni les étoiles, mais c'est ce qui se tisse « **entre** » : Hercule ne s'arrête ni dans un lieu ni dans l'autre. Il va chercher le sanglier et le ramène. Ce qui compte, c'est « **l'entre deux** », la relation qu'il réussit à établir avec l'un **ET** l'autre des deux étages parce **qu'il est juste avec chacun au moment où il s'y trouve**. La parole de l'âme Balance imprime son sceau dans la conscience du héros : « **Je choisis la voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force** ».

Pour chacun d'entre nous, ce qui compte ce n'est pas « l'état » de telle ou telle personne avec laquelle nous établissons une relation, c'est ce qu'il y a « **entre** » elle et nous. Si nous sommes attentif à cet « **entre** », alors nous saurons trouver le juste mot, le juste geste, la juste attitude, quels que soient la culture, les connaissances, le

niveau de conscience de notre interlocuteur.

Etre attentif à cet « *entre* » qui existe entre les choses ou les êtres, vouloir le colorer de respect, de compréhension, d'harmonie, cela nous rend responsable de la qualité de notre relation. Ce n'est plus ce qui est en face qui porte le poids de l'échec, si échec il y a, c'est ce qui émane de nous-même.

Si nous voulons qu'une juste relation s'établisse, nous devons faire en sorte qu'elle le soit.

Cela suppose bien sûr en premier lieu une capacité à comprendre ce qui se passe en nous-même et quel espace de nous est aux commandes dans la relation. Si, consciemment ou inconsciemment, nous tentons d'établir avec l'autre une relation de possession ou de pouvoir, adieu la justesse ! Et pendant bien longtemps, pourtant, c'est sur ces bases là que s'établissent les relations : il n'est qu'à regarder autour de nous, pour les voir ainsi s'exprimer, que ce soit entre les humains, entre les nations, avec les animaux, les végétaux, avec la Terre elle-même.

La nécessité de faire un travail sur soi qui permette de purifier nos mondes intérieurs, apparaît de plus en plus évidente au fur et à mesure que s'ouvre un cœur qui réclame la mise en place de justes relations.

Sans discernement, sans neutralité bienveillante, comment comprendre et accueillir les limites de l'autre ? Comment comprendre et accueillir ses propres limites ? Et comment établir ce pont au niveau juste, cet « *entre deux* » qui fait résonner le même « *la* » sur la corde de deux violons ? Pour construire un pont sur une rivière, il est nécessaire que les deux rives soient à peu près au même niveau, faute de quoi de véritables difficultés se manifestent. Si nous désirons construire ce pont avec un être, il est nécessaire de vérifier que les rives sont compatibles ; et si pour cela nous devons en raboter une, ce ne peut être que la nôtre ... celle de l'autre ne nous appartient pas. Ne faisons-nous pas souvent cette erreur d'imaginer que « l'autre va changer » ? Ou celle de nous imposer à nous-même un changement que nous ne sommes pas prêt à mettre en place, à grand renfort d'idéal, de « je dois, il faut que ... ». Pouvons-nous faire l'ef-

fort d'humilité qui consiste à constater que cela, ici et maintenant, n'est pas possible, l'effort de persévérance de ne pas perdre notre objectif de vue, de le nourrir d'une pensée pleine de bon sens, et d'agir dans le monde, dans notre vie propre avec les outils dont nous disposons. N'est-ce pas là, une manière de faire vivre « *l'entre deux* », d'établir une relation juste ?

Si nous sommes devenus sensibles à la nécessité de la mise en place de justes relations dans le monde, alors nous devons prendre en charge l'établissement de ces justes relations dans notre vie. Entre nous et nous, entre nous et les autres, dans notre famille, dans notre entourage professionnel, amical, dans la société qui nous entoure.

Il arrive un moment où la cohérence devient nécessaire.

- Je ne peux pas parler de justes relations et être en désaccord entre mes actes et mes pensées.

- Je ne peux pas parler de justes relations si je continue de critiquer mes amis, mes collaborateurs ou moi-même, si je ne sais pas reconnaître qui peut me servir de modèle, avec gratitude, si je méprise ou ignore qui je pourrais aider ou éclairer.

- Je ne peux pas parler de justes relations si mes pensées contribuent à alimenter la peur dans le monde par une attention sans cesse renouvelée au passé obscur de l'humanité, à la violence et à la destruction exercées par les uns ou les autres.

- Je ne peux pas parler de justes relations si je ne fais rien pour élever mon regard vers la lumière des étoiles, et si je ne mets pas toute ma bonne volonté à faire l'apprentissage qui me permettra de les atteindre un jour.

La tâche qui attend l'humanité est de prendre conscience de l'existence de l'âme.

Celle qui nous incombe est de procéder à l'alignement de l'âme et de la forme pour permettre la marche en avant vers le Bien, le Beau, le Vrai.

Une façon d'apporter notre contribution à tous ceux qui, dans le monde, cherchent à faire tomber les barrières qui s'opposent aux justes relations, ne consisterait-elle pas à les détruire à l'intérieur de nous-même ?

Par un travail persévérant de purification de nos mémoires, mais aussi par l'attention portée à notre entrée dans une conscience plus élevée qui contribue à l'évolution de l'humanité dont nous faisons partie:

- Conscience de l'entité plus grande à laquelle nous appartenons

- Conscience d'un Plan évolutif répondant au Dessein divin

- Impulsion qui pousse les hommes vers une forme de vie supérieure et incite à aller de l'avant

- Conscience que la vérité se découvre peu à peu, par étapes, avec le développement progressif de la compréhension.

Nourrir cette conscience par l'apprentissage des lois divines, par leur incarnation au quotidien dans nos vies - leur manifestation servant de point d'ancrage à l'énergie du cœur - par toute forme quelle qu'elle soit de méditation ou de contemplation, cela nous permettrait sans doute de nous rapprocher de cet état véritablement spirituel où il n'y a plus de conflit entre la logique et l'inconnaissable, entre les faits et la foi. Un état où n'existerait plus cette opposition entre Esprit et Matière symbolisé par les positions irréductibles qui opposent trop souvent le monde de l'action à celui de l'intériorité, la science à la religion. Plus d'incompatibilité enfin entre une science, qui permet de comprendre comment fonctionne le monde, et une « religion », qui joue son rôle essentiel de reliance et permet de répondre au besoin fondamental de l'être humain : **le besoin de sens.**

Un besoin de sens qui est soumis à son libre arbitre.

Un besoin qui lui permet de comprendre un jour que son existence est conditionnée par la manière dont il mène sa vie, dont il se comporte avec son prochain, dont il établit ses relations avec le monde.

Un besoin qui lui permet de se dire que « *Dieu c'est peut être cela, cette présence que nous sentons chaque fois que nous devons faire un choix et que nous nous demandons si ce choix est juste* ». ■

[Christiane Ballif]

LE SUPRACONSCIENT ET LE SOI, Roberto Assagioli Varguia

Le texte qui suit présente des extraits d'un article rédigé d'après des entrevues avec le psychiatre italien Roberto Assagioli, fondateur de la psychosynthèse. La traduction complète est disponible sur le site de l'Institut Alcor - <http://www.institut-alcor.org>. Il s'agit d'un article qui considère la différence entre les énergies supraconscientes et le Soi – le point immuable de pure conscience et de volonté. Il définit clairement le « Je », le soi personnel, sa relation au Soi transpersonnel et le processus de réalisation du Soi. Il décrit donc le chemin vers la juste relation du soi avec le Soi, de la personnalité avec l'âme.

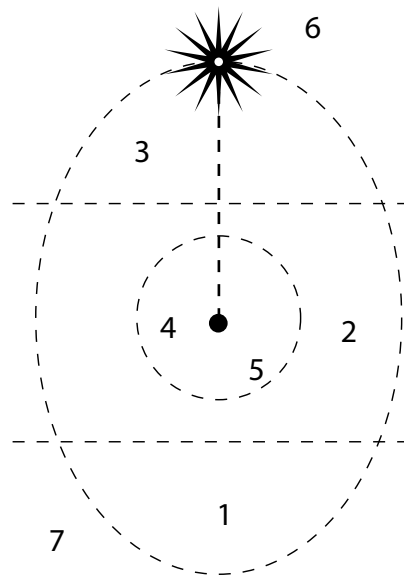
Le diagramme ci-dessous, dit « de l'oeuf », est un modèle central de la personne dans la théorie de la psychosynthèse :

1. l'inconscient inférieur
2. l'inconscient moyen
3. l'inconscient supérieur ou supraconscient
4. le champ de conscience
5. le soi personnel ou « Je »
6. le Soi transpersonnel ou Soi supérieur
7. l'inconscient collectif

Ce qui crée peut-être le plus de confusion lorsque l'on étudie les régions supérieures du psychisme de la nature humaine est le manque de clarté dans la compréhension de la distinction que l'on doit faire entre le supraconscient et le Soi.

Une telle distinction peut être faite. Elle sera d'une grande aide pratique à ceux qui veulent comprendre leurs propres expériences et qui cherchent une direction claire et des repères stables et reconnaissables dans la dimension transpersonnelle.

Commençons par **le supraconscient**. Au sens strict, « supraconscient » n'est qu'un terme qui désigne les régions supérieures, spirituelles ou transpersonnelles de la psyché (voir diagramme). On y trouve diverses fonctions psychologiques, des processus et des énergies, comme dans la



personnalité, bien que dans le supraconscient ils peuvent démontrer une bien plus grande activité et diversité. Ainsi la différence entre le supraconscient et la personnalité n'est qu'une différence de niveau et non de nature. Et les expériences du supraconscient consistent fondamentalement à devenir conscient de l'activité qui se déroule dans les niveaux supérieurs de la conscience humaine. Ainsi, les états d'extase, de joie, d'amour pour tous les êtres vivants rapportés par de nombreux mystiques, les impulsions de sacrifice de soi dans un groupe, les

intuitions créatrices de l'artiste, appartiennent aux niveaux supérieurs du supraconscient.

Le Soi transpersonnel par contre est fondamentalement « ontologique ». Onthos signifie « être » – ce n'est pas un processus, c'est quelque chose qui se tient en lui-même.

Nous pouvons faire une simple analogie, le Soi est comme la charnière d'une porte ; la porte bouge, mais la charnière reste fixe. Cependant, le Soi n'est pas seulement le point focal autour duquel les nombreux processus supraconscients se déroulent, mais il est également la cause de ces processus et la source de l'énergie qui les rend possibles. Le Soi est donc la réalité immuable et inaltérable ; un centre de vie stable sur son propre niveau qui a des fonctions, mais n'est pas une fonction.

La pensée-clé est dans la Bhagavad Gita : « *Ayant imprégné l'univers tout entier d'une partie de Moi-même, je demeure* ». Ce qui « demeure » est le Soi sur son propre niveau. Cependant bien qu'il demeure là, il peut imprégner et imprègne l'univers tout entier de la personnalité et il fait cela au travers du supraconscient.

Nous pouvons avoir une idée de ce paradoxe apparent si nous considérons l'analogie avec le système de distribution de l'électricité dans nos grandes cités. À la source, il y a un générateur, situé bien loin de la ville, et

Le « Je », qui ou quoi ?

D'ordinaire, lorsque nous ne sommes pas en train de nous observer ou de réfléchir sur nous-mêmes, nous sommes identifiés avec le contenu de la conscience. Nous disons « je me sens fatigué », « je suis triste », etc. Nous sommes ainsi identifiés avec nos sensations, nos sentiments ou nos pensées. Si cet état est très intense et l'identification complète, nous tendons même à généraliser et dire, par exemple, « la vie est triste ». Mais un jour vient où nous nous sentons joyeux et la vie est maintenant belle ! Le contenu de la conscience change continuellement. En même temps, nous savons que nous sommes cette même personne qui jadis était triste. Il y a quelque chose en nous qui ne change pas avec notre état d'esprit, et c'est notre véritable « Je », ce qui nous donne un sens d'identité personnelle.

Assagioli décrit le «Je » ou soi personnel de la façon suivante : « Au coeur de notre être existe un élément à la fois actif et passif, un agent et un spectateur. La conscience de soi implique d'être un témoin de ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur ; le soi est ici l'observateur... Mais il existe une autre partie, l'agent dirigeant, l'utilisateur de la volonté, celui qui veut, qui orchestre activement les fonctions et les énergies de la personnalité... » (cité dans Brown, M., Growing Whole.)

Le « Je » est une projection du Soi au niveau de la personnalité. Il est sans qualités, il est pure conscience, sans contenu. Si l'on fait une analogie, on peut dire qu'il est comme l'espace et les fonctions et qualités de la personnalité sont comme le contenu de cet espace. L'espace est là avant que nous construisions la maison, il existe comme l'espace de la maison, et est toujours là lorsque la maison disparaît. L'espace est immuable, le contenu de l'espace change continuellement.

La quête du Graal

Dans l'épopée du Graal, Titurel, le chevalier, gravit la montagne, avec beaucoup de peine et de courage. Puis, après avoir atteint le sommet, il passe la nuit en prière, demandant l'inspiration, et attend en silence. En réponse à sa prière, un cortège d'anges (symboles du supraconscient) apparaît et lui apporte la coupe (le Graal, symbole de l'amour transpersonnel) et l'épée (symbole de la volonté et du pouvoir spirituel). Nous voyons ici tout d'abord la phase active, et ensuite la phase réceptive. Cette séquence est essentielle. Le chevalier qui laisse le monde derrière lui et gravit la montagne avec tant de peine est le symbole du « Je » lorsqu'il se désidentifie tout d'abord de toutes les fonctions et aspects de la personnalité, et ensuite, par un acte de volonté, s'élève vers le Soi aussi près qu'il est possible. Au sommet, il prend une attitude réceptive et contemplative.

Individualité et universalité

« L'individualité est non seulement l'opposé nécessaire et complémentaire à l'universalité, mais aussi le seul point focal au travers duquel nous pouvons faire l'expérience de l'universalité. La suppression de l'individualité, le déni philosophique ou religieux de sa valeur ou de son importance, ne peut que mener à un état de complète indifférence et de dissolution qui peut être une libération de la souffrance, mais une libération négative puisqu'elle nous prive de l'expérience la plus élevée vers laquelle le processus d'individuation semble nous mener : l'expérience de l'illumination parfaite, de l'état de Bouddha, dans laquelle l'universalité de notre être véritable s'accomplit. Simplement se fondre dans le tout comme une goutte dans l'océan, sans avoir réalisé cette totalité, n'est qu'une manière poétique d'accepter l'annihilation et de s'évader du problème posé par le fait de notre individualité. Pourquoi l'univers ferait-il évoluer des formes de vie individualisées ainsi que la conscience si cela n'était pas cohérent avec l'esprit ou la nature de l'univers ou inhérent à cette nature ». (Lama Anagarika Govinda, « The Way of the White Clouds »)

l'électricité y a une certaine intensité ou tension. Cette électricité imprègne tout le réseau très complexe de la ville et la tension est abaissée de manière appropriée au moyen de transformateurs, bien qu'elle demeure stable et inchangée à la source. Une tension stable se retrouve également dans les prises électriques de chaque foyer. Pourtant le courant d'énergie électrique qui s'écoule dans les fils et alimente une multitude d'appareils, de machines, de sources de lumière, etc. constitue un dispositif qui se modifie constamment et qui imprègne et anime la cité.

De la même manière, **le Soi** ne change pas en essence, mais envoie ses énergies, dont l'intensité a été abaissée, au travers du supraconscient et qui sont reçues, absorbées et utilisées par la personnalité. Il est intéressant de noter que Jung dit que les archétypes et les symboles (qui sont des éléments importants du supraconscient) sont des transmetteurs et des transformateurs d'énergie.¹

[...]

La pure expérience du Soi, de son contact et finalement de l'identification avec lui, est donc très différente des expériences du supraconscient ou des états de conscience élargis. Nous pouvons commencer à saisir cette différence au travers d'une analogie fondamentale et très importante : **le Soi est au supraconscient ce que le « Je », ou soi personnel, est aux éléments et aux fonctions de la personnalité**, avec la différence que le « Je » est souvent identifié avec les éléments de la personnalité, alors que le Soi ne s'identifie pas au supraconscient.

On peut faire l'expérience du Soi dans la mesure où le « Je », qui est une projection ou émanation du Soi, s'élève vers le Soi, s'identifie avec lui et, temporairement, s'absorbe en lui.

Ainsi, la première étape vers l'expérience du Soi est l'achèvement de l'expérience du « Je ». **Le « Je » est le centre de conscience et de volonté personnelle.** Il est l'observateur et le dirigeant, et se distingue du contenu de la conscience. Pour l'atteindre, il faut d'abord se désidentifier des sen-

1 C.G.Jung, Contributions to Analytical Psychology, Harcourt, Brace, NY, 1928

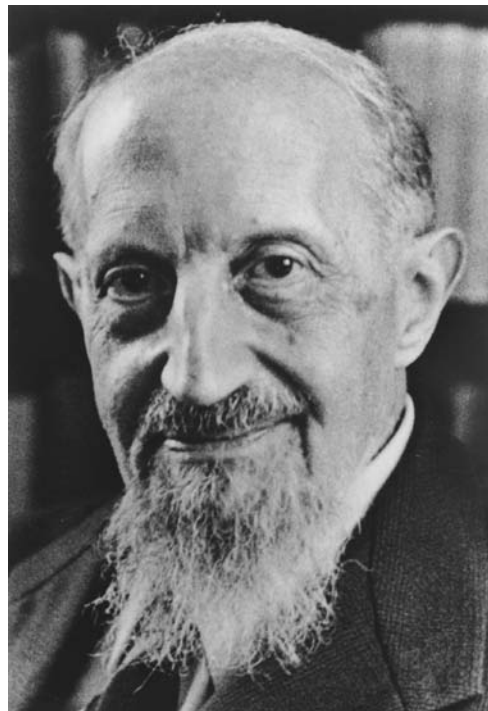
timents, pensées, désirs, impulsions, sensations, des myriades de contenus de la conscience personnelle. En d'autres mots, il faut renoncer au faux sentiment d'être l'un de ces contenus. Cela ne signifie pas bien sûr abandonner ou supprimer certaines des fonctions de la personnalité. Au contraire, plutôt que d'être identifié à ces fonctions, et donc de les subir selon leurs caprices, on peut les diriger et les réguler à volonté, ainsi que les utiliser, toutes ou seulement l'une d'entre elles, à n'importe quel moment, comme moyens d'expression dans le monde. Un des principaux objectifs de la psychosynthèse personnelle est l'achèvement de cet état d'identification au « Je », de cette maîtrise et harmonie intérieures.²

Dans la mesure où le « Je » réussit à se libérer de ces fausses identifications au niveau personnel, il devient capable de s'élever, au travers du supraconscient – le domaine transpersonnel – vers le Soi. Pendant ce processus, il peut y avoir une intensification du sens d'identité, de la conscience de soi, due à la proximité plus grande du Soi, ainsi que de la conscience et de l'expérience des processus supraconscients.

[...]

Mais pour avoir une véritable expérience, même un début d'expérience, du Soi, il est nécessaire de se désidentifier également du supraconscient. Et cela est très difficile, car les états transpersonnels de conscience sont si joyeux, si attirants que l'on peut s'y attacher et s'y empêtrer. Maslow a appelé cela la « *voie de garage supérieure* ». Ces expériences intenses sont magnifiques et souvent pleines de joie, et, si elles sont correctement comprises et assimilées, elles peuvent être d'une réelle valeur, mais elles ne sont pas la pure expérience du Soi.

Il est intéressant d'observer que le danger de l'excès d'attachement au supraconscient a été reconnu plus ou moins explicitement par de nombreux guides spirituels dans le passé. Afin d'éviter le danger de la « *voie de garage supérieure* », un certain nombre



le psychiatre italien Roberto Assagioli

d'approches du développement spirituel ont été adoptées et ont pour but d'éviter complètement et délibérément le supraconscient. Dans le langage des mystiques chrétiens où l'âme est l'aspect émotionnel de la personnalité et Dieu le Soi transpersonnel, et où les visions sont en relation avec le supraconscient, l'insistance à rejeter les visions est bien connue. Des attitudes similaires existent en Orient, par exemple dans de nombreuses formes de bouddhisme zen.

Cette attitude était très certainement la plus appropriée dans le passé lorsque les connaissances en matière de psychologie étaient peu développées et que la confusion régnait dans le domaine supérieur de la psyché humaine. Mais cela nous empêche alors de profiter du pont vers le Soi qu'offre le supraconscient, et aboutit à un chemin inutilement difficile, austère, que seuls quelques uns sont capables de suivre jusqu'au bout. Et, comme nous l'avons vu, **le Soi a besoin du supraconscient comme véhicule d'expression, exactement comme le « Je » a besoin de la personnalité comme instrument dans le monde.** Donc, si le supraconscient est constamment négligé lorsque l'on s'élève vers le Soi, il devra être exploré et développé plus tard et cela demandera du temps et des

efforts. Et lorsque le supraconscient n'est pas suffisamment développé, une expérience intense du Soi peut produire une inflation de l'égo et de la désorientation. D'un autre côté, si l'on suit l'extrême opposé, celui de se laisser dériver dans le supraconscient sans avoir tout d'abord développé un sens d'identité personnelle, on court le risque de se perdre en lui, et finalement de régresser au niveau d'une conscience de masse indifférenciée.

[...]

Nous devons garder à l'esprit qu'il est tout à fait impossible de décrire l'expérience du Soi autrement qu'en restant à la périphérie. En tentant de décrire ce qui est ineffable, au-delà des mots, divers termes ont été utilisés : Atman, Tao (dans son sens transcendant), le Vide, Cela, le Premier Moteur immobile, le point Oméga.

L'expérience du Soi a une qualité de paix parfaite, de sérénité, de tranquillité calme, de pureté, et en elle se trouve le mélange paradoxal d'individualité et d'universalité.

Le Soi fait l'expérience de l'universalité mais sans se « perdre » à l'intérieur du vaste Soi Universel. Il demeure au centre, immuable. Une façon de commencer à réaliser ceci

2 See « Identification Exercises », Psychosynthesis Institute, Redwood City, Calif. Also R. Assagioli, Psychosynthesis : A Manual of Principles and Techniques, NY

est de nous ouvrir à l'expérience de l'infini. Car nous pouvons avoir la conscience de l'infini, la perception de l'espace infini, sans perdre notre sens d'individualité. Cela signifie que c'est le « Je » conscient qui a la perception et l'expérience de l'infini. L'infini EST... et l'être humain perçoit, d'abord faiblement, puis réalise de plus en plus profondément son existence. On peut dire la même chose de l'éternité. Et l'expérience combinée de l'éternité et de l'infini, l'expérience de transcender les limitations du temps et de l'espace, mène à leur synthèse, l'expérience de l'universalité.

Ainsi, le Soi étend progressivement sa conscience et son identification « vers le haut », dans le vaste royaume du Soi Universel, et cependant demeure, conscient de lui-même. Le point fondamental est que l'identification avec l'universel ne signifie pas la perte de l'identité, mais plutôt son perfectionnement et son intensification.

conséquent au-delà de la possibilité de le décrire avec des mots. La seule possibilité est de décrire ce que le Soi n'est pas. Cette approche a toujours été très populaire en Orient où on l'appelle « *la voie de la négation* ». Son dessein n'est pas de transmettre des informations sur le Soi, mais d'élever graduellement les processus de la pensée au-delà du niveau de la dualité et de la pensée concrète. En Occident, cela a généralement été mal interprété. Souvent, nous entendons que le Soi ne change pas et nous imaginons qu'il est statique ; s'il est sans activité, nous concluons qu'il doit être passif ; s'il n'a pas de frontières, il doit être sans forme ; s'il n'a pas de qualités, il doit être ennuyeux. S'il devait contenir véritablement tout l'univers, cet univers ne peut être que trivial et rebutant.

Encore une fois, nous avons tenté de comprendre le Soi avec les termes de nos expériences ordinaires et sommes arrivés à un concept qui n'a aucune relation avec la véritable na-

Soi. D'autres mystiques ont parlé de la « *voix du silence* » ou de la « *musique des sphères* » qui peut être entendue lorsque tous les sons ordinaires cessent, et qui cependant contient tous les sons. Et l'expérience du vide – la transcendance de l'espace limité et de tout ce qui est contenu dans l'espace – a été décrite en différentes circonstances comme terrifiante ou merveilleuse.³ Cette nature paradoxale du Soi est peut-être le mieux exprimé par la formule bouddhiste : « ni être ni non-être, ni à la fois être et non-être, ni ni être ni non-être ».

Nous devons donc nous rappeler que tout concept ou image de l'expérience du Soi que nous pourrions avoir avant l'expérience réelle est susceptible de nous égarer si nous le prenons pour argent comptant. Ce qui est important, c'est de ne pas essayer de comprendre à l'avance ce que sera l'expérience, mais de réellement avoir cette expérience en s'identifiant tout d'abord avec le « Je » et ensuite, en tant que « Je », de s'élever vers le Soi et s'unifier avec lui. Pour cela, nous devons d'abord reconnaître ces aspects qui ne sont pas le Soi, devenant ainsi capable de nous en désidentifier lorsqu'ils nous freinent. D'autre part nous pouvons de plus en plus cultiver et développer le sens d'identité personnelle comme la voie menant au Soi, tout en nous ouvrant, en le réalisant autant que possible, au sens d'éternité, d'infinité et d'universalité, ces aspects qui nous aident à avancer sur ce chemin.

[...]

Pour faire la pure expérience du Soi transpersonnel, nous devons nous désidentifier de ce qui n'est pas le Soi, et afin d'être capable de faire cela, nous devons tout d'abord faire l'expérience du soi personnel, le « Je ».

Pour cela, il nous faut utiliser la volonté : d'abord pour acquérir la conscience du « Je » personnel, s'y identifier, puis pour s'élever de là vers le Soi. En même temps, le Soi, au moyen de la volonté transpersonnelle, attire et réabsorbe le « Je » personnel qu'il avait manifesté. Cela indique l'action coordonnée de la volonté per-

Le « Je » ne doit donc pas être détruit. Le sens d'identité personnelle est précieux. Il est le résultat d'une longue période d'évolution et ne peut être éliminé.

[...]

En Orient, cela est représenté par le symbole du lotus avec en son centre un joyau qui rayonne. Les pétales du lotus représentent des tourbillons, ou vortex d'énergies, de différentes qualités, et lorsque les vortex se développent, interagissent et deviennent hautement organisés, ils symbolisent l'ouverture du lotus. Ils correspondent aux fonctions et processus transpersonnels ou supraconscients. Le joyau rayonnant au centre représente le moyeu, le centre d'activité, le Soi ... une étincelle d'universalité, le Premier Moteur immobile. Nous voyons là, à nouveau, que tous les processus sont maintenus, et en un sens inclus, dans une réalité immuable. Cela est exprimé par la formule orientale : « *Om Mane Padme Hum* », « *Je salue le joyau dans le lotus !* ».

[...]

La nature transcendante du Soi le place au-delà du pouvoir de compréhension du mental concret et par

ture du Soi. La voie de la négation doit être interprétée dans son sens véritable. Lorsque nous disons que toute chose qui a une qualité n'est pas le Soi, nous voulons dire toute chose qui a une qualité spécifique. Le Soi n'a pas de qualité et en même temps est la synthèse de toutes les qualités, dans le sens que toutes les qualités sont contenues en lui et intégrées harmonieusement. Aussi bien l'obscurité que la lumière blanche n'ont pas de couleur, cependant la lumière blanche contient toutes les couleurs, dans les proportions justes. Et on peut faire l'expérience du rayonnement du Soi à différents moments comme l'obscurité ou comme une intense et pure lumière blanche. Cela a été rapporté par de nombreux mystiques, le plus célèbre de tous étant Saint Jean de la Croix qui a utilisé le terme de « *nuit obscure de l'âme* » pour décrire l'état qui précède et mène à l'expérience du

3 K. Durkeim, « *Horror Vacui – Benedictio Vacui* », *Hermes*, 6, 1969

sonnelle et de la volonté transpersonnelle.⁴

Comme nous pouvons le voir dans le diagramme, le « Je » est intimement relié au Soi transpersonnel. Plus précisément, *le « Je » est une projection ou réflexion du Soi, un avant-poste du Soi dans le monde de la personnalité.* Il est important de réaliser cela, parce que l'effort d'atteindre le Soi en évitant le « Je » est une erreur, due à une mauvaise compréhension. Nombreux sont ceux qui, avec les meilleures intentions, et au prix d'une grande souffrance, essaient de « détruire » le « Je » personnel, l'égo.

Le « Je » ne doit donc pas être détruit. Le sens d'identité personnelle est précieux. Il est le résultat d'une longue période d'évolution et ne peut être éliminé. Ce que nous devons éliminer est notre attachement à cette identité, parce que le soi personnel doit être ramené à sa source ! Et, comme nous l'avons dit, cela se fait par la coordination et l'alignement de la volonté personnelle avec la volonté transpersonnelle, ce qui mène à la réunification du soi personnel avec le Soi transpersonnel.

[...]

Pour le « Je », aligner librement sa volonté sur la volonté du Soi transpersonnel est une tâche extrêmement difficile et un acte culminant que seul un « Je » fort, possédant une volonté complètement développée, est capable d'accomplir, et pour lequel tous les actes de volonté qui ont précédés dans le monde de la personnalité peuvent être considérés, dans un certain sens, comme une préparation et un entraînement.

Ainsi, l'unification du « Je » avec le Soi devient possible seulement lorsque le sens du « Je », de l'identité personnelle – et la volonté personnelle une force correspondante – et peut librement et délibérément se désidentifier des fonctions de la personnalité et s'élever suffisamment pour susciter une action attractive du Soi correspondante.

[...]

C'est seulement par l'identification avec le Soi
que nous pouvons surmonter
de manière permanente le sens inné
de séparativité et de solitude
que nous avons presque acceptés comme
étant des aspects inévitables
de notre humanité.

J'ai dit que le « Je » est une projection, un avant-poste du Soi. Et il existe une connexion permanente entre les deux, à travers laquelle l'énergie peut s'écouler. Lorsqu'une mesure suffisante d'authentique conscience de soi est atteinte, des courants d'énergie s'écoulent du Soi transpersonnel vers le « Je ». ... Ce sont des suggestions du Soi transpersonnel et on en fait l'expérience sous forme d'intensification de la conscience de soi.

Car *le Soi transpersonnel* est la réalité ; il *est de la même nature que la Réalité Universelle.* Son énergie est donc chargée de puissance et de félicité, sans aucun contenu défini. Pour cette raison, la réalité ultime à laquelle il appartient a été décrite en termes de pureté. C'est l'absence de qualité spécifique, atteinte au travers de la synthèse harmonieuse de toutes les qualités. Il est le vide dans un sens positif, le vide dans le vide, un vide qui contient toute la vie, auquel toute chose appartient, et dans lequel tout est allié.

[...]

Ainsi, le Soi est en réalité à la fois la source parfaite, immuable, intarissable et le point de convergence universel, de réalisation ultime. C'est seulement par l'identification avec le Soi que nous pouvons surmonter de manière permanente le sens inné de séparativité et de solitude que nous avons presque acceptés comme étant des aspects inévitables de notre humanité.

[...]

Et cet état si élevé n'est en aucune manière la fin du chemin. Il est l'aboutissement d'un cycle qui mène au commencement d'un nouveau cycle, de la même façon que la graine qui germe dans l'obscurité du sol fait son chemin avec grande difficulté et émerge dans la liberté d'une nouvelle existence, à la lumière et dans un espace dégagé. De même, en accomplissant l'identification avec le Soi, et la conscience de l'universalité, nous trouvons notre juste place dans le plus grand tout, et en faisant cela entrons dans un nouveau cycle, que les sages d'Orient ont appelé « *la voie de l'évolution supérieure* ». ■

L'article original, « *The Superconscious and the Self* », appartient aux archives du « Psychosynthesis and Education Trust » de Londres ; il est disponible en téléchargement sur le site <http://www.psykosyntese.dk/a-172/>.

La traduction et la publication dans *Le Son Bleu* ont été autorisées par le P.E.T. - <http://psychosynthesis.edu>.

4 R. Assagioli, *The Act of Will*, Viking, NY, 1973

[Yves CHAUMETTE]

VOLONTE PERSONNELLE ET TRANSPERSONNELLE

Cet article est extrait du livre « La paix est action ». Il décrit comment la mise en œuvre des justes relations nécessite la découverte de la volonté transpersonnelle qui en fait était là depuis le début, en-deçà de la volonté personnelle. L'accès à cette source d'inspiration requiert le discernement. Un exercice est proposé pour fortifier la volonté transpersonnelle.

Créer, donner, aider, se rendre utile donne un sens à la vie, procure de la joie et marque la croissance. L'enfant qui aide à décharger la voiture est heureux de participer à une tâche « comme les grands » et il insiste: « c'est moi qui le fait ». C'est cette joie de se rendre utile qui guide toute action désintéressée et finalement toute notre vie sociale, par un biais ou un autre.

Ce désir d'aider rencontre des obstacles, tant extérieurs qu'intérieurs, et la volonté est nécessaire pour les surmonter.

Marie-Laure Denizet (dans la revue de l'Institut français de Psychosynthèse, n° 14) a décrit les phases d'un programme de développement de la volonté personnelle. Il peut être utile de les indiquer ici (voir encart 1) puisque la volonté soutient l'action.

L'engagement amène à organiser l'action, comme la réflexion; ceci entraîne des liens plus ou moins étroits avec une organisation, association ou projet structuré. Si certaines difficultés surgissent de par l'aspect formel, l'individu y gagne en efficacité, en détermination et en ouverture de conscience. Le problème, comme sa résolution, ne lui appartient pas, il coopère.

« Se décentraliser par rapport à soi, disait Einstein, est un critère de l'avancement spirituel. »

Dans cette action à long terme, peut alors surgir une deuxième série d'obstacles. Ceux-ci se répètent car ils proviennent de la même cause. L'entreprise dans laquelle on s'est engagé est humaine et marquée des mêmes limitations: cycle de vie, vieillissement,

1. Motivation

Pourquoi je m'engage dans cette action ? Quel est l'enjeu pour moi ?

2. Délibération

Est-ce possible ? Quelles sont les alternatives et leurs conséquences ?

3. Décision

Quels abandons sont nécessaires pour réussir ?

4. Affirmation

Comment vais-je soutenir ma détermination ? Vais-je me servir d'un symbole, d'une image, d'une devise ?

5. Programmation

Quel est mon point de départ ? Quels sont les moyens dont je dispose ? Quelle aide vais-je obtenir ? De qui ? Quelles vont être les étapes intermédiaires ?

6. Pilotage de l'exécution

Quel sera mon premier pas ? Comment suivre l'avancement du projet ?

7. Bilan de l'action effectuée

Qu'ai-je appris ? Quels furent les obstacles ? Comment ai-je réussi à les surmonter ?

Encart 1

formalisation, institutionnalisation, déviation des buts initiaux... surtout arrive un moment où se pose une question d'ordre existentiel: à quoi ça sert ? Pourquoi prolonger la vie ? Pourquoi donner du confort, des moyens ? Dans quel but ? Si cela se termine à la mort, est-ce tout ? L'aide apporte-t-elle le bonheur ? Il semble que non. Souvent, les pauvres sourient et rayonnent de joie de vivre, souvent les assistés paraissent tristes, déprimés, dépossédés de leur ancien mode d'existence. Si l'aide soulage, elle n'entraîne ni joie, ni bonheur, seule la responsabilité augmente, il en est ainsi au cours de l'histoire, alors ? Par des questions de ce genre, ou par d'autres, le réseau des tentatives et formulations humaines apparaît vain, tronqué, transitoire.

Les théories, modèles, concepts, idéologies, intentions, élans paraissent à ce moment-là creuses, il manque une source vivante, l'essentiel, le centre, autre chose enfin qui donne sens au reste.

En d'autres termes, les forces habituelles de la personnalité ne suffisent plus, il faut autre chose qui nous dépasse, un jaillissement continu, qui ne donne pas une réponse (un contenu figé) mais qui donne toujours la réponse. Parfois cette deuxième série d'obstacles est franchie avec facilité, la personne s'est engagée par inspiration et elle suit ce courant inspirant, cette attraction, ce besoin d'aimer, de donner et de rayonner. C'est précisément ce contact avec une source de

rayonnement, de lumière et d'amour, avec l'être intérieur, le Soi ou l'âme, comme on voudra l'appeler, qui fait s'effondrer cette deuxième série d'obstacles. Mais avant le contact, avant la certitude, s'étend une longue période d'appels au Soi, au Transpersonnel (ce qui passe à travers la personne), période souvent exaltante et douloureuse.

En fait, cette source est là depuis le début, depuis l'élan instinctif, la joie d'aider, et elle se profilait dans la décision de s'engager. A l'appel, elle répond par des coïncidences, livres, idées, personnes rencontrés par hasard; et plus le besoin est nettement ressenti, plus l'appel est aigu, plus la réponse est claire.

Avec le Transpersonnel, avec cet « autre chose » apparaissent aussi de fortes possibilités d'illusions ou d'égarements, comme le lecteur l'a peut-être déjà pressenti. En effet, « ce qui passe à travers la personne » n'est pas seulement une source ou un courant, c'est aussi une multitude de contenus, de conditionnements psychologiques et culturels. Et lorsque l'on cherche au-delà du rationnel, il est facile de s'en passer pour tester les réponses reçues. Si tout est signe (ce qui peut s'admettre) il est facile de tout interpréter de façon fantasque ou fantasmagorique, et l'on sombre dans l'imaginaire le plus délirant. Il est facile aussi de prendre des réponses toutes faites et de suivre des messages aveuglément ou de se fondre dans un mouvement en perdant son libre-arbitre et son jugement. Comme pour tout nouveau domaine, il faut du temps pour discerner et savoir mettre les choses à leur place, pour s'y reconnaître. La source n'a pas de contenu. Le transpersonnel et le pouvoir d'attraction de la conscience ne nient pas le bon sens, le raisonnement et l'appréciation personnelle. Une fois le discernement acquis, s'ensuit une accoutumance progressive à cette source d'inspiration. Dans la conscience, les choses s'éclairent; on agit dans un domaine reconnu et la relation avec Soi devient régulière. La

pensée (plus précisément le domaine de la pensée) devient un champ d'action, l'attention, perçue comme un faisceau de lumière, oriente la perception, enregistre les idées, construit de nouvelles formules, les émet, tout cela à la lumière de la conscience. Ce

champ d'action est alors déterminant par rapport à l'action concrète avec les personnes et les circonstances.

La volonté transpersonnelle entre alors en jeu. On peut la fortifier ainsi (cf. M-L Denizet, encart 2). ■

1. Lâcher-prise

Suis-je capable d'accepter l'échec de l'objectif que je m'étais fixé? Suis-je capable d'accepter de l'aide? Puis-je y consacrer mes forces et me priver d'autres possibilités?

2. Construction

Quel aspect de mon objectif demande à être mis en lumière et médité aujourd'hui? Cette construction s'effectue-t-elle dans l'unité? Accueille-t-elle d'autres participations?

3. Réponse au besoin

L'activité répond-elle à un besoin profond? Est-elle adaptée à la situation, à ceux qu'elle concerne? Puis-je penser à son impact globalement?

4. Harmonie

Ce projet me rend-il joyeux? Me rend-il plus harmonieux, intérieurement, avec les autres? Sinon, qu'ai-je oublié?

5. Application

Mes idées ont-elles réellement un effet? Cet effet se voit-il chez les autres, dans mon comportement? Est-ce que j'emploie les moyens nécessaires? Qu'est-ce qui, en moi, fait obstacle à l'objectif ou à l'action du Soi? Comment puis-je me rendre plus utile?

6. Réparation, Réorientation

Puis-je reconnaître et avouer mes erreurs? Puis-je les considérer comme ne m'appartenant pas? Comment puis-je réparer mes erreurs? Envers autrui et envers moi-même? Comment puis-je réorienter mon attention?

7. Partage

Puis-je reconnaître et avouer mes difficultés? Puis-je les considérer comme communes à d'autres, comme ne m'appartenant pas? Puis-je aussi, si cela est utile, confier mes joies et mes découvertes? Y a-t-il un groupe ou quelqu'un qui a le même objectif que moi? Est-ce que je m'investis suffisamment et de manière équilibrée?

Encart 2

LA PAIX EST ACTION

Yves Chaumette

La paix est action, la paix est pulsation. La paix est accord avec le rythme fondamental de l'être. Le stimulus vivant qui renouvelle toute chose est Source de Paix.

On peut travailler pour la paix en aidant des causes humanitaires, en réglant des conflits dans sa famille, avec des collègues... On peut aussi travailler pour la paix par la pensée, en contactant le lieu de paix vibrant en nous, en vitalisant des projets altruistes et en manifestant l'Esprit dans chacune de nos actions.

L'action juste inclut aussi la recherche d'idées, la pensée, la visualisation. Cet ouvrage montre le sens et l'importance d'un symbole qui donne accès à la Vie intense, à la plénitude: la Source de notre Etre. A ceux qui veulent explorer ces modes d'action, il offre un outil, un symbole: trois points rouges dans un cercle rouge.

L'ouvrage propose des techniques simples pour approfondir la paix en soi, il propose des perspectives de travail pour aider le monde à évoluer et contribuer à l'évolution, à l'harmonie, à la paix.





Mandorle

L'incarnation des Justes Relations est un défi pour l'Humanité. C'est un préalable indispensable à l'incarnation de la nouvelle civilisation.

Déjà les principes en avaient été définis dans l'enseignement de Pythagore : c'est la justesse de la proportion dans le rapport entre les êtres qui crée l'harmonie.¹

Il n'y a pas de Justes relations dans l'absolu : après avoir été communautaires puis individualistes, les nouveaux schémas relationnels sociétaux deviennent collaboratifs.²

C'est le Rayon 7 des Justes Relations qui sous-tend la construction de la culture nouvelle. Autant sur le plan individuel que social, il pose un véritable défi.³

[Christian Post]

LES JUSTES RELATIONS HUMAINES

Nous vivons dans un monde où chacun peut se sentir indépendant du reste de l'humanité et de l'univers.

Pourtant nous savons que nous sommes tous reliés, tous interdépendants.

Certes physiquement j'ai un corps bien distinct de tous les autres, j'ai une identité personnelle qui fait que je suis différent et unique par rapport aux autres.

Mais je ne suis pas qu'un corps physique. Je suis constitué aussi d'un corps éthérique, d'un corps émotionnel, d'un corps mental et d'une âme. Ces corps subtils, non physiques, se manifestent par des vibrations, des auras, sous forme de « bulles » d'énergie, invisibles mais bien présentes.

La relation de deux individus se fait certes par la rencontre de deux corps physiques qui échangent, par la pensée, la parole et les gestes physiques.

Quand peut-on dire que la relation est « juste » ?

Qui dit relation sous-entend « **rapport** ».

Quand peut-on dire que le rapport est « juste » ?

La justesse ou la justice est une question de **proportion** dans le rapport.

Nous revenons donc encore une fois au Nombre et à la Géométrie dans la notion d'**HARMONIE**.

Toute relation implique une liaison réciproque entre deux Êtres et un espace d'échange.

Nous pouvons représenter par la géométrie la liaison et l'échange et voir ce qui les rend justes.

Prenons deux individus représentés par deux cercles :

Chacun avec son espace constituant son individualité : *Figure 1.*

Ils se rencontrent et une liaison se crée : *Figure 2.*

Chacun s'exprime vers l'extérieur de sa sphère, agrandissant sa bulle. Les deux bulles s'interpénètrent et ainsi se crée un espace d'échange : *Figure 3.*

Cette zone d'échange se définit en géométrie comme une **MANDORLE**.

La mandorle a souvent été représentée avec le Christ ou la Sainte Vierge, représentation que l'on trouve dans de nombreuses églises.

La présence du Christ dans cette mandorle nous fait comprendre qu'il occupe le rôle d'intermédiaire entre les deux cercles qui symboliquement représentent le Ciel et la Terre. La mandorle est une porte de communication entre deux choses qui peuvent être éloignées, mais qui grâce à la mandorle peuvent entrer en relation.

La présence du Christ nous suggère également que si l'intention de la relation part du **Cœur**, cette relation sera juste.

La conscience Chrétienne est le troisième élément qui permet à deux autres de communiquer.

Cette notion de troisième terme est importante. Pour l'illustrer je citerai **PLATON dans le Timée 31b.**

« Si l'on n'a que deux choses, il est impossible de les combiner convenablement sans une troisième ; car il faut qu'il y ait entre les deux un lien qui les unisse. Or, de tous les liens, le meilleur est celui qui, de lui-même et des choses qu'il unit, forme une unité aussi parfaite que possible, et cette unité,

1 Christian Post : Les justes Relations humaines

2 Guy Roux : Justes Relations – relations ajustées : « Des insectes sociaux aux réseaux sociaux »

3 Marie-Agnès Frémont : Le défi culturel des Justes Relations

c'est la proportion qui est de nature à la réaliser complètement »

Platon nous invite donc à la notion de **PROPORTION**.

Cette proportion doit être harmonieuse. Je pense que le meilleur lien qui peut unir deux éléments de façon harmonieuse est celui du Nombre d'Or et de la juste proportion qu'il définit.

Voir la figure 4 où l'échange est défini par le nombre d'or.

Chacun des individus a un rayon de **UN** et la relation juste entre les deux se fait en rajoutant au rayon UN de chacun la valeur **0,618**.

Oui d'accord c'est bien joli tout ça mais comment fait-on ?

On ne va pas mesurer les distances entre les personnes avec un mètre !!

Avec un mètre certes non, mais peut-être avec un Maître !!!

Cette proportion harmonieuse se passe au niveau des énergies, et ces énergies émotionnelles, mentales et de l'âme sont le résultat de nos attitudes intérieures, de notre conscience.

Etre dans une attitude de **Bonne Volonté**, de compréhension aimante.

Etre à l'écoute de l'autre et bien sûr dans l'innocuité dans les échanges.

Pour que l'échange se fasse correctement, il faut que les deux participants se rencontrent au même « étage ». Souvent ces deux personnes ne sont pas au même niveau d'évolution et de conscience. Donc celui qui est censé être le plus évolué, doit « descendre » et se mettre au niveau de son interlocuteur.

Ne pas vouloir dominer l'autre, sinon il n'y a plus d'échange, plus de mandorle (Voir Figure 5)

La domination est une occupation de l'espace de l'autre qui l'empêche d'être lui-même et de s'exprimer.

Laissons à notre réflexion le soin d'approfondir ces aspects de l'attitude intérieure.

Ainsi Pythagore nous donnait déjà des règles pour la Justice et la Juste mesure : ces règles n'ont pas vieilli et le travail auquel il nous invite est toujours d'actualité, même si les termes ont changé.

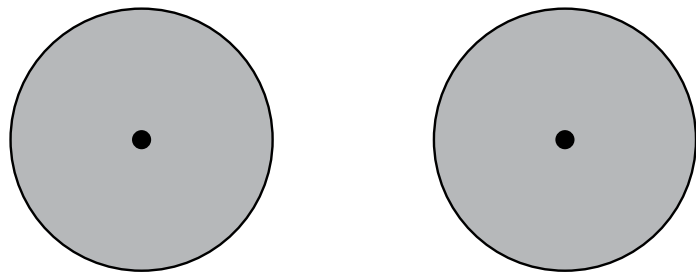


Figure 1

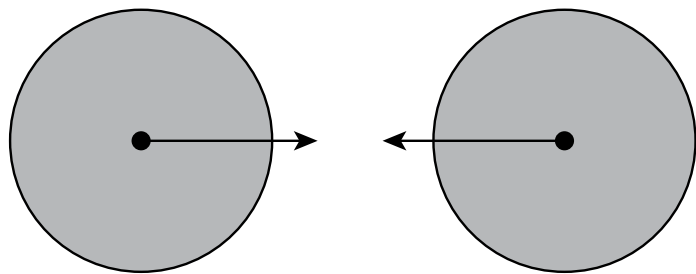


Figure 2

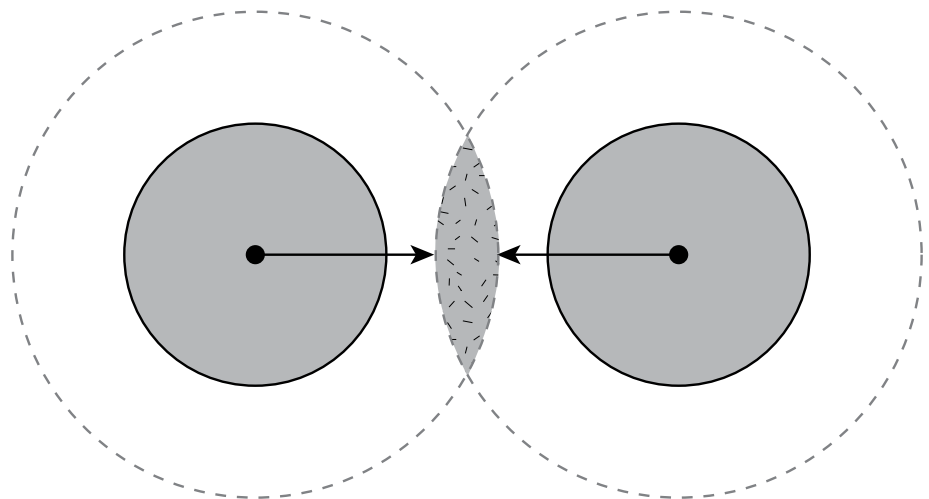


Figure 3

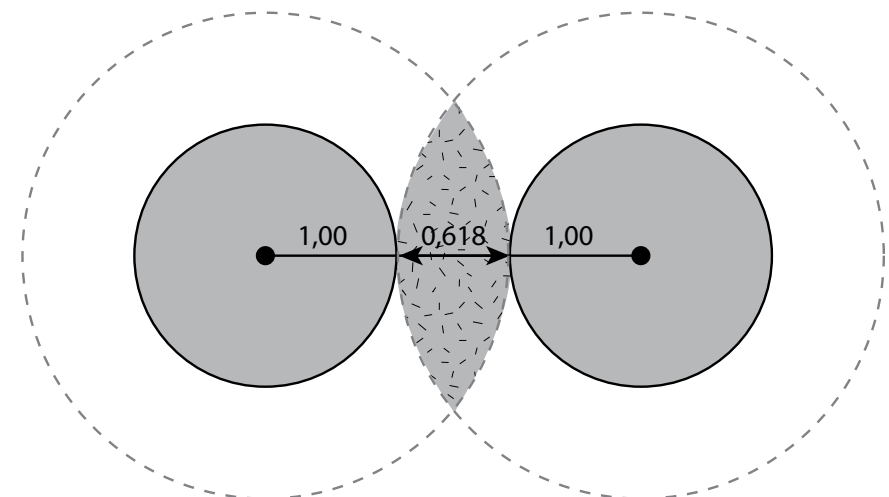


Figure 4

Ces Règles sont l'expression de la LOI de la Vie, de la LOI d'Amour et des lois JUSTICE, ORDRE et VERITE.

Voilà de quoi alimenter nos réflexions.

Que la Lumière éclaire vos pensées ! ■

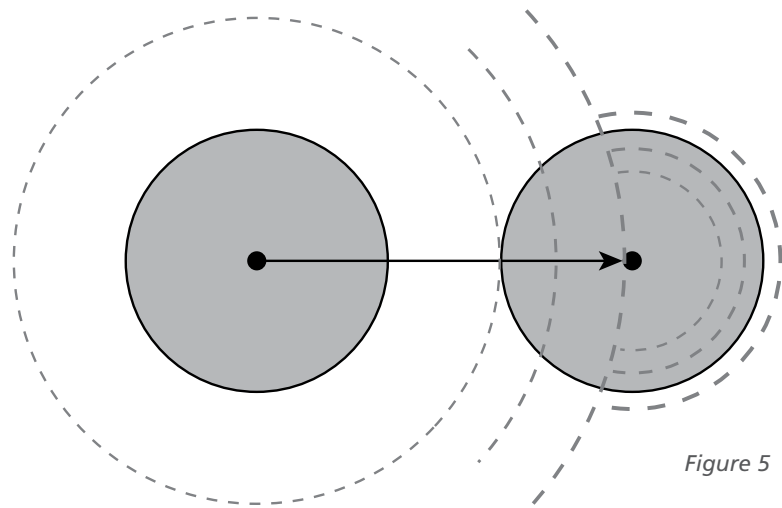


Figure 5

J'aimerais après Platon vous parler de **PYTHAGORE** et de ces **Vers d'Or**.¹

Je vous en cite quelques uns qui sont en rapport avec notre sujet de réflexion :

- 1- *En premier lieu honore les dieux immortels*
- 2- *Comme la loi les a institués*
- 3- *Vénère le serment*
- 4- *Puis les Etres admirables élevés au rang de demi-dieux*
- 5- *Vénère également les Etres sages*
- 6- *En agissant selon la justesse*
- 7- *Honore tes parents et les proches de parenté*
- 8- *Puis, parmi les autres, fais ton ami de qui est le plus noble en Vertu*
- 9- *Accorde-toi aux paroles de bonté, à l'œuvre utile*
- 10- *Et n'aie pas de haine envers ton ami pour une faute légère*
- 11- *Comme tu le peux car la force loge auprès de la nécessité*
- 12- *Sache que ces choses existent et accoutume-toi à t'en rendre maître*
- 13- *Le ventre d'abord puis le sommeil, le libertinage et la colère*
- 14- *N'agis jamais de manière à te déshonorer, ni seul, ni en accord avec un autre*
- 15- *Et surtout respecte toi toi-même*
- 16- *Puis exerce toi à l'art de la Justice, tant à travers tes actes qu'à travers tes paroles*
- 17- *Et ne t'habitue en rien à te conduire, toi-même, sans réflexion*
- 42- *La juste mesure en toutes choses est excellente*
- 43- *Ne fais pas ce qui pourrait te dégrader*
- 44- *Mais agis par le Nombre*
- 45- *Refuse à tes yeux le doux sommeil avant d'avoir examiné chacun des actes de ta journée*
- 46- *Qu'ai-je négligé ? Qu'ai je accompli ? Qu'ai-je omis ?*
- 47- *En commençant par le début va jusqu'à la fin*
- 48- *Si tu n'as pas été constructif, blâme-toi*
- 49- *Mais si tu as fait acte de service, sois joyeux*
- 58- *Et tu réaliseras que les êtres malheureux sont responsables des obstacles qu'ils rencontrent*
- 59- *Eux qui ne voient ni n'entendent ce qui est utile*
- 60- *Peu parviennent à s'affranchir de la laideur*
- 61- *Ainsi est le destin de ceux qui lèsent le cœur*
- 62- *Sans fin, ils s'agitent de tous côtés, lourds de souffrances*
- 63- *Inconscients, ils portent en eux la discorde, compagne triste et nuisible*
- 64- *La discorde ne doit jamais être semée*
- 65- *Il convient de s'en éloigner et de l'éviter*
- 68- *Mais toi aie confiance, puisque tu sais que les mortels ont une origine divine*
- 69- *Et que l'Esprit, qui est offrande, produit et révèle toutes choses*
- 70- *Donc si tu cherches, tu accèderas à la maîtrise de ce que je t'enseigne*
- 71- *Et ton âme restaurée sera préservée des souffrances*
- 72- *Mais abstiens-toi des aliments dont nous avons parlé*
- 73- *Puis, pour ce qui est de la purification et de la libération de l'âme,*
- 74- *Sois lucide et vigilant en toutes choses,*
- 75- *Prenant pour cocher la noble Connaissance qui est au-dessus de tout*
- 76- *Ainsi, lors de la mort, si tu parviens jusqu'à l'Ether qui convient à l'être libre,*
- 77- *Tu seras immortel devenu de la nature des Dieux.*

¹ Nous connaissons les Vers d'Or par Hiéroclès, philosophe, disciple à Athènes de Plutarque. Il enseigna à Alexandrie et vécut au V^e siècle après J.C. Son écrit « *Commentaires sur les Vers d'Or Pythagoriciens* » est le seul ouvrage de lui qui nous soit parvenu. On ne peut pas dire que ces Vers ont été directement écrits par Pythagore mais qu'ils font partie de la Règle de Vie de l'Ordre des Pythagoriciens, école des Mystères qu'avait fondée Pythagore.

[Guy Roux]

JUSTES RELATIONS – RELATIONS AJUSTÉES

« Des insectes sociaux aux réseaux sociaux »

Toute vie est sociétale, c'est-à-dire relation à soi et relation à autrui : c'est l'Ame systémique. Cette Ame génère des sociétés à relations différenciées, évolutives et éphémères qui identifient leurs personnalités : sans cette dynamique, il n'est pas de vie incarnée sur Terre

*Les relations, sont à la fois, le produit et la genèse de systèmes en état de cohérence et de cohabitation, plus ou moins compatibles entre eux. Les relations s'organisent, se détériorent et se détruisent; elles peuvent être vécues comme harmonieuses, chaotiques, brutales... L'architecture relationnelle varie et évolue constamment: les relations ne sont, en fait, **justes**, que pour un temps et dans un espace. Que sont devenues les relations d'autorité, de propriété, de solidarité... chez les humains? Précisons, par exemple, que les solidarités en conscience de masse ne sont pas celles de la fraternité choisie, encore en cours d'émergence. Chacun peut réfléchir à ces questions, selon ses expériences, sa situation ou ses centres d'intérêt, en portant son esprit dans les domaines de l'éducation, de la communication, du voisinage, de la médecine, de la démocratie, de la guerre ou de la violence...*

Nous évoquerons sommairement, ici, l'évolution de quelques relations sociétales au cours des âges pour illustrer la relativité ou l'instabilité de leurs manifestations, nous nous servirons de l'actualité, sans la détailler, telle que nous la vivons pour esquisser les orientations et les nouvelles tendances relationnelles telles qu'elles semblent muter et, de ce fait, faire émerger une autre ère, d'autres civilisations...

RELATIVITÉ ET INSTABILITÉ DES « RELATIONS JUSTES »

Les relations sont inspirées (puis s'imposent) et régies par des valeurs et

une éthique pour devenir la pierre de voûte qui donne sa cohérence à un système sociétal. D'autre part la Vie défère par vagues successives et cycliques pour pulser l'Evolution du Vivant; chacune de ces vagues tricote de nouvelles relations « justes » qui sédimentent et modifient partiellement les précédentes, qui en leur temps, elles aussi ont été « justes ». Par exemple les relations de solidarité clanique, dans le système tribal, ne sont plus très comparables aux relations de solidarité de classe dans le système capitaliste. Dans les premières il s'agit de liens ethniques, de liens du sang, une fatalité acceptée, dans les secondes il s'agit de liens de condition sociale, de liens d'intérêts, de liens conscients. (Marx a formulé les concepts de conscience de classes et de lutte des classes).

Par exemple signalons la valeur d'autorité; les relations d'autorité se sont d'abord établies sur le « droit du plus fort », c'est ce qui se passe encore chez les loups, les cerfs... chaque année, c'est le combat plus ou moins contrôlé des chefs. Cette autorité était reconnue comme juste, dans les systèmes esclavagistes puis féodaux. Dans les systèmes tribaux c'est l'autorité des anciens (gérontocraties) qui était indiscutablement juste; dans les systèmes familiaux l'autorité des propriétaires était respectée et « justement » respectable. Dans les systèmes industriels et marchands ce sont les Etats et les capitaux financiers qui font autorité... c'est « légitimement » juste.

Actuellement, l'autorité évolue par la négociation vers le contrat: il s'agit d'une autorité acceptée par consentements mutuels. Nous constatons les difficultés d'établissement et de pratiques dans les actualités politiques de tous les pays, dans les conflits d'entreprises... qui sont symptomatiques des changements dans les relations d'autorité. Il existe une telle susceptibilité vis-à-vis de tout ce qui est considéré comme de l'autoritarisme par certaines personnes et certaines catégories socioprofessionnelles que celles-ci se révoltent contre quasiment toute autorité des décideurs, des entreprises ou des Etats. Pour ré-instaurer de plus justes relations, il faudrait imaginer une sorte de « parlement de la rue », il faudrait réinventer un autre syndicalisme: vaste programme et que de temps « gaspillé » !

Bref, ce que nous pouvons retenir, c'est qu'il n'y a pas de relations justes dans l'absolu; les justes relations normales et morales, incarnées dans une époque peuvent devenir insupportables, inacceptables, iniques et condamnables dans un autre système. Ainsi de la relation maître-esclave avec son droit de vie et de mort nous sommes passés au droit « d'œil pour œil, dent pour dent » du système tribal et ce fut un réel progrès humain même si actuellement ce droit coutumier est une caractéristique des relations mafieuses condamnables... puisque nous trouvons plus juste de ne pas nous faire justice nous-mêmes et que

RÉINVENTONS L'AGIR ENSEMBLE

nous nous imposons de passer par des institutions de médiation et de Justice.

Pour clore ce survol et ces réflexions, considérons ce que nous pouvons connaître et ce que nous avons vécu de relativité dans nos vies de personnalités au sujet de la « justesse » des relations ou des relations justes; pensons à l'évolution de nos opinions, de nos convictions, de nos pratiques: dans les relations de genre (hommes-femmes) intergénérationnelles (adultes-enfants), écologiques (règne humain-règnes sub-humains), sociétale (entre-soi et mondialisation)... En fait, nous ajustons et essayons de rendre plus justes nos rapports à autrui, à nous-mêmes, et au vivant en général. Par l'expérience de vie, nos aspirations à des relations plus justes se révèlent progressivement en fonction d'une plus juste relation entre notre personnalité et notre Ame, ce qui n'est pas un cursus « tout tracé »: il faut le vouloir et y œuvrer.

NOUVELLES TENDANCES RELATIONNELLES

Les nouvelles relations justes semblent prendre quelque distance avec la bien-pensance et l'illusion manipulatrice du consensus. L'énergie de pragmatisme de notre ère du Verseau nous fait prendre conscience des réalités du **consentement**, qui pour être accepté, passe par des compromis négociés sans compromissions humiliantes, des sortes de « contrats de conscience » fédérateurs de diversités, sans chercher à les uniformiser. Il existe deux qualificatifs qui poussent à ajuster nos relations vers plus de justesse, plus de justice, donc de plus justes relations. Il se dit que les justes relations doivent être **participatives** et **collaboratives**.

Participatives...

C'est un engouement récent, parfois jusqu'à l'enlèvement et aux dérives manipulatrices, mais il semble que la participation soit une valeur montante et incontournable: elle est devenue la source d'une culture, une volonté de pratiques de certains groupes comme les Colibris de Terre et Humanisme, comme Alcor... mais aussi dans les entreprises; il y eut une époque pen-

« Un groupe, un collectif et toutes formes d'organisations, du plus petit Nous, le couple, au plus grand, l'Humanité, a besoin pour fonctionner de répondre aux questions :

- Comment faisons-nous ensemble ?
- Quel cadre minimum pour que chacun-e se sente en sécurité ?
- Quels modes de communication, quels modes de décisions, quel rôle pour chacun-e, quels champs d'autorités et de responsabilités ?...

Tous les éléments de réponses à ces questions, formels ou informels, visibles ou invisibles, constituent la gouvernance... Comme toute transformation profonde et durable, ce changement collectif passe par la découverte et l'appropriation de nouveaux outils et techniques mais aussi par la transformation personnelle de chacun-e».

« Pourquoi changer ?

Les modèles de gouvernance pyramidaux et centralisés, conçus pour l'ère industrielle, peinent à répondre aux enjeux actuels d'une société en profonde mutation. Difficultés à s'adapter, à décider ensemble et à s'écouter, à hiérarchiser et synchroniser nos actions, à se faire confiance et à partager, à être un lien au-delà de nos divergences de vision ou d'intérêts... autant de constats qui appellent à un changement de notre façon de faire et de vivre ensemble».

Extraits documents d'informations de UDN (Université Du Nous)

dant laquelle le maître-mot du management était « la participation ».

Les personnes se sentent de plus en plus fréquemment blessées ou vexées si une décision qui les concerne, même indirectement, n'a pas été prise en concertation avec elles. Pourtant ces concertations peuvent être sans fin, peuvent retarder ou bloquer les décisions à prendre en temps voulu... et ces concertations peuvent être une sorte de formalisme de communication et d'ajustements marginaux pour faire accepter une décision déjà arrêtée.

- La vie démocratique telle que nous la connaissons dans les pays occidentaux est une vie sociétale plus participative que celle des sociétés aux pouvoirs autocratiques. Cependant nous avons éprouvé le besoin d'insister en formulant le concept de « démocratie participative » pour prendre la relève d'une démocratie représentative dont les formes sont devenues obsolètes ou se sont érodées.

- Les relations pédagogiques telles que nous les vivons entre maîtres et disciples, professeurs et étudiants, patrons et apprentis... sont agonisantes. La nouvelle pédagogie qui s'est généralisée c'est la participation active des « apprenants »: groupes de travaux dirigés, jeux de rôle, ateliers de discussion, outils ludiques de société...

- En médecine il est demandé aux malades de participer à leur éventuelle

guérison par des séances d'information et de formation, par une adhésion aux soins prodigués, par des exercices psychosomatiques.

- Nous constatons cette demande de justes relations dans tous les secteurs: entre producteurs, consommateurs et commerçants, entre pays développés et pays en voie de développement, entre les tribunaux et les justiciables, entre les parents et les enfants... La difficulté reste la prise de décision et les charges de responsabilisation (= répondre de) qu'habituellement chacun souhaite laisser porter par les autres.

Collaboratives...

Ce qualificatif de relations est récent; il vient des milieux de la recherche, il se répand à grande vitesse dans le discours des consultants et des « coach » mais aussi dans le discours managérial des entreprises, malgré quelques hésitations et résistances dans les pratiques. Les prescripteurs sont moins pontifiants, les décideurs moins catégoriques; question d'image?... peut-être, mais cela signifie que l'affirmation autoritaire n'est plus considérée comme une juste relation. C'est aussi partiellement une véritable mutation en cours, caractéristique de l'ère du Verseau qui amplifie les procédures et se méfie des coups de foudre et des coups de génie; la relation ajustée c'est intégrer un processus. Donc dans la gestion de l'entreprise,

davantage de réunions jusqu'à la « réunionite », davantage de relais dans une hiérarchie moins pyramidale, plus diffuse mais aussi plus évanescence.

Le journal « Le Nouvel Economiste », de septembre 2014 présente un dossier sur la montée en puissance des directeurs juridiques dans l'entreprise, ce qui est la marque d'une culture de procédures managériales. ■

Pour compléter et argumenter ce propos, vous pouvez lire les encarts joints à ce texte et dont les références et sources sont en bibliographie :

La vie n'est pas un ensemble cloisonné de spécialités, elle est vision globale des relations entre domaines et organes qui la composent; elle est systémique et expansive, elle n'est pas systématique (mécanique) et sectorisée. Cependant chaque domaine peut être envisagé comme des sous-systèmes ayant chacun leur fonctionnalité: sous-systèmes climatiques, végétatifs, faunesques, socio-économiques... Actuellement les justes relations entre sous-systèmes semblent être celles qui servent l'Humanité et la planète. Humanité et Planète deviennent la référence, c'est-à-dire le système global en émergence qui

coiffe les autres, la finalité vers laquelle convergent tous les sous-systèmes. Un courant scientifique considère actuellement que la Planète, avec l'Humanité, forme un Etre vivant... avec toutes ses caractéristiques fonctionnelles, ses capacités à se pérenniser, ses fragilités vitales; donc son « diagnostic vital » peut être engagé!

Si dans leur existence, les relations ne sont justes que pour un temps et dans un espace, dans leur essence les relations qui deviennent justes ou qui s'ajustent, formes après formes, sont celles qui obéissent à l'Evolution ou à un Plan et qui, en même temps servent un Dessein. Notre ère est donc toujours dans un processus d'expérience et de cheminement; c'est un processus de développement relationnel, et de connexions... dont nous sommes les maîtres d'œuvre en tant que cellules humaines d'un système planétaire. Il reste toujours « la question pendante » et mystérieuse: pour quel maître d'ouvrage? Pour quel commanditaire?*

• *« Servir et obéir! Voilà les mots d'ordre de la vie du disciple ». (Traité sur les 7 Rayons – Volume II – § 158/159. p. 153)...Oui mais à la petite voix de l'Ame et non pas aux personnalités des dirigeants ou des Maîtres.*

Bibliographie

- UDN (Université Du Nous) document de communication externe qui propose des formations à la pratique de l'intelligence collaborative

www.université-du-nous.org

- La lettre de « Sol et Civilisation »

www.soletcivilisation.fr

- *Les nouvelles intelligences collaboratives*, Marc Tirel - [Http://about.me/mtirel](http://about.me/mtirel)

- *La 3^e révolution industrielle*, Jeremy Rifkin, 2012 - éditions les liens qui libèrent

- *L'émergence des communaux collaboratifs et l'éclipse du capitalisme*, Jeremy Rifkin, 2014 - éditions les liens qui libèrent

- *Grands repères manuels* (Robert C. Allen) - 2014 - éditions La Découverte

(Guy Roux)

EVOLUTIONS DE L'INTELLIGENCE COLLABORATIVE

Il existe quatre formes d'intelligences collectives :

- L'intelligence collective « en essaim » : comportements basiques, aux réactions conditionnées par des stimuli, absence de réflexion individuelle, communication non orale... (entreprises de culture adaptative).

- L'intelligence collective « en orchestre » : Chaque individu a accès à tout, sait tout, voit tout ce qui se passe : cette caractéristique se nomme « **holoptisme** ». Cette intelligence collective fonctionne dans un espace limité et sur un temps court. La communication est orale ; c'est le modèle de sociétés tribales ou « petite équipe » (entreprises de culture narcissique).

- L'intelligence collective « en pyramide » : avec chaînes de commandement pour « faire ensemble ». L'individu n'a pas à savoir ce qu'il contribue à produire, ni pourquoi il le fait. La communication se fait par l'écrit ou par le symbole (cathédrales) mais l'holoptisme ou vision globale disparaît (entreprises de culture défensive).

- L'intelligence collective « en réseaux » : Cette intelligence mêle les deux précédentes, on la qualifie d'« **holomidale** », elle est novatrice : toute la planète devient un village géant, l'individu se situe, s'ajuste, apprend en permanence. Nous retrouvons là une sorte d'holoptisme (entreprises de culture visionnaire).

« Aucune forme d'intelligence collective ne supprime les autres : la société avance par sédimentations successives, chaque forme nouvelle englobant les précédentes pour générer de nouvelles caractéristiques et impacts ; par exemple la consommation « collaborative », la production « collaborative »... va transformer non seulement nos modes de vie mais aussi le travail et son sens, les biens et les services, les institutions, les valeurs, nos relations aux autres et à soi ».

« Nous n'avons pas une idée précise de ce vers quoi nous allons mais l'ensemble de ces émergences conjuguées fait apparaître de façon certaine la fin d'une phase et la transition plus ou moins rapide vers de nouvelles façons d'être, de s'organiser et d'œuvrer ensemble, un nouveau rapport à la Vie une conscience accrue de notre rôle sur la planète et dans l'Univers ».

Extraits « nouvelles intelligences collaboratives » (interview) Marc Tirel : spécialiste des questions d'émergences d'intelligence collective et des dynamiques collaboratives. Il exerce au CIRIs (Collective Intelligence Research Institute)

(Guy Roux)

« RELATIONS JUSTES » : CHAQUE RÈGNE A SA PLACE

« Des insectes sociaux aux réseaux sociaux »

Si l'on essaie de se représenter le grand mouvement d'Evolution de la Vie, l'évolution darwinienne n'en est qu'un segment ou plutôt son aspect physique. Si l'on compare la grande évolution au cadran d'une horloge, soit 12 heures, notre préhistoire probable et notre histoire connue, à nous les hominidés, ne représenteraient que les dernières 15 secondes. Nous ne serions là que depuis 11 heures 59 minutes et 45 secondes alors que sonne midi.

Dans le règne animal, incarnation de l'astral et somnolence de la conscience, il existe des relations comportementales telles, que l'on est incité à faire des analogies avec les relations humaines. Il est reproché à cette vision « d'anthropologiser » la nature. Ne peut-on imaginer le règne animal comme le règne de l'incarnation émotionnelle, vécue en conscience assoupie de troupeaux, de troupes avant d'être vécue en conscience de masse chez les premiers humains ? Même si nous nous affirmons de plus en plus par une personnalité consciente éveillée, liée au développement de notre mental, il nous resterait des mémoires d'émotions « primales » et d'organisations sociétales afférentes dans notre propre histoire.

Considérons quelques modèles de **sociétés animales** :

- **Les insectes sociaux** : les termites offrent des analogies avec les antiques sociétés théocratiques, les abeilles avec les royautes plus récentes, et les fourmis avec des balbutiements de démocratie.

- **Les oiseaux** : que nous inspirent en matière de justes relations, les arabesques des vols d'étourneaux ? Les escadrilles d'oies sauvages ?

- **Les animaux domestiques** : prenons l'exemple des vaches ; leurs relations se hiérarchisent instinctivement au sein d'un troupeau, société matriarcale. Tous les bergers l'observent et s'en servent pour conduire leurs troupeaux avec douceur, en économisant toutes les énergies. Il émerge en quelques deux à trois jours et pour une saison, une vache leader (embryon de personnalité ??) à laquelle on attribue la plus grosse sonnette ; elle « se fera assister » par deux « adjointes » ; les autres suivent, c'est le peloton ; quelques-unes, plus solitaires, suivent en se maintenant à la marge du troupeau. Le berger doit donc « dialoguer » avec le trio de tête pour être un bon berger.

Observons le **règne végétal**

Il existe des compétitions et des alliances entre les plantes qui, par exemple, reconstituent une friche naturelle. Il existe une vie sociale des plantes : c'est la présentation (et le titre d'un livre) qu'en a fait, entre autres JM Pelt. C'est sur ces observations que se sont bâties les pratiques agricoles de la permaculture et des cultures associées. Les relations entre végétaux s'ajustent :

- Par les émissions-réceptions de leurs corps de vitalité, dits corps éthériques ; observons sous cet angle une haie, une forêt, un verger, une prairie ou même un jardin.

- Par leurs compétitions ou leurs complémentarités vis à vis de la lumière (longueurs d'ondes) de l'eau, de l'air ambiant (Co2, pollutions...)

- Par la micro-flore du sol dont les formes et les fonctions vis-à-vis des plantes sont plurielles (alimentation, immunité, communication...)

- Par les excréta racinaires (alcaloïdes, acides...) chaque plante nourrit et empoisonne ses voisines, donc les régule. Les végétaux ont incarné la matière organique vivante et recyclable ; c'est aussi ce règne qui manifeste le plus visiblement sa dépendance à la lumière ainsi que son corps énergétique vibratoire (éthérique).

Dans le règne **minéral**, incarnation du corps physique dense, les relations d'attraction et de répulsion, donc les justes relations, se manifestent par les affinités ioniques c'est-à-dire par les électrons des éléments : silice, calcium, magnésie, fer... leurs coopérations produisent des matériaux : argiles, limons... leurs répulsions produisent des matériaux sans texture stable : sables, éboulis.... Sans s'engager davantage, chacun sait que chaque minéral émet un rayonnement, une sorte de radio-activité, une longueur d'onde qui est un agent de plus ou moins justes relations.

Les Justes relations entre unités dans chacun des règnes seraient celles qui leur permettent de cohabiter et même de coopérer... ainsi elles créent leurs Ames de groupe : espèces, familles, nations... Les mauvaises relations seraient celles qui sont humiliantes pour les humains, stressantes pour les animaux, envahissantes pour les plantes, déstabilisantes pour les minéraux. Le règne humain actuel a sédimenté, en lui, les relations des règnes dits subalternes dont il est constitué et il leur a ajouté les relations mentales (intellectuelles, morales, éthiques...). Le règne humain à venir va devoir faire émerger de plus justes relations d'Ames à Ames ; il est à envisager des Êtres qui constitueront une sorte de cinquième règne porté par la souche humaine actuelle ou en cours d'évolution ; ce cinquième règne intégrera probablement les humains que nous sommes comme nous avons intégré les trois règnes dits subalternes. Pour nous engager dans ce processus, nous ne pourrions pas éviter d'instituer de plus justes relations avec ces trois règnes : c'est toute la question de l'évolution de la Vie sur notre planète... c'est un vaste chantier dont on commence à prendre conscience et, qui de ce fait, nous met dans une passe critique, actuellement, dans les domaines de la géo-écologie, de la démographie, des migrations humaines, de la mondialisation...

[Marie Agnès Frémont]

LE DÉFI CULTUREL DES JUSTES RELATIONS

Le Rayon 7 est appelé « Rayon des justes relations ». Son influence actuellement dominante sous-tend la construction de la culture et de la civilisation nouvelle en nous entraînant vers une expression laïque et universelle de la spiritualité. Il nous incite à repenser l'articulation entre l'individuel et le collectif, les relations entre générations et nous aide à expérimenter une co-évolution et une co-construction. Sur le plan social, nous en voyons une application dans le nouveau paradigme de la « pensée complexe » développée par Edgar Morin.

Le Rayon 7 appelé *Rayon des Justes relations* est l'énergie dont l'influence sous-tend la construction de la culture nouvelle. Ainsi que nous l'avons déjà exposé maintes fois dans les pages de cette revue, son influence qui est maintenant dominante est venue se croiser avec celle du Rayon 6, *Rayon de l'idéalisme et de la dévotion*, qui a été pendant plus de deux mille ans au premier plan et qui est maintenant en train de se retirer. Une conséquence majeure de ce grand mouvement cosmique est que l'idée de « justes relations » est désormais le fondement du défi spirituel de notre époque, nous entraînant vers une expression laïque et universelle de la spiritualité où se croisent des questions;

- D'identité individuelle: qui suis-je ?
- D'identité groupale: comment nous aimons-nous ?
- D'identité culturelle: comment sommes-nous responsables les uns des autres ?

Dans cet article, nous en évoquerons quelques domaines d'expression avec l'intention de mettre en évidence comment l'énergie des justes relations éveille notre conscience à des valeurs nouvelles tout en attirant notre attention sur les défis à relever.

« LE PLUS HAUT ET LE PLUS BAS SE REN- CONTRENT »

Cette énergie novatrice des « justes relations » se décline dans tous les secteurs de la vie; justes relations entre les individus, entre l'individu et le Tout, entre les différents règnes de la nature, entre les nations et sur le plan individuel, entre la pensée et l'action, entre l'Âme et son corps, etc.. Elle éveille la conscience sur le Bien du Tout au moyen des valeurs de coopération, partage, fraternité. Elle entraîne toujours à subordonner l'intérêt de la partie au Bien du Tout. La synthèse de sa puissance et de son dessein s'exprime dans sa parole: « Le plus haut et le plus bas se rencontrent ». Cette parole ne signifie pas que le plus haut imposerait sa volonté au plus bas, ni que le plus bas opposerait son pouvoir de résistance au plus haut, mais il s'agit dans tous les domaines, à l'instar de l'unité-dualité Esprit-Matière, de la reconnaissance mutuelle des deux pôles nécessaires à toute Vie, en vue de leur coopération au service d'un Dessein supérieur qui leur donne sens. Ce travail progressif pour construire les formes résultant de ces justes relations et incarnant un dessein supérieur constitue le fondement de la spiritualité laïque du XXI^e siècle.

La rencontre entre « le plus haut » et « le plus bas »,

- instaure un croisement fécond dans le processus de décision entre le « vertical » et l'« horizontal »,
- nous interpelle dans les rapports entre l'individuel et le collectif,
- questionne l'articulation entre rupture et continuité notamment dans la transmission entre générations,
- Nous en voyons une application contemporaine dans le nouveau paradigme de la « complexité » développé en sociologie par Edgar Morin.

UN CROISEMENT FÉCOND ENTRE LE « VERTICAL » ET L'« HORIZONTAL »

Ce qui est ici appelé l'axe vertical concerne la force transcendante dans la gouvernance ou dans un processus décisionnel. Dans la société traditionnelle, cet axe vertical était dominant voire unique dans le processus de décision. Il était conforté par le Rayon 6 d'idéalisme et de dévotion qui poussait à reconnaître dans le politique, le religieux ou le « père », un pôle incarnant l'idéal à suivre. Ce qui est appelé l'axe horizontal concerne la force immanente qui cherche à faire reconnaître la connaissance issue de son expérience. Dans la gouvernance,

elle se présente souvent sous la forme de force de résistance. L'avènement du Rayon 7 qui prône la rencontre entre « le plus haut » et « le plus bas », a vivifié l'axe horizontal, amenant à une conflictualisation avec l'axe vertical. Cette crise conflictuelle est maintenant l'opportunité de la rencontre créatrice entre les deux pôles. Ce croisement fécond concerne autant sur le plan individuel les rapports entre l'Ame (axe vertical) et la personnalité (axe horizontal), que sur le plan collectif le rapport entre le politique (vertical) et le sociétal (horizontal) ou la structure organisationnelle dans les groupes ou les institutions.

Développement du discernement

Sur un plan individuel, dans le rapport entre notre Ame (le plus haut) et notre personnalité (le plus bas), cette énergie nous pousse à développer notre discernement. La spiritualité concrète au quotidien nécessite d'accentuer le développement de notre conscience et notamment l'utilisation de la pensée réflexive vis-à-vis de nous-mêmes. Le Rayon 7 nous en apporte l'énergie car il stimule le développement de notre pensée pour nous amener à l'utilisation éclairée de notre libre arbitre pour des actes qui vont incarner notre pensée en étant le résultat de choix conscients, responsables et assumés. Il s'agit néanmoins d'une marche très difficile à gravir car il demeure souvent bien plus facile d'éluder notre réflexion individuelle pour suivre l'avis du proche qui nous impressionne, que nous ne voulons pas froisser, ou qui nous évite l'effort difficile de penser avec le risque de nous tromper... Après-tout, si notre décision s'avère ensuite ne pas être la bonne, ce sera la faute de l'autre qui nous a donné le mauvais conseil !... Ce petit exemple très commun nous montre combien il est difficile d'établir au sein de nous-même une relation juste entre notre pensée et notre action. Et pourtant malgré les difficultés, nos progrès sont indéniables. Actuellement, un indicateur très significatif de ce progrès est le remplacement progressif de la forme-pensée de la dualité Bien-Mal par celle d'éthique. La notion de bien et de mal résulte des principes religieux qui ont servi de guide à l'humanité pendant les deux mille

ans passés sous l'égide du Rayon de l'idéalisme et de la dévotion. Cette notion nous a aidés à nous élever vers un idéal et à reconnaître l'existence d'un Bien supérieur. Elle a servi de repère à l'humanité dont la pensée individuelle n'était pas encore assez affinée pour faire usage de son libre-arbitre. Maintenant, avec le retrait du Rayon 6, cette forme-pensée se dévitalise pour laisser place à la notion d'éthique qui au contraire nécessite notre discernement éclairé. Un acte ne peut plus être bien ou mal en soi. Tout va dépendre de la motivation intérieure qui pousse l'individu ou le groupe vers cet acte. Et de surcroît, cette motivation est complexe car elle embrouille souvent des intérêts individuels plus ou moins conscients avec des intérêts plus impersonnels. L'éthique est certainement l'art de la relation juste entre intérêt individuel et intérêt supérieur et nous voyons que son avènement ne va pas

« Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition »

Montaigne

de soi. Nous en avons des exemples dans les nombreux questionnements qui agitent les communautés scientifiques, philosophiques et juridiques. Prenons l'exemple posé par les extraordinaires progrès de la science médicale à propos de la procréation. Tout acte médicalement possible est-il éthique? S'inscrit-il automatiquement dans le Bien du Tout, c'est-à-dire dans ce qui, dans l'espace et le temps, est juste pour l'ensemble. Est-il juste qu'une femme ménopausée donne naissance à un enfant parce que c'est son désir et que les progrès actuels de la science le permettent? Qu'est-ce qui est juste? : Satisfaire les désirs de la femme ou du couple qui veut enfanter à tout prix? Augmenter la renommée de l'équipe médicale? Pousser encore plus loin les progrès de l'emprise de l'Homme sur la vie? Est-ce le meilleur environnement pour l'enfant à naître qui aura besoin de parents responsables de son éducation? Nous voyons que la réponse va profondément varier selon le fait que l'Homme se considère comme le maître absolu de la planète et de la vie ou selon qu'il considère qu'il existe un

Dessein, une Pensée cosmique dont la portée est infiniment supérieure à sa seule vision aussi intelligent soit-il, et que ses actes doivent s'inscrire dans l'intérêt du Tout, dans l'espace et dans le temps.

Structures organisationnelles dans les institutions

Le dilemme de la rencontre entre le plus haut et le plus bas, est aussi à l'œuvre dans la structure organisationnelle des institutions ou des groupes. Deux modèles sont apparus dans le temps et ce sont maintenant des formes mixtes qui tendent à se mettre en place.

Le modèle organisationnel le plus ancien est celui de la structure charismatique. Dans ce modèle, ce qui prime, c'est la personnalité et les compétences du chef. Chacun a avec lui un lien individualisé et il y a une

soumission envers lui. Cette situation génère le désir d'être le « fils » préféré, ce qui crée une rivalité entre les divers prétendants. Nous reconnaissons là, un modèle de gouvernance particulièrement vitalisé par le Rayon 6 de l'idéalisme et de la dévotion.

Le modèle qui lui a succédé est celui de la structure coopérative. Nous y retrouvons certains traits du Rayon 7 car ce sont alors la cohérence et le partage du sens qui sont privilégiés. Ce modèle repose sur une part d'utopie qui tend à abolir la différenciation générationnelle et l'asymétrie. Il fonctionne par la négociation et traite les conflits. Mais parvenir à la cohérence des décisions et des actions, implique de prendre du temps dans de multiples réunions de concertation. C'est donc un modèle qui est très chronophage.

Les institutions charismatiques sont sur un axe vertical et les institutions coopératives sur un axe horizontal. Ce sont en fait les institutions mixtes positionnées au croisement, celles qui mettent en rapport « le plus haut » et « le plus bas » ou le vertical

et l'horizontal, qui sont les plus fécondes.

Rencontres entre préoccupations sociétales et choix politiques

Nous y voyons à nouveau le défi de la rencontre entre « le plus haut », (le politique sur l'axe vertical), et « le plus bas », (la préoccupation sociétale sur l'axe horizontal). L'actualité sociale française montre que cette rencontre constructive peine à se faire, laissant place à la violence et au non-droit. L'insurrection des jeunes générations, l'appel à une démocratie sauvage, les routes bloquées, les manifestations de colère, quelle est la façon dont « le plus bas » pourrait être intégré dans la prise de décision? Au-delà de l'opposition stérile, quel projet de société pourrait naître de la rencontre entre le politique et l'écologique. Quel projet pourrait être issu de la co-construction entre le politique et les citoyens? Comment parvenir à construire à partir de ces intérêts contradictoires?

Les profondes transformations culturelles re-questionnent aussi l'articulation entre l'individuel et le collectif.

ARTICULATION ENTRE L'INDIVIDUEL ET LE COLLECTIF

Pour qualifier notre culture occidentale, Marcel Gauchet¹ parle d'hyper modernité. La logique profonde en œuvre est celle de la montée de l'individualisme et de la démocratie. Mais si l'individu augmente, le collectif diminue. En même temps, la modernité a vu l'émergence du concept de « système ». Allons-nous profiter du système ou contribuer à la vie du système dans lequel nous vivons et qui nous fait vivre?

L'apparition de la notion de système est à l'évidence une conséquence de l'avènement du Rayon 7. Ce dernier nous a rendus sensibles à l'interrelation entre les divers com-

posants d'un même Tout. De fait de cette interrelation, si nous déplaçons un élément du système, tous les autres vont devoir se réajuster. Le Rayon 7 attire notre attention sur la Vie Une qui irradie l'ensemble du système et se répartit entre les individus selon leurs besoins, leur fonction, leur individualité, tout comme le sang qui vitalise l'ensemble de notre organisme est distribué à chaque cellule et chaque organe d'une façon ajustée à ses besoins. La vie et l'équilibre de l'ensemble du système nécessitent la conscience de l'unité, la coopération et aussi la prise en compte des différences.

Par contre, nous pouvons faire de l'énergie du Rayon 7 un instrument de mort, si au lieu d'intégration des différences, c'est l'exclusion qui s'impose. Ainsi, le psychiatre Jean Furtos² décrit, parmi les manifestations de la souffrance psychique d'origine sociale, un « syndrome d'auto-exclusion ». Ce dernier terme signifie « être fermé dehors ». Sur le plan social, c'est être exclu du travail, du logement, de la culture, de la citoyenneté. Sur le plan psychique, cela revient à avoir le sentiment de se sentir exclu de l'appartenance à la commune humanité. Cette activité psychique d'auto-exclusion rejoint bien sûr le processus de désocialisation. Le point déclenchant du syndrome est une perte de courage qui se traduit peu à peu par un désespoir absolu qui ne peut plus s'exprimer en mots, et se définirait comme la disparition absolue du pouvoir d'agir sur le présent comme sur l'avenir. Il y a alors déshabitation de soi-même qui bien sûr, entraîne fréquemment des troubles de l'habitat au sens prosaïque du terme. L'exclu ne demande plus d'aide, il passe son temps à rompre les liens, il entre dans l'errance et l'incurie sans même aucune honte³ de sa déchéance. La reconstruction du lien avec l'autre et la réintégration des règles minimales du système, est un lourd défi auquel se confrontent alors les travailleurs sociaux.

L'INSCRIPTION DANS LE TEMPS ET L'HISTOIRE

La parole du Rayon 7, « le plus haut et le plus bas se rencontrent », implique aussi une évolution progressive dans le temps. Dans le domaine de l'écologie, la notion de développement durable en est une belle expression.

En même temps, ainsi que l'explique Marcel Gauchet⁴, l'hyper modernité a créé une inversion de la flèche temporelle. Dans les sociétés traditionnelles, le passé était la référence. Dans les sociétés modernes, le passé existe et on recherche une amélioration dans le futur. Dans l'hyper modernité, c'est le futur pur, idéologie qui fait courir le risque de dénier le passé et l'histoire.

Justes relations entre générations

« Tu honoreras ton père et ta mère ». C'est le cinquième commandement donné au Peuple d'Israël⁵. De tout temps et dans toutes les civilisations, cette règle fondamentale est rappelée à l'être humain. Sa transgression implique la perte des occasions d'acquérir la sagesse et les connaissances durement accumulées par leurs aînés, à force de souffrances et de peines au cours d'une longue vie. Les enseignements de la Sagesse⁶ rappellent que tant que le disciple transgressera par sa révolte ces lois fondamentales d'obéissance, il ne pourra pas développer ses centres supérieurs de la tête et il ne pourra pas recevoir les enseignements supérieurs.

Or, les relations entre générations sont devenues un réel problème humain pour notre société occidentale. Face au manque d'emploi, les générations s'affrontent pour la recherche du travail. L'allongement de la vie et la modification de la structure familiale font que nombre de personnes âgées se retrouvent isolées chez elles ou délaissées dans les « maisons de re-

1 Anthropologue contemporain auteur de *Un monde désenchanté*.

2 Furtos Jean, « Les effets cliniques de la souffrance psychique d'origine sociale », *Mental'idées*, N° 11, 9/2007.

3 La honte serait ici un bon pronostic car elle témoignerait d'une relation minimale avec l'autre.

4 Voir ci-dessus

5 Exode 20 12

6 *Les Enseignements du Temple*, Ed. du III^{ème} Millénaire, Vol 3, leçon 253, p.466.

« Je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus de connaître le tout sans connaître les parties »

Pascal

traite ». La notion de transmission entre générations est attaquée, plaçant parfois les individus dans la certitude d'être sans dette par rapport à leurs prédécesseurs.

C'est aussi la notion de transmission au sens large qui nous permet de nous inscrire dans une histoire. C'est parce que nous tirons les leçons du passé sans oublier la gratitude pour tout ce qui a été accompli, que nous pouvons vivre pleinement le présent et construire le futur.

Le commandement « honore ton père et ta mère » nous rappelle que la vie ne vient pas de nous, nous la recevons d'autrui : de nos parents, des personnes qui nous ont aidé à grandir. Le texte biblique nous invite à ne pas nous mettre à l'origine de tout et à ne pas renier ce qui nous précède. C'est la juste relation entre les générations qui permet la transmission de la sagesse acquise.

La psychanalyste Marie Balmary souligne que le texte biblique emploie le mot « honore » et non pas « aime ». elle considère par là que ce commandement autorise les enfants à prendre une certaine distance nécessaire à l'invention de leur propre vie.

Effectivement, cette problématique intergénérationnelle est actuellement cruciale. Les jeunes générations ont à construire la société future. La crise actuelle invite à un changement de paradigme et donc à une rupture. Néanmoins, cette rupture ne peut se faire que sur un fond de continuité entre générations afin que la transmission puisse se faire et l'histoire se construire.

Une co-évolution et une co-construction

Inscrire dans le temps le défi des justes relations nous amène à l'idée de co-évolution et de co-construction. Il ne s'agit pas de nier les positions différentes mais de reconnaître

et d'utiliser de façon constructive les potentiels de différenciation qui existent au sein de conflits inévitables. Il s'agit donc de construire une sortie du conflit par le haut. On ne peut éviter de jouer, de s'opposer, de mesurer ses forces au sein d'un conflit. Mais tout va dépendre de la nature du jeu qui se joue. Si le temps n'existe pas, si les joueurs jouent seulement et uniquement pour gagner, le jeu va se répéter identique à lui-même. Les opposés deviennent ennemis et restent liés en tant qu'ennemis. Mais si le temps existe et si les joueurs jouent non pas pour gagner, mais pour poursuivre le jeu, ce jeu devient évolutif et conduit peu à peu à la dissolution de la concurrence et de la haine, pour passer aux notions de fraternité, de co-construction et de co-évolution. James Carse, auteur qui a très pertinemment étudié ces phénomènes de confrontations dans le jeu, appelle le premier type de jeu où les joueurs jouent pour gagner « jeu fini », le second type où ils jouent pour continuer à jouer, « jeu infini ». Quelle société pourrions-nous co-construire si les partis politiques inventaient un « jeu infini », pas seulement pour gagner la prochaine élection mais pour que le jeu puisse se poursuivre ensemble avec une véritable politique suivie dans le temps et au bénéfice des peuples ?

LE DÉFI DE LA « PENSÉE COMPLEXE »

Le nouveau paradigme de la « complexité » développé en sociologie par Edgar Morin nous apparaît très opératif pour aider à penser et à tenter le défi des justes relations. Le mot « complexe » (du latin *complexere* : embrasser) est le contraire de simple puisqu'il renvoie à l'idée d'éléments divers.

Edgar Morin part du constat que la science classique de Descartes déconstruisant le tout complexe en autant

de parties qu'il serait facile de connaître clairement et distinctement, a été inapte à rendre compte des phénomènes complexes dans un environnement de la globalité.⁷ Il propose une science du complexe qui vise à établir l'appartenance de l'homme à l'univers, à la nature, à montrer la complexité à la fois sociale, biologique, physique et même métaphysique de l'homme. Il s'agit d'une démarche transdisciplinaire croisant la construction identitaire (construction subjective, liens d'appartenance et d'autonomie) le lien social et l'alliance, l'ordre du temps ; passé, présent, futur : la question des héritages, loyauté et transmissions intergénérationnelles et culturelles.

Le paradigme de complexité permet de concevoir comme lié ce qui, jusqu'ici, était considéré comme disjoint, ce qui aboutit à battre en brèche les cloisonnements tels que le dualisme de l'homme et de la nature, de la matière et de l'esprit, du sujet et de l'objet, de la cause et de l'effet, du sentiment et de la raison, de l'un et du multiple... Sa *Méthode* développée en cinq tomes écrits de 1977 à 2004, repose sur un certain nombre de principes qui sont eux-mêmes en interaction les uns avec les autres. Nous n'en retiendrons ici que deux :

- Le principe « dialogique » : métissage issu du rapprochement entre le terme de « dialogue » et celui de « dialectique ». La dialogique rend compte du fait que deux ou plusieurs logiques différentes sont liées en une unité de façon complexe, sans que la dualité se perde dans l'unité. C'est un jeu non seulement complémentaire, mais aussi concurrent et antagoniste entre des instances qui ont chacune leur propre logique, qui ne la perdent pas, mais qui sont reliées par une structure organisationnelle et une praxis qui en est le creuset. Ce principe permet l'union de deux principes ou deux notions posées comme antithétiques, mais qui pourtant, sont indissociables en une même réalité. Ainsi la science du complexe nécessite d'assumer dialogiquement deux termes qui tendent à s'exclure l'un l'autre.

⁷ Edgar Morin, « Complexité et liberté », in J.L.Besnier et al., *La société en quête de valeurs*, p.230.

Ce principe dialogique met en œuvre de notre point de vue une dynamique similaire à celle du Rayon 4, Rayon d'Harmonie par le conflit. Ce rayon qui est aussi celui de l'Âme de l'Humanité pousse également à sortir du conflit « par le haut », en co-construisant pas à pas à partir des forces opposées, le chemin d'unité: « Les deux se fondent dans l'Un ».

- Le principe « hologrammique » : la structure construite est holistique, c'est-à-dire que chaque événement, chaque élément est un résumé qui contient potentiellement, à lui seul, toute la structure. Les parties

sont dans le tout qui se trouve dans chacune des parties.

Nous y voyons là notamment des propriétés du Rayon 7, Rayon des justes relations qui nous invite à construire « en bas », les multiples formes incarnant « le haut », le Dessein.

Globalement, pour Edgar Morin, il s'agit de rendre les théories plus ouvertes, complexes et autocritiques, et aptes à dialoguer les unes avec les autres en dehors de tout dogmatisme ou endoctrinement. Aujourd'hui, les problèmes sont de plus en plus transversaux, multidimensionnels, transnationaux, globaux, planétaires. Il y a

bien complexité lorsque sont inséparables les composants différents constituant un tout (comme l'économique, le politique, le culturel, etc.)

Ainsi à l'instar du nouveau paradigme de la pensée complexe, l'établissement des justes relations est un véritable défi culturel et spirituel qui nous entraîne à la coopération, à la co-évolution et à la co-construction d'une intelligence collective pour la construction des formes nouvelles reflétant le Dessein. ■

DES ECHOS, DES ECHOS...



Le Grand Tournant

Gregg BRADEN
EAN : 9782896261376
Année : 2014
éditeur : Ariane

Le grand tournant - Développer la résilience communautaire en cette ère d'extrêmes

C'est UN FAIT que nous vivons une ère d'extrêmes. C'est UN FAIT qu'il vaut mieux nous adapter à la nouvelle 'normalité' que de nous raccrocher à l'idée d'un monde qui n'existe plus. C'est UN FAIT que les solutions à nos plus graves problèmes existent déjà et qu'il suffirait d'adopter le mode de pensée qui leur donnerait une place dans nos vies. C'est UN FAIT que la nature nous procure des tournants permettant de transformer notre lutte contre les extrêmes en des choix de résilience favorisant la vie. Nous solutionnons nos problèmes selon notre vision du monde et de nous-mêmes. Qu'il s'agisse du pic énergétique, de la crise de la dette, des économies défailtantes ou des bouleversements climatiques, la vie nous indique quotidiennement dans quels secteurs la pensée d'hier est désuète. Elle nous montre aussi que les grands changements mondiaux suscitent des changements importants dans nos vies. Un monde nouveau, sain et durable est en émergence, que nous pourrions accepter à la condition de bien vouloir reconnaître honnêtement la réalité de ce que nous affrontons. Admettre les

nouvelles découvertes révélant le rôle de la coopération entre la nature et les sociétés humaines. Créer de la résilience dans nos vies, dans nos familles et dans nos communautés, selon cinq principes durables qui ont fait leurs preuves. Au moyen de données scientifiques faciles à saisir et confirmées par la sagesse traditionnelle, 'Le Grand Tournant' identifie les extrêmes qui modifient le monde et notre existence, et nous indique les stratégies à adopter pour tirer profit de cette transformation.

DES ECHOS, DES ECHOS...



Plaidoyer pour les animaux

Matthieu Ricard

Date de parution 03/10/2014

Editeur Allary Eds

Nous tuons chaque année 60 milliards d'animaux terrestres et 1 000 milliards d'animaux marins pour notre consommation. Un massacre inégalé dans l'histoire de l'Humanité qui pose un défi éthique majeur et nuit à nos sociétés : cette surconsommation aggrave la faim dans le monde, provoque des déséquilibres écologiques, est mauvaise pour notre santé. En plus de l'alimentation, nous instrumentalisons aussi les animaux pour des raisons purement vénales (trafic de la faune sauvage), pour la recherche scientifique ou par simple divertissement (corridas, cirques, zoos). Et si le temps était venu de les considérer non plus comme des êtres inférieurs mais comme nos "concitoyens" sur cette terre ? Nous vivons dans un monde interdépendant où le sort de chaque être, quel qu'il soit, est intimement lié à celui des autres. Cet essai lumineux met à la portée de tous les connaissances actuelles sur les animaux, et sur la façon dont nous les traitons. Une invitation à changer nos comportements et nos mentalités.



Résilience urbaines, les villes face aux catastrophes

Ouvrage collectif sous la direction de Géraldine DJAMENT-TRAN et de Magali REGHEZZA
-ZITT

Editions Le Manuscrit

L'ouvrage envisage les différents sens du concept de résilience, ses usages en fonction des disciplines et les méthodologies qui lui sont associées tout en dégagant des facteurs de résilience en les organisant dans une grille méthodologique, faisant dialoguer sciences de l'environnement et sciences humaines et sociales.



Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Institut Alcor
N° compte 80-500-4
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Nantes

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2015

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2015

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- Je suis un nouvel adhérent
- Je renouvelle mon adhésion pour 2015
 - Adhésion simple : 52 CHF (40 €)
 - Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 78 CHF (60 €)
 - Adhésion en tant que membre donateur : libre
- J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales).....

Code postal..... Ville.....

Pays..... E-mail.....

Tél./Fax/Mobile.....

Renseignements : contact@institut-alcor.org

RELATION

[Roger DURAND]

Toute manifestation divine s'effectue en deux temps : involution et évolution. Dans la phase d'involution, l'homme est « dé-lié ». Il ne sait plus d'où il vient, ni qui il est. Entrer en évolution, c'est se « re-liaer ». C'est prendre le chemin de la première initiation (la Naissance d'en haut). L'initiation veut dire prendre conscience de justes relations qui vont peu à peu relier l'être humain au Tout. La première initiation a pour mots-clés « débuts » et « relation ». Nous évoquons ici quelques-unes de ces justes relations au travers des aspects majeurs de cette initiation.

L'ETHERIQUE

Il relie le corps physique dense avec l'intériorité de l'Etre : corps émotionnel, mental-intellect, Ame spirituelle. Tout événement intérieur va ainsi se répercuter dans le corps physique. Cela peut être le cas de pathologies qui trouvent leur origine dans le corps émotionnel (cancers, maladies mentales). Cela peut s'observer aussi dans le cas où l'Ame spirituelle envoie des impulsions au corps physique dense.

Relation aussi dans l'expression de la vitalité dans le corps physique, qui a, au point actuel de notre évolution, trois sources :

- D'abord le prana solaire et le prana de notre planète Terre, qui sont des énergies de « vie » (premier aspect divin) d'origine cosmique, et qui entretiennent la vie de tout ce qui apparaît.
- Ensuite le corps mental qui a une affinité particulière avec l'éthérique du plan physique. Cette dernière influence se fait en deux étapes : en premier celle du mental-intellect, en second celle de l'Ame spirituelle unie au mental intuitif (ce qu'on appelle le Feu solaire).
- Enfin dernière relation, l'éthérique de notre Terre relie toutes les formes créées sur notre planète entre elles. Cela correspond à une relation profonde avec tous les règnes de la nature. En fait, l'éthérique est un substrat (ce qui se tient en dessous) universel dans tout le cosmos. Au fur et à mesure de notre évolution, nous entrons peu à peu en contact avec le cosmos.

LE RAYON 7

Il relie « le plus haut et la plus bas ». On va le retrouver à l'arrière-plan de l'union de tous les processus naturels résultant de la fusion de deux énergies (une positive, une négative) notamment la sexualité des formes biologiques.

Son rôle ne se limite pas au plan physique. Il intervient aussi au plan mental où il facilite les rapports entre l'âme et la personnalité, suscitant l'alignement Ame / mental-intellect / cerveau physique.

LA CREATIVITE

Créer (fonction essentielle de l'Humanité), c'est mettre en relation des impulsions intérieures et leur manifestation sur le plan physique concret (écrit, parole, art, technologie... etc...).

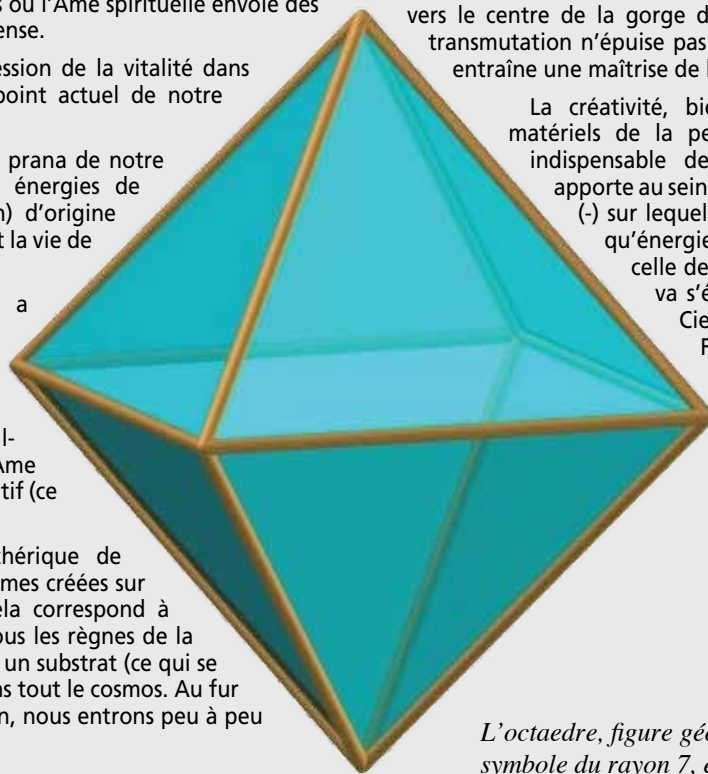
Le Penseur, c'est l'Ame spirituelle qui reçoit deux types d'impulsions. Aux temps premiers de son évolution, des impulsions liées aux désirs matériels à finalité égoïste. Puis, lorsque l'Ame devient de plus en plus identifiée à elle-même, des impulsions issues des plans subtils (« idées », inspiration des artistes).

Ces impulsions sont revêtues par l'Ame de matière mentale. On obtient ainsi des Formes-Pensées. Elles sont ensuite dynamisées par l'énergie de désir, puis précipitées dans le plan physique.

LA NAISSANCE DE CHRIST EN SOI

La créativité est liée à la transmutation du centre sacré vers le centre de la gorge dans le corps de vitalité. Cette transmutation n'épuise pas l'énergie du centre sacré mais entraîne une maîtrise de la sexualité.

La créativité, bien que dévolue aux aspects matériels de la personnalité, est le fondement indispensable de la première initiation. Elle apporte au sein de l'être un potentiel d'énergie (-) sur lequel l'Ame va pouvoir agir en tant qu'énergie (+). De ces deux énergies, celle de la Mère (-) et celle du Père (+) va s'épanouir le « mariage dans les Cieux ». De cette union va naître le Fils ou enfant-Christ, qui ne fera que grandir dans le centre du Cœur au fur et à mesure des initiations ultérieures.



L'octaèdre, figure géométrique à huit faces, est un symbole du rayon 7, énergie des justes relations.

PUBLICATIONS

- Revue
- Livres



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

CYCLES DE FORMATIONS

- Rayons, approfondissement et application (8 séminaires)



ACTIVITÉS

- Séminaires à thèmes
- Colloques
- Conférences

GROUPES DE RECHERCHE

- Astrologie de l'âme

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
 - la seconde dans le sens de l'Esprit,
- de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Âme Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

■ CONFÉRENCES

LA TERRE EST UN ÊTRE VIVANT

Par Roger Durand

Vendredi 6 Février 2015 à 20h30

Clermont-Ferrand

Salle de la Glacière, 119 rue Abbé Prévost

LA TERRE EST UN ÊTRE VIVANT

Par Roger Durand

Le vendredi 20 mars à 20H30

LESCHAUX (74320) près d'Annecy

Salle de la Maine

UNE AUTRE VISION DE LA NATURE POUR UNE AUTRE CIVILISATION

(Travaux de Viktor Schauberger 1885-1958)

Par Roger Durand

Le samedi 16 mai à 20H30

BOUVIERES (En Drôme 26460)

Lieu Peyrache la Bergerie 04 75 53 32 77 – A
Bordeaux, prendre la direction de Nyons par la
D.70, faire 8 kms, la Bergerie est à votre gauche
à 100 m.